

ÉTATS-UNIS  
**Avec Tim Walz, Kamala Harris veut rassurer l'Amérique profonde**  
P. 4

RED PANTHERS  
**La finale à portée de stick**  
P. 13



BELGIAN CATS  
**Une seconde chance à ne pas gâcher**  
P. 14

# LE SOIR

AC/DC, 50 ANS SUR L'AUTOROUTE DE L'ENFER



Incredible, le combo australien fête ses cinquante ans avec une tournée qui passe ce vendredi par Dessel. « Le Soir » revient sur une carrière ô combien mouvementée.



ÉDITO

WILLIAM BOURTON

## Kamala Harris s'est affranchie de Joe Biden

En prenant Tim Walz pour colistier, Kamala Harris a posé son premier véritable acte politique depuis qu'elle a suppléé Joe Biden dans la course à l'élection présidentielle de novembre. Un choix fort mais risqué. Qui témoigne en tout cas de la polarisation du débat politique américain. Le gouverneur du Minnesota est un représentant de l'aile gauche du Parti démocrate ; en poste depuis 2019 dans cet Etat du Midwest, il a ratifié une impressionnante série de projets de loi progressistes. On aurait dès lors pu légitimement s'attendre à un autre choix de la part de Kamala Harris, elle-même considérée, aux Etats-Unis, comme une candidate « de gauche » – même si elle n'est assurément pas la « virago radicale » dépeinte par Donald Trump. Le choix du *running mate* (littéralement « partenaire de course ») est en effet habituellement guidé par un calcul électoral fort simple : élargir sa base électorale, rassembler, « ratisser large », pour le dire plus plate-

ment. Pour rassurer l'électorat démocrate

centriste ou, pourquoi pas ?, « retourner » quelques Républicains en rupture de ban, le gouverneur de Pennsylvanie Josh Shapiro ou le sénateur de l'Arizona, Mark Kelly, apparaissent comme des personnalités idoines : moins « libérales » (au sens américain) que Walz et, de surcroît, bien implantées dans deux des six *Swing States* (« Etats pivots ») où va se jouer l'élection – contrairement au Minnesota, terre acquise aux Démocrates. Kamala Harris a fait un autre choix. On a écrit avec raison qu'en remplaçant au pied levé un Biden à bout de souffle, elle avait changé la donne de l'élection. Depuis ce mardi, elle a aussi provoqué un petit coup d'Etat au sein de l'*establishment* démocrate, dont Shapiro et Kelly étaient les favoris. Et tiré un trait sur la stratégie centriste du parti, que l'actuel président a si longtemps incarnée. Au fond, elle n'a fait que répondre au choix de Donald Trump. Avec le sénateur de l'Ohio James David Vance comme candidat vice-président, le ticket républicain 2024 est sans doute

le plus conservateur, le plus droitier, sinon le plus réactionnaire depuis l'élection de 1965 et le duo (perdant) Barry Goldwater-William Miller ! Cette polarisation politique américaine est passablement inquiétante. A Washington, elle paralyse régulièrement les efforts de compromis législatifs et pousse les hommes politiques à poursuivre leurs objectifs en dehors des institutions bloquées, y compris par le biais des tribunaux... politisés eux aussi, ce qui ne fait qu'alimenter le rejet des institutions démocratiques. Au-delà des couloirs du pouvoir, elle tranche le pays au couteau, divise les Américains en deux camps politiques distincts, mutuellement exclusifs, voire en conflit ouvert. Lors de l'élection présidentielle de 2020, environ un tiers des électeurs interrogés à la sortie des urnes avaient affirmé avoir voté plus « contre » que « pour » Donald Trump ou Joe Biden. Ce discutable record pourrait être battu dans trois mois ; à la différence des JO, il n'y aurait pas de quoi applaudir.

CRÉDITS HYPOTHÉCAIRES

## Pas de baisse des taux à l'horizon

Les experts misent sur la stabilité des taux jusqu'à la fin 2025. Ils conseillent de ne pas postposer l'achat d'un bien, car, pour le moment, il est possible de négocier.

Selon le baromètre des taux Immotheke Finotheker, l'ouverture d'un crédit hypothécaire à taux fixe sur 20 ans se monnaie en moyenne début août entre 3,2 % et 3,5 %, contre respectivement 3,5 et 3,6 % il y a un an. « On peut espérer au mieux une baisse d'un quart de point dans les prochains mois », estime John Romain, patron du cabinet de conseil indépendant. « Les taux pourraient faiblement diminuer ou faiblement augmenter d'ici à la fin 2025. Notamment si Donald Trump qui promet une politique plutôt inflationniste est élu. Mais ce que l'on observe depuis un an va se maintenir », enchaîne Peter Vanden Houte, chef économiste chez ING Belgique. « Ce que les candidats primo-accréteurs doivent désormais absolument intégrer, c'est que la période

d'argent gratuit dans laquelle ils ont évolué quasi toute leur vie est bel et bien terminée », renchérit Sylviane Delcuve, senior économiste chez BNP Paribas Fortis. Si les économistes écartent désormais tout suspense sur les conditions d'emprunt, c'est parce que les taux longs sont pour le moment bien plus bas que les taux courts. Une situation particulière, dite de courbe inversée, qui ne devrait pas durer. « Les marchés ont déjà intégré les futures baisses de taux de la Banque centrale européenne (BCE) dans les taux longs. Au moins jusqu'à la fin 2025. Or ce sont eux qui déterminent largement la politique des prêteurs », résume Peter Vanden Houte. Les trois experts s'accordent donc sur le fait que la mauvaise idée serait de postposer l'achat d'un bien dans l'attente de meilleures conditions. P. 2 & 3

4,5 %

Au deuxième trimestre 2024, demande et production de nouveaux prêts ont retrouvé une tendance positive par rapport à la même période un an plus tôt, avec respectivement des augmentations de 4,5 % et de 5,8 %, selon les chiffres communiqués par Febelfin. L'année passée, la demande avait fondu de 24 %, sous l'effet principal d'une hausse tarifaire non couplée à une baisse des prix des maisons et des appartements et donc, fatalement, de la perte du pouvoir d'achat immobilier.

ENVIRONNEMENT

## Comment les pompiers combattent les feux de forêt

P. 6 & 7



BANQUES

## Bientôt des comptes belges chez Revolut

P. 5

BRUXELLES

## Airbnb : la législation attaquée devant la Cour constitutionnelle

P. 2 & 3



NÉCROLOGIE 20 MOTS CROISÉS 21 SUDOKU 21 LOTERIE 21 MÉTÉO 21 BON À DÉCOUPER 21 MARCHÉS 22 TÉLÉVISION 23 PETITE GAZETTE 24

Stressless

au bon repos

MAISON BEKCO, SINCE 1898

10 PLACE DE LA CHAPELLE - 1000 BRUXELLES



### Ecoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du *Soir* pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

### IMMOBILIER

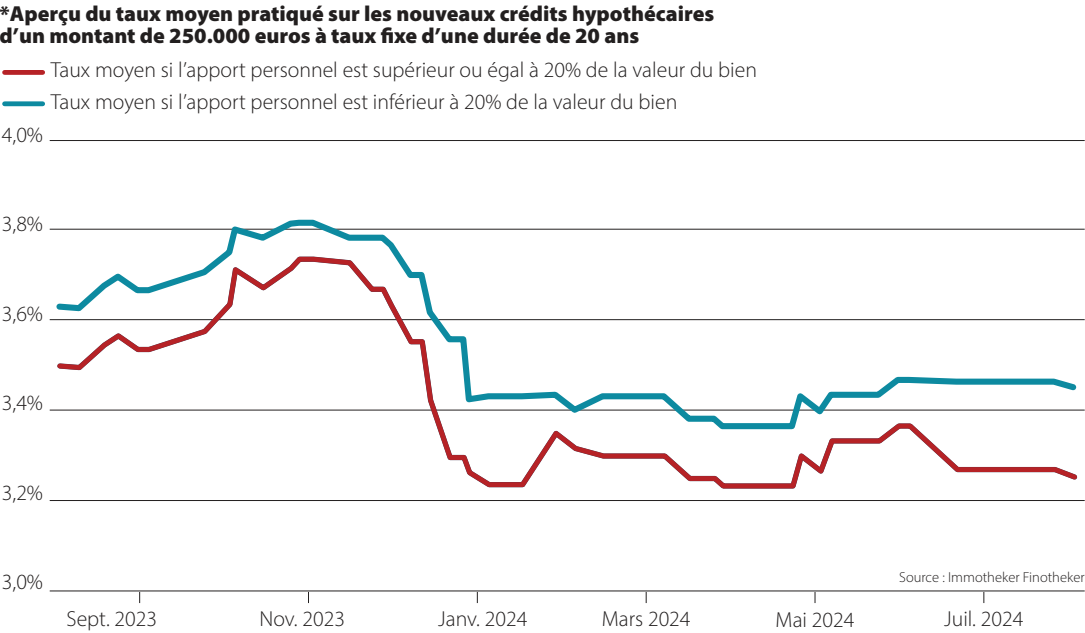
# Crédits hypothécaires : pas de b

Les spécialistes ne s'attendent plus à de gros mouvements sur les intérêts réclamés par les prêteurs avant fin 2025. Leur mot d'ordre : ne pas postposer l'achat d'un bien, car pour le moment, il est possible de négocier. Et, éventuellement, envisager une formule d'emprunt à taux variable sur un an.

AMANDINE CLOOT

Emprunter pour un bien immobilier coûte, certes, un petit peu moins cher qu'à l'été dernier. Selon le baromètre des taux Immotheke Finotheker qui donne un bon aperçu de la tendance sur le marché, l'ouverture

#### Des conditions d'emprunt\* qui ont peu fluctué sur un an



### LOGEMENT

# Airbnb : la législation bruxelloise devant la Cour constitutionnelle

En fin de législature, une nouvelle ordonnance encadrant les logements « Airbnb » a été votée à Bruxelles. Après avoir dénoncé un texte « disproportionné » dans les travaux préparatoires, les professionnels du secteur sollicitent aujourd'hui la justice.

JULIEN BIALAS

Ce n'est pas vraiment une surprise, mais c'est désormais officiel : l'ordonnance bruxelloise relative aux meublés de tourisme (nom officiel des logements de type Airbnb) est attaquée devant la Cour constitutionnelle. Un recours en annulation vient d'être déposé par Short Term Rental (STR). L'association, qui défend les intérêts des particuliers et professionnels exploitants d'hébergements touristiques non hôteliers, estime que la nouvelle législation est disproportionnée et contrevient à une directive européenne qui régle, au sein de l'Union, la liberté d'entreprendre et la libre circulation des services.

Pour mieux comprendre, un petit historique s'impose. En début d'année, le parlement bruxellois adopte une nouvelle ordonnance. Le texte est dé-

fendu par le ministre-président Rudi Vervoort (PS) qui a le tourisme dans ses compétences. Une réforme jugée nécessaire par nombre d'observateurs, 95 % des offres de meublés touristiques ne respectant pas les obligations légales définies jusqu'alors par une ordonnance de 2014.

#### Débats enflammés autour de la nouvelle législation

Mais si la nouvelle mouture prévoit d'accélérer et de simplifier la procédure d'enregistrement (obligatoire pour exercer l'activité) et exige la production d'une attestation de sécurité et d'incendie, elle confirme – au grand dam des professionnels du secteur – la nécessité de se procurer une attestation de conformité urbanistique. Un sésame très difficile à obtenir (voir par ailleurs) et qui, loin d'un assouplissement espéré, maintient tout un pan du marché dans la clandestinité. Dans le même temps, le montant des amendes est revu à la hausse.

Devant les députés, Rudi Vervoort défend sa réforme et assure vouloir encadrer l'exercice d'une activité économique tout en protégeant mieux le logement « en évitant que celui-ci entre en concurrence avec une offre d'hébergement touristique anarchique ». Pour étayer ses propos, le socialiste s'appuie sur différentes études qui ont établi un lien de corrélation entre hausse des loyers et présence de logements du type Airbnb dans divers quartiers touristiques.

Tout au long des travaux préparatoires, le secteur a contesté cette lecture. C'est encore le cas aujourd'hui. « On comprend la problématique du logement dans certains quartiers. Mais nous défendons une approche différenciée quartier par quartier. Ce n'est pas le cas ici, on a les mêmes règles pour les 19 communes », avance Grégory Huon, président de l'association STR. « Il faudra aussi prouver que la crise du logement est créée par l'hébergement touristique alors qu'on compte 7.000-8.000 logements de type Airbnb et que, notamment, 60.000 ménages sont en attente d'un logement social. Le parc d'hébergements touristiques actuels, majoritairement clandestin, ne représente pas 2 % du nombre total de loge-

ments en Région de Bruxelles-Capitale. Nous refusons que notre secteur soit pris en bouc émissaire et appelons le futur gouvernement à prendre ses responsabilités en la matière. D'ailleurs, il est fondamental d'objectiver la discussion avec des chiffres pour normaliser

## 95 %

A Bruxelles, 95 % des AirBNB sur le marché ne respectent pas les obligations légales définies dans une ordonnance de 2014.

certain concepts au niveau européen, pour le logement comme pour la notion de surtourisme, sans quoi on risque de comparer des pommes et des poires. »

Le président de l'association en appelle donc à des études systémiques qui « prennent en considération les retombées économiques de la loca-

tion de courte durée sur l'emploi, l'horeca, les commerces locaux » pour objectiver et élargir le débat, alors que la demande de location de courte durée ne cesse de croître (2,2 millions de nuitées dans la capitale en 2023, selon les dernières données d'Eurostat).

#### Un recours en annulation

Le texte ayant été adopté, le secteur passe à la vitesse supérieure. Un recours en annulation de l'ordonnance vient d'être déposé devant la Cour constitutionnelle. « Selon nous, il y a une fermeture du marché pour les professionnels, sans argument scientifiquement fondé. Nous allons contester l'ordonnance pour non-conformité avec la directive européenne "services", qui cadre la liberté d'entreprendre », développe pour nous Grégory Huon. « La Cour de justice de l'Union européenne a statué sur cette situation à Paris. Les autorités ont le droit de mettre en place des régimes d'autorisation pour une raison impérieuse d'intérêt général. Mais il faut encore que les règles soient proportionnelles à l'objectif poursuivi. Evidemment qu'il faut de la transparence et que les acteurs soient identifiés. Mais ici, ces conditions ne sont pas réunies. On essaye d'interdire le marché professionnel de la résidence de tourisme sous le couvert d'arguments démagogiques non objectivés... »

Ce n'est pas la première fois que la justice belge va être amenée à se positionner sur ce sujet. Plusieurs autres affaires ont été portées récemment à l'attention des tribunaux avec, déjà, des débats sur cette directive européenne « services ». En janvier 2023, un arrêt

KROLL





# Baisse des taux à l’horizon

d’un crédit hypothécaire à taux fixe sur 20 ans – de loin, toujours, la formule la plus courante en Belgique – se monnaie en moyenne début août entre 3,2 % (si l’apport personnel est supérieur ou égal à 20 % de la valeur du bien) et 3,5 % (si l’apport personnel est inférieur à 20 % de la valeur du bien) contre respectivement 3,5 et 3,6 % il y a un an.

Une relative stabilité qui est là pour durer, témoin de la « nouvelle normalité ». « On peut espérer au mieux une baisse d’un quart de point dans les prochains mois », estime John Romain, patron d’un cabinet de conseil indépendant. « Les taux pourraient faiblement diminuer ou faiblement augmenter d’ici à la fin 2025. Notamment si Donald Trump qui promet une politique plutôt inflationniste est élu. Mais ce que l’on observe depuis un an va se maintenir », enchaîne Peter Vanden Houte, chef économiste chez ING Belgique. « Ce que les candidats primo-acquéreurs doivent désormais absolument intégrer, c’est que la période d’argent gratuit dans laquelle ils ont évolué quasi toute leur vie est bel et bien terminée », renchérit Sylviane Delcuve, senior économiste chez BNP Paribas Fortis.

Un choc « culturel », particulièrement pour les jeunes générations, qui commence « à être digéré », d’après la spécialiste. Au deuxième trimestre 2024, demande et production de nouveaux prêts ont en effet retrouvé une tendance positive par rapport à la même période un an plus tôt, avec respectivement des augmentations de 4,5 % et de 5,8 %, selon les chiffres communiqués par Febelfin, la fédération du secteur financier. L’année passée, la demande avait fondu de 24 %, sous l’effet principalement d’une hausse tarifaire non couplée à une baisse des prix des maisons et des appartements et donc, fatalement, de la perte du pouvoir d’achat immobilier.

**Un marché encore calme où la négociation est possible**

Si les économistes écartent désormais tout suspense sur les conditions d’emprunt, c’est parce que les taux longs – qui dépendent du marché obligataire – sont pour le moment bien plus bas que

les taux courts qui dépendent eux directement de la politique monétaire. Une situation particulière, dite de courbe inversée, qui ne devrait pas durer. « Les marchés ont déjà intégré les futures baisses de taux de la Banque centrale européenne (BCE) dans les taux longs. Au moins jusqu’à la fin 2025. Or ce sont eux qui déterminent largement la politique des prêteurs », résume Peter Vanden Houte.

Pour rappel, la BCE avait très rapidement gonflé ses taux directeurs à partir de l’été 2022, pour lutter contre une inflation galopante. En juin dernier, elle a procédé à une première légère baisse, puis opté pour un *statu quo* en juillet. Si la décision qui sera prise en septembre ne fait pas encore consensus, il est quasi acquis que le loyer de l’argent en zone euro sera abaissé à plusieurs reprises durant les prochains trimestres.

Les trois experts s’accordent donc sur le fait que la mauvaise idée serait de postposer l’achat d’un bien dans l’attente de meilleures conditions. « Le

marché immobilier est relativement calme, ce qui pourrait changer », constate John Romain. « Une reprise est en vue, l’histoire belge nous montre que cela arrive systématiquement avec la brique. Il n’y a pas de raison que cela change même si les jeunes doivent désormais patienter plus longtemps et, souvent, pouvoir compter sur le soutien de leurs proches pour accéder à la propriété », poursuit Sylviane Delcuve. « Il y a aujourd’hui de la marge de négociation pour le candidat acquéreur avec le vendeur et le prêteur. Les prix de l’immobilier n’ont de toute façon pas vraiment réagi chez nous à la baisse de volumes de l’an dernier », ajoute encore Peter Vanden Houte.

**Le retour des emprunts variables ?**

Cette courbe inversée pourrait pousser certains à s’écarter des formules classiques à taux fixe (qui pèsent 96 % des crédits ouverts dans le pays). « Une bonne idée même si tout dépend du profil de l’emprunteur », selon John Romain. « Les taux courts vont très probablement baisser, un emprunt variable sur un an (le taux pratiqué fluctue alors chaque année) peut donc être intéressant. » Actuellement, les em-

prunts variables à un an d’une durée de 20 ans sont plus onéreux que leurs pendant fixes, avec un taux moyen oscillant entre 3,65 % (si l’apport personnel est supérieur ou égal à 20 % de la valeur du bien) et 3,88 % (si l’apport personnel est inférieur à 20 % de la valeur du bien). Mais, en toute logique, la rente devrait diminuer à court horizon.

« Pour ceux qui aiment la stabilité et préfèrent que la mensualité à débours ne change pas, les formules accordées où l’évolution des taux allonge ou réduit la durée du prêt sont idéales », glisse aussi le patron d’Immotheek Fintoeke. « Il y a du bon et du mauvais dans ce type de prêt », tempère cependant le chef économiste d’ING. « Pour les prochaines années, cela peut effectivement être une bonne affaire. Mais, sur le plus long terme, il faut bien comprendre qu’on ne peut pas prévoir ce qu’il peut se passer et que tout est réellement possible au niveau de la conjoncture. La progression de l’intérêt à rembourser est certes plafonnée (le taux peut au maximum doubler, NDLR) mais nous ne sommes plus dans une situation de taux planchers, cette règle belge vous protège donc un peu moins. »

# La loi est attaquée

de la cour d’appel de Bruxelles estimait notamment (suivant plutôt l’argumentation du secteur) que l’ancien régime légal (alors en vigueur) ne protégeait pas le logement. Cependant, en octobre 2023, le tribunal de première instance bruxellois reconnaissait que les communes étaient dans leur bon droit dans le contrôle réalisé et dans les décisions de refus de l’enregistrement nécessaire pour les logements touristiques de courte durée qui ne respectaient pas toutes les obligations légales (un appel a été interjeté sur ce dossier). Sur la question de la conformité à la directive service, c’est score à égalité, balle au centre donc, avant cette nouvelle manche.

Contactés pour réagir à ce recours en annulation introduit devant la Cour constitutionnelle ni Airbnb, ni le cabinet de Rudi Vervoort n’ont donné suite.

## Le certificat d’urbanisme : un sésame difficile à obtenir pour les professionnels

Le secteur des meublés touristiques courte durée reproche deux grands éléments à législation bruxelloise. Tout d’abord, une procédure qui reste longue et complexe. Ensuite, la nécessité, dans certains cas de figure, d’être en possession d’une attestation urbanistique. Ce document – qui est délivré par la commune – se base sur le plan régional d’affectation du sol (Pras). Lorsqu’une unité d’habitation est louée plus de 120 jours (cumulés) par an pour des courts séjours, un changement d’affectation du bien est nécessaire. Sauf que, en Région bruxelloise, il est interdit de supprimer du logement (sauf s’il est compensé à proximité, ce qui s’avère bien souvent impossible dans certains quartiers). Résultat, obtenir ce sésame est très compliqué. « Pour un professionnel qui souhaiterait louer un bien dans

son entièreté pour des séjours de courte durée plus de 120 jours cumulés par an, où personne n’est domicilié, ce n’est pas possible, et donc ceci va à l’encontre de tout *business model* viable pour un professionnel. Il s’agit donc d’une interdiction déguisée d’un secteur à part entière, soutenue par certains lobbys hôteliers qui devraient pourtant comprendre qu’une telle situation n’est *in fine* pas bonne pour les hôteliers non plus, puisqu’elle va entretenir un marché clandestin. Et il faut rester pragmatique sur les possibilités de contrôle, il est illusoire de vouloir arrêter le vent avec ses mains », résume Grégory Huon. « Nous attendons avec impatience l’avènement du projet de régulation de l’Union européenne en mai 2026 qui contraindra les acteurs à disposer d’un numéro d’enregis-

trement pour être publiés sur les plateformes de type Airbnb ou Booking, mais aussi l’adaptation du cadre urbanistique régional obsolète dont les orientations stratégiques devront être amendées par la nouvelle majorité gouvernementale si l’on veut éviter l’impasse juridique. » A noter, pour être exhaustif, qu’un particulier peut louer – sans changement d’affectation – une chambre dans sa résidence principale à condition qu’elle soit proposée minimum quatre mois par an et que la surface disponible pour les touristes soit limitée. Alors que le MR et Les Engagés s’étaient opposés au vote de la nouvelle ordonnance à la fin de la précédente législature, Grégory Huon espère pouvoir entamer une meilleure collaboration avec le futur gouvernement régional. J.B.S.

ROYAUME-UNI

## Deux nouvelles œuvres de Banksy apparaissent en deux jours à Londres



A Londres, la star Banksy a dévoilé une nouvelle œuvre de street art, représentant deux éléphants tendant leurs trompes l’un vers l’autre. Le célèbre graffeur de Bristol, dont l’identité n’est toujours pas connue, a partagé mardi une photo de sa nouvelle création sur Instagram. L’œuvre peut être admirée dans le quartier de Chelsea au sud-ouest de la ville.

Lundi, une autre œuvre murale de l’artiste était apparue ailleurs dans Londres : la silhouette d’un bouquetin vacillant au sommet d’une corniche étroite, avec des pierres tombant dans le vide. Banksy n’a pas fourni de légende à ses publications Instagram, il est donc difficile de deviner la signification des créations. BELGA



ÉTATS-UNIS

# Tim Walz, un colistier pour rassurer l'Amérique profonde

Kamala Harris a recruté le gouverneur du Minnesota Tim Walz pour sa campagne éclair. En l'invitant à briguer la présidence du pays avec elle, l'actuelle vice-présidente équilibre le ticket démocrate avec une figure qui pourrait consolider une base électorale jusqu'ici délitée.



## Un « dangereux gauchiste » selon l'équipe Trump

« Tout comme Kamala Harris, Tim Walz est un dangereux gauchiste extrémiste, et le rêve de Harris et Walz de transformer les Etats-Unis à l'image de la Californie, représente le cauchemar de tout Américain », a déclaré dans un communiqué Karoline Leavitt, porte-parole de l'équipe de campagne de l'ex-président républicain, réagissant au choix du gouverneur du Minnesota comme colistier de la candidate des Démocrates. AFP

## Biden salue une « excellente décision »

Kamala Harris a pris une « excellente décision » en choisissant le gouverneur Tim Walz comme colistier, a estimé mardi Joe Biden, qui s'est retiré mi-juillet de la course à la Maison-Blanche au profit de sa vice-présidente. Le duo « sera une voix puissante pour les travailleurs et la classe moyenne américaine », a déclaré le président américain sur X. « Ils seront les plus ardens défenseurs de nos libertés individuelles et de notre démocratie. » AFP

### PORTRAIT

ETIENNE DE METZ  
CORRESPONDANT À NEW YORK

Quelle meilleure façon de se réveiller, que sous les acclamations de son camp politique ? Mardi matin, Tim Walz a ouvert les yeux lorsque ses concitoyens apprenaient que Kamala Harris faisait de lui son partenaire de campagne. Rebond de liesse à gauche, attaque immédiate à droite. Il est « un Démocrate du cœur de l'Amérique », a salué Nancy Pelosi dans la foulée ; « un dangereux extrémiste libéral », a rétorqué la campagne de Donald Trump.

En vérité, les électeurs connaissent mal cet homme d'Etat qui a pourtant siégé à la Chambre des représentants pendant 12 ans, où il a rejoint les commissions de l'Agriculture et des Anciens combattants. « Tim Walz a une grande pratique de la politique, nourrie d'un passage au niveau fédéral, ce qui fait de lui un candidat capable d'assumer cette nouvelle fonction », raisonne Christopher Devine, professeur de sciences politiques à l'Université de Dayton et spécialiste des vice-présidents. « La longévité de son engagement d'édile est son plus grand atout pour attirer les Américains modérés. » Et son engagement dans une circonscription rurale du Minnesota, dont il est devenu le gouverneur en 2019, est une aubaine pour le ticket démocrate.

Il s'agissait en effet pour Kamala Harris d'appeler à ses côtés un colistier centriste, aussi bien sur le plan géographique que politique. Alors que Trump et consorts s'efforcent de dépeindre la Californienne en ennemie des classes

populaires, excessivement libérale et déconnectée des préoccupations du monde ouvrier, l'entrée en scène de l'ex-marine du Midwest est un nouveau bond en avant pour les Démocrates. « Il parle d'une manière qui est vraie » et a appliqué dans l'Etat qu'il administre « un programme de populiste des prairies, qui a fonctionné chez lui, et qu'il porte maintenant sur la scène nationale », a assuré le stratège de gauche Tim Hogan, interrogé par ABC News.

Ces derniers jours pourtant, Walz semblait distancé par deux autres soupirants, dans ce combat de coqs à l'investiture démocrate. Le sénateur de l'Arizona, Mark Kelly, et le gouverneur de la Pennsylvanie, Josh Shapiro, faisaient figure de favoris, autant par leur popularité régionale que grâce au positionnement stratégique de leurs Etats respectifs. Le Minnesota, lui, est moins bien identifié par le reste du pays, n'est pas connu pour sa production de leaders nationaux, et vote vraisemblablement Démocrate à la présidentielle depuis plusieurs décennies. Même si cet Etat progressiste est en train de prendre quelques teintes rougeâtres, il reste arrimé au mur bleu.

### Séquence télévisée virale

Moins médiatique que Kelly et Shapiro, Walz s'est illustré fin juillet par une séquence télévisée virale. Donald Trump est « bizarre », a-t-il taclé, provoquant une onde de choc de ce côté-là de l'Atlantique. Si le quolibet n'a rien de révolutionnaire, la presse américaine l'a élevé au rang d'« arme politique puissante ». Le potentiel prochain *veepee* est un « bon communicant avec d'excel-

lents instincts », acquiesce M. Devine. Il est « un vieux gentleman qui rend bien à la télé, avec du charme », analyse Brigid Harrison, qui dirige le département de sciences politiques de l'Université d'Etat Monclair.

Ancien professeur de lycée et entraîneur sportif, Tim Walz est entré dans la mêlée politique en 2004. Cette année-là, il a rejoint la campagne présidentielle de John Kerry, avant de s'installer au Congrès deux ans plus tard. Le père de famille de 60 ans bénéficie d'une image parlante dans l'Amérique ordinaire et blanche. Il est « l'homme que J.D. Vance prétend être », résume l'ancienne sénatrice démocrate Claire McCaskill sur le plateau de MSNBC. Le valet du milliardaire, colistier républicain, se revendique porte-parole des oubliés de Washington. Pour l'empêcher de lui ravir le vote des déclassés, Kamala Harris devrait envoyer Walz labourer le Midwest dans les prochaines semaines. Il s'agira de passer et de repasser dans la « Rust Belt », et d'insister sur trois Etats qui devraient décider du sort de l'élection : le Wisconsin, le Michigan et la Pennsylvanie.

### Les syndicats, une main-d'œuvre cruciale

C'est à Minneapolis que l'Afro-Américain George Floyd a été tué par un policier blanc, en mai 2020. Le plus grand centre urbain du Minnesota est rapidement devenu l'épicentre d'émeutes à l'égard desquelles Walz a mis plusieurs jours à réagir. Ses adversaires trumpistes le qualifient depuis de « libéral incompétent ».

Ceci étant dit, Tim Walz emporte avec lui un atout de taille, puisqu'il a

### Selon les experts, Tim Walz est « un bon communicant avec d'excellents instincts ».

© AFP

réussi à sécuriser le soutien de plusieurs gros syndicats. Ainsi le patron de l'United Auto Workers, mastodonte des travailleurs du secteur automobile, a apprécié son apparition sur un piquet de grève en octobre dernier, et une lettre signée par plusieurs représentants ouvriers appelant à sa nomination a été envoyée à Harris en début de semaine dernière. « Les syndicats sont des organisations efficaces, qui peuvent fournir une main-d'œuvre cruciale, surtout dans une campagne aussi courte », avance Mme Harrison. « Ils seront très importants d'ici novembre. » Il fallait trouver un substitut à Scranton Joe, l'autoproclamé président des cols-bleus et ami des « unions » : le choix Walz pourrait restimuler cet électorat cardinal, de plus en plus sensible aux idéaux de Donald Trump.

Elu à la tête du quatrième Etat où l'on est le plus heureux, le nouveau bras droit de Kamala Harris ne manquera pas de vanter son bilan progressiste. Grand défenseur des libertés reproductives, il a inscrit le droit à l'avortement dans la loi du Minnesota. Tim Walz a aussi signé une loi élargissant les congés familiaux payés, et une autre promettant des repas gratuits dans les écoles. Autant de petites avancées sociales, que ses soutiens aimeraient voir étendues à l'ensemble du pays. Dans une campagne ourdie de violences politiques, le coach sportif pourra-t-il réenchanter l'Amérique ?



BANQUES

# Des comptes belges chez Revolut début 2025

La banque « tech » à la croissance et aux ambitions insolentes a désormais le statut de succursale chez nous. Avec bientôt des Iban belges, elle compte devenir la première banque de ses clients et concurrencer les plus grands.

AMANDINE CLOOT

Même pas peur. Chez Revolut, the « sky is the limit ». Partout dans le monde et donc aussi en Belgique. Où elle passe au niveau supérieur : la Banque nationale, superviseur du secteur bancaire, lui a récemment octroyé son statut de succursale belge d'une banque étrangère. Une stratégie d'ancrage local déployée un peu partout actuellement par la *fin-tech*. En d'autres mots : Revolut opérera bientôt chez nous via des milliers de comptes belges et non plus lituaniens où elle détient une licence bancaire depuis 2018.

« Nous sommes en train de régler les détails opérationnels, de recruter en Belgique. Nous serons prêts fin 2024, début 2025 », assure Francesco Aghemio, responsable pour les Pays-Bas et la Belgique.

« Sur l'acquisition client, la courbe est exponentielle dans tous nos pays. Il n'y a donc pas de raison de penser qu'on n'arriverait pas à se faire une place de choix en Belgique. A côté des plus grands, comme BNP Paribas Fortis (première banque du pays, 4,8 millions de clients, NDLR). La question, c'est quand. Mais on sait comment y arriver. L'Iban belge est un atout de plus », déclare, avec assurance, Antoine Le Nel, directeur croissance monde.

Revolut indique avoir plus de

500.000 clients répartis dans les trois régions, elle vise le million d'ici à 2027. « On parle de 20.000 nouvelles souscriptions par mois actuellement », poursuit le responsable.

## Devenir la première banque de ses clients

A y regarder de plus près, les résultats de la néobanque (tout en ligne, surtout sur smartphone) permettent effectivement à son équipe dirigeante un brin d'arrogance. Début de cet été, on apprenait que la société avait clôturé l'année 2023 avec des revenus de plus de 2 milliards d'euros, soit une performance doublée sur un an. Quant à son bénéfice, il a explosé sur la période, passant de 6 à 395 millions d'euros.

C'est simple : personne, dans le monde de la banque en ligne, n'égale les performances de l'entreprise née en Grande-Bretagne, où elle dispose depuis ce mois de juillet d'une licence bancaire (attendue de longue date), venant compléter celle obtenue il y a 6 ans en Lituanie, son premier passeport pour opérer dans l'espace économique européen. Revolut est aujourd'hui présente sur quasi tous les continents, arrive notamment en Inde, emploie plus de 10.000 personnes, compte plus de 45 millions de clients et touche sur ses marchés les plus mûrs des parts de 20 à 30 %.

Nous sommes en train de régler les détails opérationnels, de recruter en Belgique. Nous serons prêts fin 2024, début 2025

Francesco Aghemio  
Responsable Revolut pour les Pays-Bas et la Belgique

”

L'Iban belge l'aidera effectivement à convaincre ses clients de lui confier leur salaire. Et à lancer, dans la foulée, des comptes épargne. Puis, à terme, des crédits immobiliers, offre qu'elle s'apprête à tester sur d'autres marchés. Deux produits d'appel pour la clientèle du pays.

## Change et « beyond banking »

Car, pour atteindre ses fortes ambitions, Revolut doit devenir la première banque des Belges. Et attirer plus de dépôts. « La discrimination à l'Iban est illégale mais c'est pourtant une réalité. Certains employeurs peuvent être frileux à l'idée de verser un salaire sur un compte étranger, même rengaine pour des fournisseurs de service, énergétiques notamment », glisse Antoine Le Nel.

Actuellement, le modèle de Revolut est le suivant : une offre de base gratuite (un compte à vue, une carte et des avan-

tages), puis plusieurs formules d'abonnement payantes avec des services qui vont *crescendo*. A assortir ou non de produits d'investissement et d'assurance payants.

La *fin-tech* s'est jusqu'à présent distinguée dans l'univers très concurrentiel du paiement. En particulier pour les déplacements à l'étranger, son offre en matière de change étant particulièrement intéressante. La simplicité d'accès et d'utilisation de ses produits aussi. Reflet d'une agilité interne propre aux structures tech, qui lui permet désormais de contenir ses coûts tout en continuant à investir. Revolut pratique en outre allègrement le *beyond banking* : e-sim, programme de fidélité permettant de récolter des *miles*, partenariats... La néobanque s'est très tôt positionnée sur les cryptomonnaies, un autre plus pour son cœur de cible (les 25-45 ans). On sait que les géants bancaires ne sont pas fans des bitcoins et consœurs.

Quant à son application, nerf de la guerre en 2024, classée numéro un par des comparateurs spécialisés, elle était la plus téléchargée du secteur financier l'année passée chez nous. « On s'alterne en première place avec Payconiq by Bancontact », précisent ses responsables.

## Un opposant russe et un Ukrainien aux manettes de Revolut

Derrière Revolut, banque disponible uniquement en ligne et qui a déjà séduit plus de 500.000 Belges depuis sa création il y a dix ans, se cache un duo. Nikolay Storonsky et Vlad Yatsenko sont deux hommes discrets au look habituel des patrons de « startupper ». Du premier, on connaît le CV bien fourni incluant un titre de champion de natation. Formé en physique et à l'économie dans une prestigieuse université de Moscou, Nikolay Storonsky a ensuite rejoint la banque Lehman Brother jusqu'à sa chute en 2017. Il a travaillé pendant cinq ans pour le Crédit suisse qu'il quitte en 2014 afin de lancer Revolut avec Vlad Yatsenko. Diplômé en informatique de l'Université de Kiev, Yatsenko est quant à lui passé par UBS avant de se lancer dans les activités bancaires. Revolut a été lancée depuis le Royaume-Uni, pays où les deux hommes résident et façonnent leur application. A la suite de l'invasion de l'Ukraine, Storonsky a renoncé à sa nationalité russe. M.BMÉ.

MOBILITÉ

## Un avion obligé d'effectuer un atterrissage d'urgence à Brussels Airport

Un vol de la compagnie aérienne TUI a dû effectuer un atterrissage d'urgence à l'aéroport de Bruxelles-Zaventem, a confirmé un porte-parole de l'aéroport et de la compagnie aérienne. Les passagers ont été évacués.

L'avion reliait Héraklion, sur l'île grecque de Crète, à Bruxelles. Les pompiers de l'aéroport ont été informés qu'un atterrissage d'urgence devait être effectué et se sont tenus prêts à intervenir sur la piste. Il y a eu une indication qu'un incendie s'était déclaré dans la section cargo de l'avion, mais après une vérification par les pompiers, aucun feu ou incendie n'a été trouvé.

Les 174 passagers ont été évacués. « Tout s'est déroulé dans le calme », ont déclaré les deux porte-paroles. Selon eux, les passagers ont pu rentrer chez eux après avoir récupéré leurs bagages. L'avion doit maintenant faire l'objet de vérifications supplémentaires. Selon les informations fournies par Brussels Airport et TUI, aucun blessé n'est à déplorer. BELGA

SOCIÉTÉ

## Les associations juives envisagent des poursuites contre « Humo » et l'écrivain Brusselmans

La coupole des associations juives de Belgique (CCOJB) et son pendant flamand le Forum der Joodse Organisatie envisagent de porter plainte contre l'hebdomadaire *Humo* et contre l'un de ses chroniqueurs, l'écrivain Herman Brusselmans. Le CCOJB et le Forum condamnent « l'incitation à la violence parue dans le journal *Humo* ». « Des poursuites sont impératives », selon eux. « Sous la plume irresponsable de Hermann Brusselmans, l'hebdomadaire *Humo* publie une incitation à la haine et au meurtre et une attaque antisémite inouïe. L'expression est d'une brutalité sans nom : "Enfoncer un couteau pointu dans la gorge de chaque juif". C'est digne de la propagande nazie. » Contacté, Yves Oschinsky, le président du CCOJB, estime que cette affaire est « à ce point grave que ça ne peut rester sans être poursuivi ». Il parle d'« incitation à la haine » et au « meurtre ». Il décèle dans les mots de Herman Brusselmans « l'utilisation de la haine à l'égard d'Israël pour propager la haine à l'égard des juifs. Ce n'est pas de l'antisionisme, c'est de l'antisémitisme », poursuit Yves Oschinsky. Selon lui, c'est une preuve supplémentaire « des dégâts que peut faire dans les esprits la libération de la parole encouragée par l'attitude des partis politiques flamands à l'égard d'Israël, à l'exception de la N-VA ». Dans cette chronique parue le 4 août dans *Humo*, Herman Brusselmans écrit : « Le Moyen-Orient va exploser, avec des conséquences néfastes pour le reste du globe. Et tout cela à cause d'un petit juif gros et chauve qui porte le nom sinistre de Bibi Netanyahu, et qui, pour une raison quelconque, veut faire en sorte que le monde arabe entier soit anéanti (...). Je vois l'image d'un petit garçon palestinien pleurant et criant, appelant sa mère ensevelie sous les décombres (...) et je deviens tellement furieux que je voudrais enfoncer un couteau pointu dans la gorge de chaque juif que je croise. » Il ajoute : « Bien sûr, il faut toujours se rappeler que tous les juifs ne sont pas des salauds meurtriers... » P.MA

COMMÉMORATION

## Hommage aux victimes de Munich, drame pour Israël et l'olympisme

Le 5 septembre 1972, un commando palestinien pénètre dans le village olympique de Munich. La prise d'otages tournera au carnage, un épisode qui hante encore Israël. « Comme à chaque édition des Jeux olympiques depuis le massacre » perpétré par les « terroristes de l'organisation palestinienne "Septembre noir", le Comité olympique israélien organise une cérémonie commémorative en présence des familles » des onze victimes israéliennes. Cette année, elle a eu lieu mardi et s'est déroulée à l'ambassade d'Israël à Paris. En 1972, les assaillants avaient tué deux athlètes israéliens et en avaient pris neuf autres en otage, espérant les échanger contre plus de 200 prisonniers palestiniens. La guerre en cours à Gaza vient cette année percuter cette commémoration. Cette situation « complexe et tendue cristallise » l'attention de l'équipe israélienne « en alerte », dit le Comité olympique israélien. Des données personnelles sensibles de sportifs israéliens ont été divulguées et cinq membres de la délégation ont été visés par des menaces. Une enquête pour menaces de mort aggravées a été ouverte. AFP





BANGLADESH

## Le Prix Nobel Yunus pour gérer la transition

Les étudiants protestataires voulaient que Muhammad Yunus, père du micro-crédit, dirige l'équipe qui gouvernera après la fuite de la Première ministre. Ils ont été entendus.

VÉRONIQUE KIESEL

Au lendemain de la fuite en hélicoptère de la Première ministre du Bangladesh, Sheikh Hasina, les coordinateurs du mouvement Etudiants contre les discriminations, qui a joué un rôle moteur dans le soulèvement populaire, ont annoncé, ce mardi, avoir « décidé de former un gouvernement intérimaire avec comme conseiller en chef le lauréat du prix Nobel, le Dr Muhammad Yunus, universellement apprécié et renommé à l'international. Nous lui en avons déjà parlé et il a accepté d'endosser cette responsabilité cruciale pour sauver le Bangladesh ».

Muhammad Yunus, âgé de 84 ans, est en effet le ressortissant du Bangladesh le plus célèbre : en 2006, il avait reçu le prix Nobel de la paix pour avoir créé, en 1976, la Grameen Bank, pionnière du micro-crédit. Titulaire d'un doctorat en économie obtenu aux Etats-Unis, il était en effet rentré au Bangladesh en 1972, peu après l'indépendance qu'il avait soutenue de l'étranger. Face à la misère qui sévissait dans les campagnes, il avait, pour soutenir les petits paysans, imaginé un système de micro-prêts, parfois de quelques dollars seulement, qui a permis à des millions de familles de s'en sortir.

Son immense popularité avait fait de lui une cible privilégiée de la Première ministre Hasina, qui a dirigé le pays de 1996 à 2001 puis de 2009 jusqu'au 5 août dernier, et qui voyait en lui un rival politique. Yunus avait donc fait l'objet d'un véritable harcèlement judiciaire : une centaine de poursuites pour corruption ou falsification de documents, que ses partisans rejetaient comme étant politiquement motivées. En janvier de cette année, il avait ainsi été reconnu coupable dans un dossier relatif au droit du travail, et avait fait appel.

### « Les jours à venir sont cruciaux »

Muhammad Yunus, qui était ces jours-ci à Paris pour y subir une intervention chirurgicale mineure, a fait savoir à Reuters, via son porte-parole qu'il rentrerait au plus vite au Bangladesh, qu'il a décrit comme étant, sous Hasina, « un pays occupé », avant de se réjouir du fait que, « aujourd'hui, toute la population du Bangladesh se sent libérée ».

« Je suis touché par la confiance des protestataires qui me souhaitent à la tête du gouvernement intérimaire », a-t-il



Muhammad Yunus a reçu le prix Nobel de la paix pour avoir créé, en 1976, la Grameen Bank, pionnière du micro-crédit. © AFP

ajouté dans un communiqué adressé à l'AFP. « J'ai toujours mis la politique à distance (...) Mais aujourd'hui, s'il faut agir au Bangladesh, pour mon pays, et pour le courage de mon peuple alors je le ferai. »

« Les jours à venir sont cruciaux pour l'avenir de notre pays. Chaque décision prise sera déterminante », prévient Yunus qui salue le « courage » des jeunes manifestants qui ont poussé la Première ministre à la démission. « Ils ont rendu le Bangladesh fier et ont montré au monde la détermination de notre Nation face à l'injustice. »

Actuellement, c'est le général Waker-Uz-Zama, chef d'état-major, et le président de la République, Mohammad Shahabuddin, qui ont la main. Ils s'étaient déjà réunis lundi, sans les représentants étudiants, et avaient libéré tous les manifestants arrêtés ces dernières semaines, ainsi que l'ex-Première ministre Khaleda Zia, grande rivale de Mme Hasina, condamnée en 2018 à 17 ans de prison pour corruption. Et ce mardi, le président a répondu à une autre exigence des étudiants en décidant de dissoudre le Parlement, issu des élections de janvier de cette année jugées non équitables et boycottées par l'opposition. Avant d'accepter, tard dans la nuit, leur autre requête, et de nommer Yunus comme leader de la transition. La joie populaire est immense.

ENVIRONNEMENT

## Comment les pompiers pour affronter le

Si la forêt brûle tous les ans en bordure de Méditerranée, les risques ne cessent de croître aussi dans le nord de l'Europe, comme en témoigne l'incendie de mai 2023 dans les Hautes Fagnes. Autant être prêts.

### REPORTAGE

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

L'alerte vient d'être donnée. En balade dans les bois, des témoins ont observé la présence d'une fumée inquiétante à l'extrémité nord de la réserve naturelle des Hautes Fagnes, près d'Eupen. Ils soupçonnent un début de feu de forêt. Dans la caserne DG, située face au stade de football du Kehrweg d'Eupen, c'est l'ébullition. Professionnels ou volontaires, les pompiers enfilent leur tenue d'intervention et gagnent le garage. Chacun sa fonction et sa place. L'un après l'autre, les camions et voitures prennent leur place dans la colonne qui se met en branle vers l'incendie. Le ballet est scrupuleusement chorégraphié. Arrivées sur place, les équipes n'hésitent pas un instant. Lance à incendie sur l'épaule, un homme du feu attaque les flammes par la droite tandis que l'un de ses collègues se dirige vers la gauche. Très vite les flammes sont éteintes. Et pour cause, elles n'ont jamais existé.

Cette sortie des pompiers eupenois est un exercice qui trouve sa place dans la formation qu'ils doivent suivre dans « la lutte contre les feux d'espace naturel », autrement dit, les feux de forêt. Officiers, sous-officiers ou simples pompiers, tous doivent y passer dans la province de Liège. Formés lors des premières sessions, des officiers donnent, depuis janvier, les cours aux pompiers professionnels et volontaires qui devront tous être formés pour la fin 2025. « La décision de former tous les pompiers à la lutte contre les feux de forêt a été prise après les incendies qui ont détruit 1.300 hectares de la réserve naturelle des Hautes Fagnes, soit un quart de la superficie totale, en avril 2011 », explique Francis Cloth, commandant de la caserne. « Notre fédération a commencé par envoyer dix officiers en formation en France afin



de pouvoir développer une approche du feu de forêt et en milieu naturel chez nous. Avec nos collègues néerlandophones, nous avons développé des procédures standardisées et normalisées. Tout a été terminé en 2019 et reprend dans les grandes lignes ce qui se fait en France dans un document de 16 pages. » Restait alors à créer une structure comprenant des coordinateurs, et, surtout, à acheter du matériel. Ce qui n'est jamais la chose la plus aisée en Belgique...

### Des camions d'occasion

« L'objectif », poursuit Francis Cloth, « est que toutes les zones de secours de la province de Liège achètent le



## Dès ce mercredi

**La N-VA défie le roi Philippe**  
Le formateur Bart De Wever veut faire passer les avions au-dessus du... château de Laeken.



**Pradel raconte**  
Thierry Paulin, «l'assassin des vieilles dames», un tueur sadique et sans états d'âme qui a terrorisé Paris dans les années 80.



**Grand entretien: Alexandre Arcady**  
Le réalisateur français du «Coup de sirocco», né à Alger, se livre sur sa carrière étonnante. Il a, entre autres, fait débiter Patrick Bruel à l'écran.



**Abonnez-vous dès maintenant !**  
12 mois au prix de 155 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - abonnements@soirmag.be - www.soirmag.be



# Pompiers belges se forment aux feux de forêt



« Chez nous, les dégâts des eaux, les fortes pluies et les feux de forêt, tout est en augmentation, comme en France. On anticipe et on se prépare », explique le commandant des pompiers d'Eupen. © MICHEL TONNEAU.

## Europe Une saison des incendies « dans la moyenne »

BERNARD PADOAN

Les images des incendies de l'année dernière dans le parc national de Dadia en Grèce – le plus grand feu de forêt que l'on ait jamais connu dans l'Union européenne –, sur l'île de Rhodes, sur celle de Maui à Hawaï – où la destruction de la ville de Lahaina avait causé la mort de 97 personnes – ou dans le Grand Nord canadien sont encore dans toutes les mémoires.

En comparaison, la « saison 2024 » des incendies, même si elle est loin d'être finie, semble plutôt « calme », dans l'Union européenne du moins. Selon les statistiques de Copernicus, l'agence européenne d'observation de la surface de la Terre, 161.737 hectares sont pourtant déjà partis en fumée dans l'UE depuis le début de l'année. Un chiffre qui se situe dans la moyenne 2006-2023 (voir l'infographie ci-dessous), après des années 2023 (plus de 500.000 hectares brûlés sur l'ensemble de l'année), 2022 (837.000 hectares) et 2017 (988.000 hectares) qui avaient été particulièrement dévastatrices.

Les situations varient évidemment d'un pays à l'autre. Avec 2.500 hectares à peine détruits à cette heure, le Portugal est par exemple épargné par les flammes – le pays voit en moyenne disparaître plus de 93.000 hectares de végétation chaque année depuis 2006. L'Espagne et l'Italie sont également dans la fourchette basse jusqu'à présent.

Par contre, d'importants incendies ont affecté l'île de Chypre, la Bulgarie et la Roumanie. Hors-UE, la région des Balkans est particulièrement affectée : l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, le Monténégro connaissent une

saison au-dessus de la moyenne. Et la Macédoine est le pays le plus touché, avec plus de 54.000 hectares détruits, contre 11.700 hectares en moyenne entre 2006 et 2023.

Et la multiplication des vagues de chaleur et des périodes de sécheresse, conséquence du dérèglement climatique, n'épargne pas le reste de la planète. En Californie, le mégafeu baptisé « Park Fire », qui a commencé le 24 juillet dernier au nord de la ville de Chico, s'est déjà étendu sur une superficie de 165.000 hectares, ce qui en fait désormais le quatrième plus grand incendie de l'histoire de l'Etat. Rappelons que les dix incendies les plus destructeurs dans le « Golden State » ont tous eu lieu dans les années 2000, dont cinq en 2020 ! Actuellement, plus de 6.500 pompiers luttent toujours contre les flammes, qui ne sont maîtrisées qu'à 34 %, et plusieurs milliers de personnes ont dû être évacuées. Dans l'Oregon voisin, le « Durkee Fire » a détruit plus de 120.000 hectares, mais il est en passe d'être entièrement contrôlé. Depuis le début de la saison des incendies, plus de 400.000 hectares ont été la proie des flammes dans cet Etat.

Au Canada, plus de 760 incendies sont en cours, dont 474 sont considérés comme « non maîtrisés ». Près de trois millions d'hectares de forêt sont déjà partis en fumée, ce qui se situe dans la moyenne de ces dernières années... à l'exception de 2023, qui avait été une année hors norme en termes d'incendies dans le pays. En août de l'an dernier, ce sont treize millions d'hectares qui avaient déjà été consumés par les flammes, pour un total annuel qui avait frôlé les 18 millions d'hectares !

même matériel, celui qu'utilisent les Français. Lorsqu'une zone est appelée en renfort sur un feu de forêt, il faut que son matériel soit compatible avec celui des autres unités. Les camions des Français sont les mêmes Iveco que les nôtres mais ils sont mieux équipés. Faute de budget, nous n'avons pas pu en acheter des neufs. Nos trois modèles d'occasion achetés dans l'Hexagone vont bientôt nous être livrés. Ils nous ont coûté 450.000 euros et ne dureront que dix ans. Une autre zone en a acquis deux neufs pour 800.000 euros. Ils auront une durée de vie deux fois plus longue, mais je ne pouvais pas attendre. »

Que la lutte contre les feux de forêt s'uniformise et s'eupéanise n'est que logique, selon le commandant des pompiers d'Eupen. « On ne peut pas nier le changement climatique », constate-t-il. « Chez nous, les dégâts des eaux, les fortes pluies et les feux de forêt, tout est en augmentation, comme en France. On anticipe et on se prépare. Même si chaque pays ou chaque région a ses propres essences. »

La collaboration entre zones et entre pays fait partie de cette préparation. « Avec 220 pompiers, je n'aurais pas pu tenir lors de l'incendie qui a brûlé 150 ha des Hautes Fagnes l'an dernier », poursuit Francis Cloth. « Heureusement, nos voisins allemands sont venus en renfort et la police nous a mis son hélicoptère à disposition. L'un de nos gros problèmes est que nous n'avons pas de moyens aériens. Nous n'avons pas besoin d'un Canadair, mais un hélico serait utile. Nous avons le droit d'en acquérir un, mais nous n'avons pas les moyens. La solution viendra peut-être de l'Union européenne qui veut prévoir des moyens aériens dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt. »

Cette façon de repenser la lutte contre les incendies est compilée dans le plan d'urgences des Fagnes. « Depuis un siècle, on réagissait de la même façon à tous types d'incendies », commente le major René Schoonbrood, directeur du département gestion des risques à la caserne d'Eupen. « Désormais, on adapte la composition

de notre colonne en fonction des types d'incendies. On analyse les risques en fonction de la règle des trois 30. Lorsque le taux d'humidité dans l'air est inférieur à 30 %, que la température est supérieure à 30°C et que la vitesse du vent dépasse 30 km/h en moyenne, ça devient une poudrière et une simple étincelle peut vite devenir un incendie massif. On doit envisager rapidement quelle surface est menacée. » Les gros chantiers où des améliorations sont encore attendues et espérées rapidement sont celui des télécommunications qui passent très mal dans les Fagnes et celui de la cartographie où la Région wallonne peut profiter de l'expérience et des équipements français.

### Des citernes d'eau

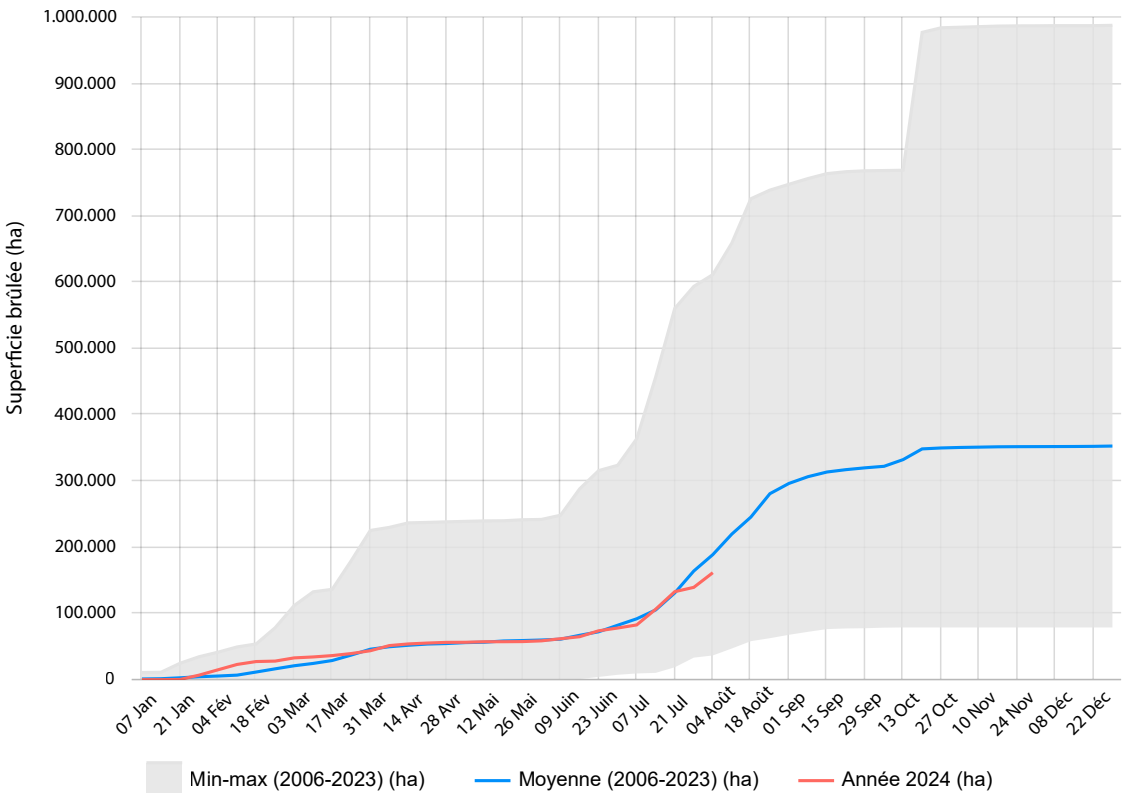
L'expérience a également montré l'importance cruciale de disposer de points d'eau très proches du cœur de l'incendie. Le plan d'urgence en tient compte. « Lorsqu'un hélicoptère intervient avec une bache de largage d'eau, il ne faut pas plus de trois minutes entre l'approvisionnement et le largage », détaille le major. « Si un point d'eau naturel n'existe pas, il est prévu que la protection civile prévoit une alimentation en eau de 40.000 litres à bonne distance. C'est ce qui s'est passé l'an dernier dans les Fagnes. Dans le pire des cas, on peut aussi faire venir des Canadair depuis Bordeaux. »

« La lutte contre l'incendie, c'est avant tout de la prévention », ajoute Olivier Giust, conseiller technique à la Province de Liège qui fut l'un des premiers à suivre les formations en France avant de devenir lui-même formateur. « On se base donc désormais sur des estimations satellitaires pour évaluer les risques, mais elles ne sont pas encore assez poussées. On travaille aussi étroitement avec le DNF pour établir comment le feu va évoluer en fonction de la nature du terrain. En cela, la cartographie plus précise qui est en élaboration permettra de mieux connaître les chemins, aussi petits soient-ils, pour savoir où il est possible de se déployer. Enfin, comme cela se fait en France, il faudra à l'avenir pen-

ser à installer des citernes d'eau dans les forêts les plus à risques et les intégrer à la cartographie. On doit connaître le milieu que l'on protège. »

Une fois sur place et face au feu, les pompiers doivent pouvoir évoluer dans les meilleures conditions. C'est pourquoi une réflexion est également menée sur les tenues et les sacs à dos. « Je suis intervenu dans les feux de Fagnes en 2011 et l'an dernier », explique Thierry Furman, sergent volontaire. « Quand tout le monde sera formé, ce sera plus facile, mais on sent l'amélioration. Par contre, pour intervenir dans les feux virulents, nos futures tenues plus légères seront les bienvenues. Actuellement, c'est épuisant tellement c'est lourd. » Pour cette fois, c'est bon, il ne s'agissait que d'un exercice. Sans la chaleur du feu, donc...

### Superficie hebdomadaire cumulée brûlée dans l'UE (en hectares)





SPORT

# Pourquoi Nina Derwael vend de la lessive

Si les contrats proposés par l'Adeps et Sport Vlaanderen permettent aux sportifs de haut niveau de survivre, ils ont besoin des extras qu'apportent les sponsors pour s'entraîner dans de bonnes conditions.



JULIEN BIALAS  
LORRAINE KIHLM

Où mon Dieu, des traces jaunes sous les aisselles ! » « Oups ! » Plan sur Nina Derwael qui hausse les épaules en mode « Ouais, ça arrive ». Et hop, l'effet magique plus blanc, que blanc. « Brillez avec Dash Platinum pods ! » Vous avez peut-être vu passer le spot sur vos réseaux sociaux ou les immenses publicités mettant en scène Nina Derwael le long des routes et dans les gares en juin. Elle l'avait déjà annoncé l'an passé sur Instagram : « J'ai hâte de vous montrer tout ce sur quoi nous avons travaillé et de montrer l'éclat de Dash aux championnats du monde en septembre. Et soyons réalistes, s'il y avait des médailles pour la lessive, Dash les ramènerait toutes à la maison ! »

On l'oublie un peu, mais les médailles ne nourrissent pas les athlètes. Même celles qui sont dorées. Alors Nina fait sa lessive et mange de la margarine avec ferveur, Nafi jure qu'elle ne peut « plus imaginer une course sans [sa] Richard Mille » (c'est une montre) et Lotte fait dodo avec un pyjama Team Belgium (avec une petite chienne qui fait du vélo sur le pyjama). Ce n'est pas toujours chic, mais c'est aussi ce qui permet aux sportifs de haut niveau de s'entraîner dans de bonnes conditions, notamment pour les disciplines moins médiatisées. Et si les Jeux sont souvent l'objectif ultime sur le plan sportif, ils sont aussi cruciaux pour négocier des accords commerciaux pour les quatre années qui suivent. Comme le

relève un agent actif dans le milieu : « Les années olympiques, les budgets que les marques investissent doublent puis diminuent directement après les Jeux. » Mais comment ça marche exactement ces « partenariats » et qu'est-ce qui fait que des athlètes au palmarès exceptionnel vont vendre des montres de luxe, ou de la poudre à lessiver ?

## 1 Pour attirer, faut performer ou être populaire

Sans grande surprise, les sportifs privilégiés par les marques sont les plus connus. Et les plus connus sont généralement les plus performants. Après son sacre olympique à Tokyo, Nina Derwael a ainsi vu sa popularité et donc son attractivité grimper. Ce qui l'a placée dans de bonnes conditions pour renégocier ses contrats pour l'olympiade suivante. « Il faut bien comprendre qu'en dehors du foot, du cyclisme et de certains sports d'équipe, ces partenaires sont nécessaires pour nombre d'athlètes, qui ont peu de revenus. Ils ont un contrat Adeps ou Sport Vlaanderen, certes, mais, à côté, il n'y a presque rien. Les primes des compétitions sont aussi assez faibles. Avoir des partenariats structurels est donc essentiel », contextualise Gert Van Goolen de Golazo, une entreprise qui s'occupe des affaires d'athlètes professionnels, dont celles de Nina Derwael.

Un agent, qui préfère rester anonyme, confirme cette précarité. « Chaque athlète pense qu'il vaut de l'or. J'ai eu des discussions animées avec des sportifs qui refusaient une collaboration pour 5.000 euros, trouvant le montant insuffisant. Je les comprends, mais trouver des collaborations à 25.000 euros par an, pour des gens peu médiatisés, c'est presque impossible. » Lui décide d'entamer une collaboration avec un sportif si – et seulement si – l'une des trois conditions suivantes est remplie : l'athlète est-il dans le top trois national dans sa discipline ? A-t-il une chance de le devenir au cours du prochain cycle olympique ? Est-il *bankable* ?

Ce dernier critère prend aujourd'hui de plus en plus d'importance, avec l'omniprésence des réseaux sociaux. Engagé dans des courses automobiles, Tom Boonen a peu de chance de s'imposer au sommet de cette discipline. Il reste néanmoins un produit attractif pour les marques en raison de sa notoriété passée de cycliste.

L'émergence des réseaux sociaux profite aussi à des athlètes moins connus. « Pour des sociétés, avec moins de budget, il vaut mieux cibler des plus petits athlètes qui ont une communauté plus engagée et concernée par le produit », confirme Reynald Brion, professeur de marketing à la Toulouse Business School. « Aujourd'hui, avec le concept de micro-influenceurs, on peut faire de

très bonnes campagnes avec des personnes suivies par 10.000 personnes. » Une analyse partagée par Paul Stegmann, chercheur en postdoctorat à l'Université de Bern, spécialiste du marketing sportif. « Des gens avec moins de followers vont souvent avoir plus d'engagement. En moyenne, les athlètes vont avoir entre 2,1 et 2,4 % d'engagement sur un post. Un athlète olympique entre 2,2 et 9,7 %, sachant que s'approcher des 10 % est considéré comme très élevé. Donc il y a un intérêt pour les marques à collaborer avec un athlète olympique. »

## 2 Des athlètes marques

Tous les professionnels le soulignent : le sportif homme-sandwich, qui porte un logo comme un mannequin interchangeable, c'est fini. Parce qu'ils sont capables de gérer beaucoup plus facilement leur image et leur communication sur les réseaux sociaux, les athlètes sont devenus des marques à part entière : avec une identité, des valeurs, un marché. C'est cette identité commerciale qui va déterminer les partenariats. Tout « l'art » du sponsoring consistant à faire correspondre (dites « matcher ») deux marques : celle de l'athlète et celle de l'entreprise.

Pour maximiser le potentiel d'un athlète, il faut donc définir une stratégie. Parfois prendre des risques, comme le raconte Kim Vanderlinden, agente de Nafi Thiam depuis 2013. A l'époque où elle la signe, l'heptathlonienne n'a que 18 ans. « On a rapidement su qu'elle était une athlète unique. Elle est très talentueuse physiquement et, en plus de ça, elle a une super personnalité, charismatique. C'est une combinaison assez rare. » Du genre capable d'ajuster son comportement selon qu'elle soit sur la piste ou à un gala, face à des journalistes ou des sponsors. Et classe avec ça. « Dès le début on était convaincues que, pour elle, on devrait être patientes et bien choisir les partenariats, parce qu'on voulait lui laisser le temps de se développer, de grandir en tant qu'athlète. On voulait laisser de l'espace pour des marques de premier plan, dont on pensait qu'elles viendraient vers nous ». Tactique payante qui a mené, notamment, la Namuroise à signer un partenariat avec la marque de montres de luxe, Richard Mille, une fois qu'elle a confirmé son statut avec les championnats du monde de Londres, en 2017.

Pas question, néanmoins, de trop jouer avec l'image d'un athlète : si ce n'est pas authentique, ça ne fonctionne pas. « Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, on verra vite si un athlète agit différemment de la manière dont il communique. Et, si le public le constate, l'image de l'athlète en sera totalement détruite », avertit Reynald Brion, professeur en marketing à la Toulouse Busi-

## Nafissatou Thiam

Discipline  
l'heptathlon (athlétisme)  
Nombre de followers  
277.000 sur Instagram  
Palmarès  
double championne olympique, double championne du monde, triple championne d'Europe d'heptathlon  
Partenariats  
Polestar (voiture), AXA Belgium (assurance), Richard Mille (montre), Red Bull (boisson), Nike (vêtement)

ness School.

Si beaucoup de sportifs de haut niveau laissent des agences gérer leur image, Nafi Thiam et Nina Derwael s'occupent elles-mêmes de leurs comptes Instagram. « Les fans veulent voir l'athlète tel qu'il est vraiment. Construire une image n'est jamais une bonne idée. Avec quel qu'un de très spontané comme Nina, qui se présente comme elle est dans la vie, c'est très facile, parce qu'elle véhicule une image positive et naturelle », expose Gert Van Goolen qui cite notamment sa participation à la version flamande de Danse avec les stars. Une belle occasion pour l'athlète de faire découvrir d'autres facettes de sa personnalité, hors des salles de gym.

## 3 Aligner les valeurs

Qu'est-ce qui fait qu'un partenariat est réussi ? Là aussi, réponse unanime : l'alignement des valeurs. Le fameux « match ». Une équation subtile où la discipline pratiquée par l'athlète joue généralement un rôle important. « Rolex, au contraire de Jupiter, ne va jamais aller dans le football qui est un sport de masse, avec un public plus populaire », pointe un observateur du milieu. Si quelques stars mondiales parviennent à se détacher de l'image de leur sport, l'immense majorité des sportifs sont associés à leur discipline, les valeurs que celle-ci dégage et le public qui s'y retrouve. « Avec la gymnastique, Nina compte beaucoup d'enfants parmi ses fans. Cela joue sur le profil des marques qui peuvent être intéressées par une collaboration », avance Gert Van Goolen. « Avec un public jeune, il est judicieux de se lier avec des produits ou services qui ne sont pas uniquement réservés à une population plus aisée. » Donc on oublie la belle montre à 150.000 euros. A l'inverse, ces spécificités ont parlé à l'assureur Baloise qui a jeté son dévolu sur la Trudonnoise. « Nina nous permet de

20018630

Achète à très bon prix

Achat Fourrures

Manteaux de fourrure: vison, astrakan, renard,...

Argentierie: couverts et pièces de forme | Armes anciennes: fusil, pistolet, épée, sabre | Montre gousset / bracelet | Instruments de musique: piano, violon, saxo,... | Livres anciens: dictionnaire, BD, missel,... | machine à coudre et poste radio | Meubles et objets anciens: pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire,... | Bijoux or, argent, fantaisie,... | Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain

CHARLES Anthony | 0484/20 26 78 |

8



# ssive et Nafi Thiam des montres de luxe



## Nina Derwael

Discipline  
**Gymnastique avec, comme spécialité, les barres asymétriques**  
Nombre de followers  
**168.000 followers sur Instagram**  
Palmarès  
**Championne olympique, double championne du monde et double championne d'Europe aux barres asymétriques**  
Partenariats  
**vdK bank (banque), Campina (alimentation), Baloise (assurance), Veritas (vêtement), Dash (lessive), Audi (voiture), Omnibionta 3 (complément alimentaire)**

toucher un autre public. Des jeunes familles. C'est un groupe cible très intéressant pour nous », souligne Liesbeth Laureys, la directrice marketing de l'entreprise.  
Pour le reste, il faut que les deux partenaires soient à l'aise l'un avec l'autre. « Van der Poel et Lamborghini, c'est un match parfait. Cela ne serait pas du tout

pareil avec un coureur plus timide ou réservé », observe notre agent anonyme. Les valeurs, encore et toujours. Il constate : « De plus en plus d'athlètes refusent des contrats, peu importe le montant, lorsqu'ils ne sont pas en adéquation avec la marque. » Et les entreprises ne sont pas en reste. « Les marques vont aujourd'hui préférer un athlète moins performant, mais qui symbolise plus les valeurs de la marque (fidélité, résilience...). L'extraportif est devenu tout aussi important que le sportif, si pas plus. »  
De ce point de vue, les profils Instagram de la gymnaste et de l'heptathlétienne belges sont hypercohérents avec les choix de sponsors, analyse Paul Stegmann. « Le profil de Nafi Thiam se concentre sur la performance, son identité de marque est essentiellement liée à la piste, alors que Nina Derwael est très ouverte sur sa vie personnelle. Elle donne plus de coulisses. C'est beaucoup plus divers : la performance, le lifestyle, la vie personnelle. L'avantage de la marque Nafi, c'est qu'elle est très concrète pour des sponsors liés au sport comme Nike ou Red Bull qui tournent autour de l'idée d'atteindre l'excellence athlétique. » Ou pour des marques qui promeuvent un certain élitisme.  
Voilà pour la théorie de base. Mais loin des analyses froides, des parts de marché et des retombées économiques potentielles, certains partenariats verraient

aussi le jour suite à un intérêt personnel d'un dirigeant d'entreprise ou la volonté d'ouverture d'une entreprise. Un agent avance l'exemple de la collaboration entre Nafissatou Thiam et Richard Mille. « Je connais peu de gens dans un club d'athlétisme qui peuvent se payer une montre à plusieurs centaines de milliers d'euros. Mais peut-être que le conseil d'administration s'est dit qu'il devait sponsoriser plus de femmes, issues de la diversité. Omega et Rolex étant déjà actifs dans le tennis et la voile, ils ont choisi l'athlétisme. Peut-être parce qu'un des dirigeants avait des affinités avec ce sport. Nafi est une très jolie femme, elle peut être invitée à des galas, porter des robes de designer, cela aide au moment de choisir une ambassadrice. »  
L'histoire du sport tend à confirmer ces impulsions données par de grands patrons. Ainsi quand Michael Jordan obtient son partenariat avec Nike dès 1984, « c'est en partie parce que le directeur marketing de l'époque croyait en lui », rappelle Reynald Brion. Pour le professeur de marketing, « des partenariats peuvent aussi s'inscrire dans une logique d'ouverture à plus de diversité » voire à des prises de position sur des sujets de société. Nike, à nouveau, l'a prouvé en soutenant le joueur de football américain Colin Kaepernick après son exclusion de la ligue suite à ses protestations anti-racisme en 2016.

**4 Ne dites plus sponsoring, mais partenariat**  
Là où le sponsoring, pardon, les partenariats ont beaucoup évolué ces dernières années, c'est que les marques, comme les agents, développent davantage de stratégies à moyen et long terme. Dans le clan de Nafissatou Thiam, on revendique vouloir faire du marketing autrement, en établissant une relation étroite avec les partenaires. Gagnant-gagnant. « On a toujours été attentives à ce dont les marques avaient besoin pour proposer des partenariats sur mesure. Depuis le début, on pense qu'il ne faut pas faire des partenariats traditionnels, qu'on doit permettre aux deux parties de grandir. »  
A ce titre, la signature en 2023, d'une collaboration à vie entre Nafissatou Thiam et AXA Belgium est rare, mais particulièrement révélatrice de la vision des deux parties et, d'une certaine manière, de la tendance générale. « Faire du one shot, cela demande beaucoup d'énergie et offre peu de résultats », estime Camille Audet, la responsable du département marketing de l'assureur. « C'est la répétition d'un certain nombre de messages qui assure la cohérence et la consistance. Toutes nos études de marché montrent qu'un assureur doit se positionner sur le long terme. Etre là dans

les moments où ça va bien, mais aussi dans les moments où ça va moins bien. Et c'est cette notion de soutien sans faille qu'on a traduite à travers le partenariat avec Nafi. Le message est clair : nous ne sommes pas intéressés uniquement par les performances sportives de Nafi, nous serons là pour ses projets futurs. »  
Ce type de collaboration laisse évidemment la part belle au storytelling. Symboles, métaphores et parallèles plus ou moins évidents. Les marques en raffolent. Petit aperçu. « A l'image de Nafi qui pratique un sport très complet, avec des disciplines très variées, AXA Belgium offre un panel de solutions complètes à nos clients, du client particulier aux entreprises. Des deux côtés, nous retrouvons le côté universel », indique Camille Audet. Baloise n'est pas en reste. « Nina Derwael doit faire preuve de persévérance. Il y a beaucoup d'essais-erreurs. Mais surtout, elle vit sa vie comme elle l'entend et nous voulons la soutenir et l'accompagner comme nous le faisons, en tant qu'assureurs, avec nos clients. Quoi qu'il arrive, nous serons-là. C'est ça le message », expose Liesbeth Laureys.  
Les marques sont en revanche moins volubiles lorsqu'il s'agit d'évoquer les montants investis sur cette activité. Sans entrer dans les détails précis d'un contrat, Baloise indique dépenser trois fois plus d'argent pour ses partenariats sportifs (qui sont nombreux) que pour ses publicités média (spots télé, publicités Facebook). AXA Belgium se contente de parler d'un montant « important ».  
Quant aux retombées, elles sont difficiles – pour ne pas dire impossibles – à quantifier. « Personne n'ira souscrire à un contrat d'assurance après avoir vu un spot télévisé », résume Reynald Brion. « L'association entre une marque et un athlète joue sur le subconscient. » C'est une image de marque sur le long terme qui est recherchée. Ce qui n'empêche pas les acteurs interrogés de tirer un bilan positif de leurs partenariats. « Les campagnes créent une atmosphère plus chaleureuse avec la marque. La proximité, la chaleur, le positionnement de la marque AXA est renforcé par les trois partenariats (l'acteur flamand Tom Waes et les sauveteurs à la mer sont également soutenus, NDLR) », précise Camille Audet. Chez Baloise, on indique avoir enregistré une hausse de la notoriété de la marque chez les femmes et chez les jeunes. « C'est très important pour nous, mais ce n'est pas seulement lié à Nina », nuance Liesbeth Laureys. « Nous avons une tradition bien établie dans le sponsoring sportif, qui nous permet de toucher 81 % des Belges. La marque Baloise existe depuis une dizaine d'années sur le marché belge. Aujourd'hui, 50 % de la population nous connaît. C'est satisfaisant pour nous. »

20019993

Envie de défis cérébraux sans bouger de votre transat ?

Nouveau et gratuit

Détendez-vous avec les jeux en ligne du Soir

Le Soir, c'est également une plateforme de jeux en ligne pour vous détendre partout et à tout moment, seul ou en communauté. Sudokus, mots mêlés, mots croisés, motamos ... emportez vos jeux préférés partout avec vous, sur smartphone, tablette ou PC.

Rendez-vous sur l'app du Soir ou sur [www.lesoir.be/jeux](http://www.lesoir.be/jeux)

Sélectionnez «Les Jeux du Soir» dans le menu en haut à gauche

LE SOIR

Reprenons notre quotidien



SOCIÉTÉ

# Quand Clarinval conseille le livre polémique « Transmania »

Le vice-Premier MR a félicité les deux autrices pour leur ouvrage « sur les dérives de l'idéologie transgenre ». Un texte taxé de transphobie en France et qui a valu un dépôt de plaintes à Marguerite Stern et Dora Moutot.

MARINE BUISSON

Un homme politique qui délivre un conseil lecture à ses abonnés en pleines vacances d'été, quoi de plus banal ? Et si cet homme politique est vice-Premier et que le livre en question est au cœur d'une sévère polémique depuis sa sortie en France ? Ce lundi soir, David Clarinval (MR) s'est fendu d'un tweet publiant la couverture du livre *Transmania : enquête sur les dérives de l'idéologie transgenre*. Accompagné de la recommandation « Un livre à lire d'urgence ! » et de félicitations à ses deux autrices, Dora Moutot et Marguerite Stern.

La première est influenceuse. Elle est la créatrice du compte Instagram @tasjouï, qui mettait en avant des témoignages d'expériences sexuelles de femmes avant de se concentrer sur des contenus contre les personnes trans. La seconde est une ex-Femen et la fondatrice du mouvement des collages contre les féminicides, dont elle sera exclue. Toutes deux se qualifient aujourd'hui de « femellistes », et ont lancé un mouvement du même nom en 2023 pour « défendre les réalités biologiques ». Ensemble, elles ont publié en avril dernier le livre *Transmania* aux éditions Magnus (qui publie, entre autres, le dessinateur d'extrême droite Marsault ou le militant d'extrême droite Papacito).

## Une plainte déposée contre les autrices

Chez nos voisins français, la sortie du livre a été accompagnée de violentes polémiques. Car durant 350 pages, les deux autrices tiennent à démontrer l'existence d'une « idéologie transgenre » qu'elles qualifient de « projet politique bien ficelé [...] pour mener le monde vers un projet transhumaniste plus global » tout en affirmant que « le transgenrisme est une nouvelle mode ». Elles y confondent identité de genre et sexualité, et opèrent un lien écueurant entre transidentité et pédophilie : « L'idéologie transgenre et ses dérives ouvrent une brèche intéressante pour l'avancée des revendications pédophiles. » Un ouvrage dénoncé avec force par les associations LGBT+ qui a valu aux autrices une plainte de la part de l'association SOS Homophobie. L'entreprise JCDecaux, chargée de la campagne d'affichage publicitaire, a retiré les affiches faisant la promotion du livre sur demande de la mairie de Paris.

« Le livre est devenu en France un symbole d'extrême droite », commente le sociologue David Paternotte, spécialiste des questions de genre à l'ULB. « On se souvient notamment de Marion Maréchal qui poste une photo d'elle en train de lire ce livre dans le train. Il y a pourtant des tas de choses moins polémiques sur le sujet de la transidentité – dont je ne partage pas nécessairement les conclusions – comme le rapport Cass en Grande-Bretagne ou les publications de l'Observatoire de la petite sirène, qui joue sur le profil académique quand *Transmania* défend une version plus militante. Je doute que le livre développe une idée originale ou réponde aux interrogations des personnes légitimement intéressées par le sujet. »

Si l'émoi est donc vif côté français, la



Interrogé sur les raisons de son surprenant « conseil lecture » au cœur de l'été, le vice-Premier libéral nous a seulement indiqué avoir « lu ce livre pendant (ses) vacances ». © PIERRE-YVES THIENPONT.

sortie de *Transmania* n'a pas provoqué beaucoup de remous chez nous. C'était sans compter le tweet de David Clarinval, première personnalité politique à l'évoquer avec enthousiasme. Interrogé sur les raisons de son surprenant « conseil lecture » au cœur de l'été, le vice-Premier libéral nous a seulement indiqué avoir « lu ce livre pendant (ses) vacances » : « Ce livre permet d'avoir une vision plus large sur la question transgenre. » Était-il au courant des accusations de transphobie entourant l'ouvrage ? Nous n'en savons pas plus.

Pour David Paternotte, qui émet de sérieux doutes quant à l'ignorance de la polémique française par David Clarinval, la sortie est cohérente avec les positions actuelles du MR : « Dans le programme du parti, les questions d'égalité des genres ne sont pas des axes prioritaires, en témoigne l'accord de coalition présenté le mois dernier. Mais il n'y a rien d'outrancier ni d'extrême concernant les LGBT+. Mais depuis des mois, il y a une volonté du MR de surfer sur ces questions et d'envoyer des signaux à un électorat plus radicalisé. » En 2023 pourtant, à l'aube de la Belgian pride, le MR signait une tribune arguant que « les droits des personnes LGBT+ étaient des droits humains qui profitent à l'ensemble de la société » et Georges-Louis Bouchez dénonçait « l'homophobie, la biphobie et la transphobie » à la faveur d'un post Facebook. Contacté, le président du MR apporte son « total soutien » à son collègue libéral et regrette de ne pas pouvoir « avoir des débats sans être taxés d'extrême droite ou de Trump ». Bouchez estime que l'ouvrage « met en garde contre des dérives » tout en précisant que le livre de Moutot et Stern « n'est pas le référentiel du MR » en matière de droits des LGBT+ : « On mène les combats pour que les gens vivent leur liberté, on condamne la transphobie. Mais c'est un sujet qui est interpellant dans la société, qui a suscité beaucoup de débats au sein du MR, on doit pouvoir en parler. »

FINANCES

# « Les gains de l'IA seront plus lents à se matérialiser »

Les Bourses se redressaient doucement mardi. S'agit-il d'une accalmie après la tempête ? Comment comprendre le « vent de panique » qui a déferlé sur la planète boursière ? L'analyse de l'économiste Bruno Colmant.

## ENTRETIEN

DOMINIQUE BERNIS

Les Bourses redressaient la tête ce mardi. Tokyo, qui avait plongé de 12,4 % le jour précédent, s'est envolée de 10,2 %. En Europe, les marchés d'actions, qui avaient clôturé lundi en recul, se sont stabilisés, tandis que Wall Street ouvrait en hausse. En clôture, l'indice bruxellois Bel20 était stable (-0,01 %), après avoir cédé 3,15 % lundi. S'agit-il d'un coup de semonce dans un ciel serein ? Nous avons recueilli l'analyse de l'économiste Bruno Colmant, professeur à la Vlerick School et membre de l'Académie royale.

## Comment comprendre la chute de la Bourse vendredi aux Etats-Unis, puis la contagion lundi en Asie, particulièrement au Japon, et en Europe ?

Plusieurs facteurs ont joué un rôle, les uns plus importants, les autres secondaires. Le cas japonais est particulier. Ces dernières années, le yen s'était fortement déprécié, en raison d'une politique de taux d'intérêt négatifs. Aujourd'hui, le Japon est dans une phase de consolidation de sa politique monétaire, avec pour effet une appréciation rapide de la devise japonaise, qui est revenue à son niveau du début de l'année face au billet vert. Cela se traduit par des flux de capitaux importants entre les Etats-Unis et le Japon. Mais il s'agit d'un phénomène d'ajustement vers un nouveau point d'équilibre. Aux Etats-Unis, j'épinglerais deux facteurs importants. D'une part, la possibilité de voir la candidate démocrate Kamala Harris accéder à la Maison-Blanche change la donne. Donald Trump, son opposant républicain, fait campagne sur une baisse des impôts, pour les entreprises comme pour les particuliers, favorable à la croissance de la Bourse. Kamala Harris, *a priori*, n'entend pas mener une telle politique. D'autre part, il faut pointer la forte volatilité des cours des entreprises technologiques. Cela n'a rien d'étonnant. Une poignée d'entreprises dominantes sur leurs marchés affichent une capitalisation (une valeur boursière, NDLR) gigantesque. Ainsi, par exemple, la capitalisation d'Apple et Microsoft, cumulée, pèse 40 % du PIB de la zone euro. Ces entreprises technologiques – qui versent peu ou pas de dividende, misant tout sur la croissance future – ont soutenu la hausse des indices boursiers depuis quelques années. Or, on se rend compte que les investissements dans l'intelligence artificielle vont être beaucoup plus importants qu'on ne le pensait, alors que les bénéfices seront sans doute plus lents à se matérialiser. C'est ce qu'a reconnu récemment Jeff Bezos lorsqu'il a dit qu'il allait privilégier les investissements dans l'intelligence artificielle plutôt que les profits immédiats.

## De sorte que les investisseurs en Bourse, initialement très euphoriques, reprennent un peu contact avec la réalité...

Exactement. C'est toujours la même histoire face à une révolution industrielle. On se souvient par exemple de la « bulle internet » de la fin des années nonante. Ajouter un paroxysme d'attention à la bonne ou à la mauvaise nouvelle ; et vous avez la recette de la grande volatilité des cours de Bourse. Prenez Nvidia (entreprise américaine qui conçoit des puissants semi-conducteurs nécessaires à l'intelligence artificielle, NDLR). Après une envolée fantastique, le cours s'est brutalement tassé ces dernières semaines, après l'annonce par l'entreprise que sa dernière puce sortirait avec un trimestre de retard.

## Contrairement à la plupart des observateurs, vous ne citez pas les craintes de récession aux Etats-Unis. Pourquoi ?

Les Etats-Unis sont, techniquement, au plein-emploi ; ou presque. Je n'ai pas l'impression que l'économie est au bord du gouffre. Je note aussi que les cours boursiers des sociétés alimentaires, comme PepsiCo, Coca-Cola ou McDonalds, se tiennent plutôt bien. Autrement dit : les dépenses de consommation des ménages américains restent soutenues. De plus, la baisse des taux d'intérêt va se concrétiser. Manifestement, les taux courts sont trop élevés ; et plus hauts que les taux longs. Cette courbe des taux inversée est souvent présentée comme un indice de récession imminente. Je crois qu'on peut voir les choses autrement et se demander si la Réserve fédérale, la banque centrale des Etats-Unis, n'a pas maintenu trop longtemps ses taux trop élevés ? Maintenant, je pense que le loyer de l'argent va baisser – et peut-être plus vite qu'on ne le pense. C'est pourquoi, fondamentalement, je ne suis pas inquiet.

## Vous voulez dire : pour les Etats-Unis. En revanche, n'est-il pas paradoxal que l'on s'inquiète tant, de ce côté-ci de l'Atlantique, de la conjoncture américaine, quand on a d'autres chats à fouetter – à savoir : la morosité de l'économie de la zone euro et l'incapacité de l'industrie allemande à redémarrer ?

En effet, tous les paramètres sont négatifs pour les vieux pays européens. Les coûts du vieillissement vont plomber les finances publiques pendant une trentaine d'années, alors que les Etats sont déjà surendettés. L'Europe est à la traîne en matière d'innovation. Et si vous parlez d'industrie, vous auriez pu citer la France, où ce secteur pèse moins de 10 % du PIB. Certes, l'industrie reste importante outre-Rhin, mais tous les paramètres se sont inversés. L'Allemagne exportait vers la Chine ; elle va importer de Chine. Elle bénéficiait du gaz russe bon marché ; l'énergie coûte désormais 50 % de plus qu'aux Etats-Unis ; et il n'y a aucune raison que cela change. La défense était financée par les Etats-Unis ; elle sera désormais à charge des Allemands. Je ne vois pas quel pourrait être le gisement de croissance future de la vieille Europe.



Les Etats-Unis sont, techniquement, au plein-emploi ; ou presque. Je n'ai pas l'impression que l'économie est au bord du gouffre

Bruno Colmant  
Economiste, membre de l'Académie royale





POLLUTION

# Le Boeing 777 de la discorde à l'aéroport de Bruxelles

Une séance exceptionnelle de la commission Mobilité sera convoquée fin août à propos de « la fin de l'exception » qui était accordée à un avion bruyant de DHL à Zaventem. De quoi tendre les relations à la veille des élections communales.

ANALYSE  
ÉRIC RENETTE

C'est une situation que les amateurs de surréalisme à la belge devraient adorer et qui vient de se traduire par une procédure de « conflit d'intérêts » dénoncé par le gouvernement flamand en affaires courantes, puis une séance exceptionnelle de la commission Mobilité au fédéral, contre une décision du ministre fédéral de la Mobilité (lui aussi en affaires courantes) prise en 2023. Elle vise à interdire l'utilisation d'un avion bruyant la nuit à l'aéroport national. Dit comme ça, ça a l'air simple. La réalité et la politique y jettent un autre regard.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, après différentes évolutions entamées dès 2004, on a confirmé légalement que les avions

bruyants – « quota count » (QC) supérieur à 8 – sont interdits de nuit (23 h-5 h 59) à l'aéroport national de Bruxelles. Les avions encore plus bruyants (QC jusqu'à 48) ne sont autorisés que de jour (de 7 h à 21 h) ou limités de 6 h à 7 h (max QC 12) ou en soirée (de 21 h à 23 h pour les max QC 24). Ça, c'est pour la théorie. Mais (Belgique oblige ?), ce serait trop simple.

## Moins lourd, moins bruyant

On explique donc au cabinet du ministre fédéral de la Mobilité, Georges Gilkinet, que la DGTA (l'administration fédérale du transport aérien), en 2013, par un simple mail du directeur général, aurait accordé une exception à ces principes pour régler le « cas DHL ». Le spécialiste allemand de la logistique opère de et vers l'aéroport bruxellois dont elle est le principal utilisateur nocturne. Via une filiale (Aerologic), elle utilise notamment un de ces avions bruyants, un Boeing 777 dans sa version cargo (F), dont le QC est de 10,7 (8,1 dans la version passagers, très répandue dans les liaisons long courrier mais plus légère et

donc moins bruyante). La raison invoquée à l'époque et qui est toujours appliquée aujourd'hui, c'est que pour opérer de nuit, ce B777F est « limité » en nombre de tonnes qu'il emporte réellement. Moins lourd, il sollicite moins ses moteurs et fait donc moins de bruit que son certificat théorique de 10,7 lui octroie. Avec 35 tonnes de moins, son QC serait ramené à 7,67. Argument déployé à la fois par DHL ou l'aéroport de Bruxelles.

Sauf que... les spécialistes (dont le médiateur de l'aéroport qui a déjà consacré un document très complet sur ce cas) expliquent que chaque avion est certifié avec un seul QC et que c'est celui-là qui doit être pris en compte. D'autant que les moyens de contrôler que l'avion décolle réellement avec 35 tonnes en moins que sa charge théorique sont limités.

Chez le ministre Gilkinet, on explique que des discussions avec DHL sur ce problème ont débuté en 2021. Ne voyant aucune solution proposée, le ministre a signifié, en juillet 2023, à l'administration fédérale du Transport aérien de mettre fin à l'exception accordée en 2013 qui était, *de facto*, estimée illégale. Là encore, les choses n'ont pas bougé. De nouvelles discussions ont eu lieu avec DHL qui n'a pas changé de position. Un an plus tard, le délai de discussion étant

passé, la DGTA a donc signifié qu'elle allait appliquer le retrait de l'exception à la règle. DHL a expliqué qu'en termes de pollution (notamment sonore) mieux valait un gros avion moins rempli que deux plus petits chargés à bloc.

## Les riverains électeurs seront attentifs

C'est là que les éléments politiques se sont réveillés alors que le survol de Bruxelles est à l'agenda politique tous les jours depuis 20 ans. Après une réaction du Vlaams Belang, Ben Weyts, le ministre flamand en affaires courantes également, a expliqué que le ministre fédéral Gilkinet, en affaires courantes, aurait « subrepticement » mis fin à l'exception, quelques jours avant les élections. Il a donc entamé une action de « conflit d'intérêts » qui doit mobiliser un comité de concertation sur le sujet et donner un délai de 60 jours pour trouver une solution.

L'affaire a fait assez grand bruit pour que, au fédéral cette fois, soit convoquée une séance exceptionnelle de la commission parlementaire de la Mobilité pour examiner ce point d'ici la fin août. C'est que, mine de rien, on arrive en pleine période de campagne électorale pour les communales et que ce type de dossier a tendance à mobiliser les citoyens-riverains-électeurs. Et, jusqu'à présent, il n'est pas prouvé que c'est dans les vieux dossiers qu'on fait les meilleures campagnes...

C'est en 2021 que les discussions avec DHL ont été entamées sur le sujet des nuisances des Boeing.

© PHOTO NEWS.



ROYAUME-UNI

# Émeutes : Keir Starmer peine à s'imposer

Le nouveau Premier ministre britannique est confronté au parcours du combattant un mois seulement après son arrivée au 10 Downing Street. Face à la flambée d'exactions xénophobes et anti-musulmanes, il laisse un sentiment de flottement.

MARC ROCHE  
CORRESPONDANT À LONDRES

Keir Starmer aurait-il la guigne ? En principe, la plus grande majorité parlementaire obtenue depuis des lustres lors des législatives du 4 juillet et les bonnes performances de l'économie britannique devraient permettre au nouveau Premier ministre travailliste de « marcher sur l'eau », pour reprendre l'expression biblique. Or, comme l'attestent les plus violentes émeutes survenues au Royaume-Uni depuis plus d'une décennie, le locataire du 10 Downing Street peine à s'imposer. Lui qui attendait la voie royale pendant la première année de pouvoir est confronté au parcours du combattant un mois seulement après son arrivée au pouvoir.

Comment expliquer ce sentiment de flottement alors que le royaume de Charles III « brûle » sous l'effet de la flambée d'exactions xénophobes et anti-musulmanes ?

D'un côté, Keir Starmer est déterminé à punir ceux qui sèment la dévastation dans un grand nombre de villes britanniques depuis le 29 juillet. Utilisation de la législation anti-terroriste, création de 500 places de prison supplémentaires, recours aux techniques d'identification les plus sophistiquées, lutte contre la désinformation sur les médias sociaux... les mesures répressives annoncées ce mardi soulignent la détermination du chef du gouvernement à sévir



Pas d'état de grâce pour Keir Starmer.

© AFP.

contre la mouvance d'extrême droite.

De l'autre, l'ardent praticien du compromis défend une approche plus humaine de l'immigration que son prédécesseur conservateur, Rishi Sunak, qu'illustre l'abandon du projet d'envoi des sans-papiers au Rwanda. Ce Londonien pur souche, député de la circonscription « bobo » de Holborn et Saint Pancras, en plein cœur de la capitale, est tout naturellement un partisan de l'immigration légale. Mais son discours sur la richesse de la société multiculturelle et son ode à la mixité ethnique séduisent davantage les salons chics de Highgate et de Hampstead que les pubs

de Birmingham ou de Plymouth, zones désaffectées au cœur de l'actuelle révolte raciste des blancs de la classe ouvrière.

L'opinion dans sa grande majorité exige une stratégie musclée en vue de réduire les arrivées d'illégaux à bord de canots pneumatiques. Le Premier ministre est conscient que l'insurrection est la conséquence de tensions couvant depuis longtemps à propos de l'immigration clandestine sur fond de crise aiguë du logement et de la dégradation des services publics mis au régime par la réduction des dividendes de l'État Providence sous les gouvernements conservateurs précédents.

## Oscillation plutôt que vision et autorité

Résultat, pris entre ces impératifs contradictoires par les temps déléterés qui courent, Keir Starmer n'a eu cesse d'osciller. De telle sorte que ses dérapages sont toujours contrôlés, ses envois calculés, ses erreurs rattrapées au dernier moment alors que la situation réclame vision et autorité.

Ensuite, l'ancien procureur de la couronne est une personnalité sage et sérieuse, profondément marquée par la formation très particulière du « lawyer » anglais. C'est un juriste qui croit plus aux vertus de l'accommodement qu'à celles de la confrontation. Il pèse toujours le pour et le contre avant de trancher sans jamais mettre d'animation dans son propos.

Ce piètre orateur, honnête et circonspect, passe mal à la télévision. Or, le petit écran est émotion en cette ère d'afectivité publique où l'homme politique doit être plus fort que le contexte dans lequel il doit s'insérer. Comme le notait Jacques Ségala, le publicitaire de François Mitterrand, « un grand président est toujours la conjonction d'un caractère hors du commun et d'événements hors de l'ordinaire ». L'intéressé est trop consciencieux pour paraître brillant. Le partisan du juste milieu répugne aux « grands moyens » à la Thatcher ou au gouvernement-spectacle à « grands coups de théâtre » dans la manière de Boris Johnson.

Autre faiblesse de Starmer dans la gestion des troubles, ce cérébral n'aime pas aller comme on dit « au charbon » et déteste les visites sur le terrain, là où le brillant des connaissances compte moins que la force de caractère pour s'imposer.

## Lourd héritage

Sur le dossier de l'immigration, la droite au pouvoir jusqu'en juin a souvent usé du registre raciste. Parallèlement, les Tories ont légué à la gauche des institutions chargées du maintien de la loi et de l'ordre en déliquescence. Les bobbies sont en sous-effectifs chroniques. En raison de l'engorgement des tribunaux, les procès peuvent prendre des années alors que la surpopulation carcérale oblige la justice à libérer anticipativement des détenus.



MUSIQUE

# Un an après sa disparition, Murat hante encore la chanson

Trois livres rendent hommage au chanteur auvergnat décédé l'an dernier.

THIERRY COLJON

La mort subite dans son sommeil, à 71 ans, le 25 mai 2023, a été un véritable choc. Il a fallu du temps pour nous remettre de cette perte immense pour la chanson française de qualité aux allures blues et country. Jean-Louis Murat était le poète rural du désespoir, un auteur et compositeur exceptionnel, à la fois exigeant et séduisant. Au lendemain de sa mort, malheureusement, les réseaux sociaux n'ont retenu que son caractère particulier et son sens de l'humour souvent incompris. L'homme aux yeux clairs et au franc-parler était devenu, au fil des ans et de ses rares apparitions à la télévision, le bougon de service, le Jean-Pierre Bacri de la chanson, le râleur s'en prenant à tout ce qui l'énervait : les modes, les inepties, le superficiel, l'esprit parisien. Oui, il pouvait se montrer parfois dur et cruel, mais c'était là son humour et son intelligence : il savait donner aux médias ce qu'ils attendaient de lui. Ce jeu de massacre en règle cachait surtout une grande sensibilité. Il n'y avait pas homme plus cultivé et plus attaché à sa terre que Jean-Louis. Ses valeurs



Inoubliable Jean-Louis Murat... © BELGAIMAGE.

étaient celles des hommes sensés, simples et pas du tout prétentieux. Sa musique, ses disques, heureusement, lui survivront et on n'a jamais cessé depuis sa disparition de l'écouter et de redécouvrir les perles livrées durant plus de quarante ans. Le premier anniversaire de sa mort a été célébré le 25 mai de cette année sur la scène de la Coopérative de Mai à Clermont-Ferrand, à l'initiative de Denis Clavaizolle, son complice historique. Une vingtaine d'artistes ont chanté Murat (Morgane Imbeaud, le Delano Or-

chestra, Alex Beaupain, Frédéric Lo, Laura Cahen, l'écrivain Éric Reinhardt, Florent Marchet, la réalisatrice Lætitia Masson, Elysian Fields, Jeanne Cherhal, JP Nataf)... Des proches et des fans avant tout, plutôt que des stars, ce que Jean-Louis, là où il est, a sans doute apprécié, le connaissant.

## Les jours du jaguar

Trois livres, ensuite, viennent parfaire cette célébration ô combien méritée. Ceux-ci arrivent après la réédition chez PIAS, le 24 mai dernier, en triple vinyle, en un tirage limité de 500 exemplaires, de *Parfum d'acacia au jardin*, sorti en DVD à l'époque. En attendant sans doute le disque posthume d'inédits dont il parlait déjà en 2020. Aux *Inrocks*, il avait confié : « J'ai écrit un disque sur la situation sociale du pays. Mais il ne sortira qu'après ma mort, je laisserai mes enfants gérer ça... Mais tu verras, c'est du sévère. »

Le premier de ces livres, *Les jours du jaguar*, par le journaliste clermontois Pierre Andrieu (préface de Jennifer Charles d'Elysian Fields), est un grand format illustré et cartonné réalisé avec l'aide de la Coopérative de Mai et la Ville de Clermont-Ferrand. On y retrouve de nombreux témoignages de proches et de photos resituant l'œuvre de l'Auvergnat dans son biotope, cet environnement et ces paysages qui l'ont tant inspiré.

Le deuxième livre, intitulé *Le lien défait*, est signé par Franck Vergeade, journaliste aux *Inrockuptibles*, fidèle du

chanteur, qui revient sur sa carrière à travers ses nombreuses rencontres avec lui.

Le troisième ouvrage, *Foule romaine*, est un essai d'Antoine Couder, de France Culture. Il revient sur l'importance de cette chanson qui est une des plus streamées de Murat, tirée de l'album *Le Moujik et sa femme*, de 2002. L'auteur revient sur la chronologie qui a précédé la sortie de ce disque. Selon lui, « *Foule romaine* est certainement la chanson qui cristallise au mieux l'idée de gloire et d'inquiétude qui traverse l'œuvre de Jean-Louis Murat. »



Jean-Louis Murat  
**Foule romaine**  
ANTOINE COUDER  
Editions Seveninches  
128 pp., 12 €.



Jean-Louis Murat  
**Le lien défait**  
FRANCK VERGEADE  
Editions Séguier  
208 p., 21 €.



Jean-Louis Murat  
**Les jours du jaguar**  
PIERRE ANDRIEU  
Editions Le Boulon  
200 p., 34 €

20019546

Le musée du Malgré-Tout est fier de vous présenter sa nouvelle collection temporaire sur la Polynésie.

Une sélection de 90 objets de haute qualité permet aux visiteurs de découvrir l'artisanat exceptionnel des polynésiens

Plus d'info sur :  
[www.museedumalgreTout.be](http://www.museedumalgreTout.be)



**MUSÉE DU MALGRÉ-TOUT, TREIGNES**

**TRÉSORS DE POLYNÉSIE**

Exposition créée par le Musée du Malgré-Tout et les Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles

21 avril 2024 28 rue de la Gare - 5670 Treignes - Belgique  
11 novembre 2024 [www.museedumalgreTout.be](http://www.museedumalgreTout.be) - +32 60 39 02 43

**Eeckman** **CHIMAY** **MSW** **Wallonie patrimoine AWaP** **LE SOIR** **TREIGNES** **La 1ère**

CINÉMA

## David Lynch confie être atteint d'emphysème pulmonaire



A 78 ans, le réalisateur américain des cultissimes *Blue Velvet*, *Wild at Heart* et *Twin Peaks* vient d'annoncer qu'il souffrait d'une maladie incurable. Mais il veut continuer à travailler. Plus tôt dans l'année, il s'était confié sur sa maladie dans une interview parue dans le magazine britannique *Sight & Sound*, expliquant qu'il était désormais largement confiné chez lui et qu'il devait être très prudent. Diriger un film sur un plateau lui est actuellement presque impossible et il ne peut contribuer qu'à distance. David Lynch, cinéaste, scénariste, photographe, musicien et peintre américain, né le 20 janvier 1946 à Missoula (Montana) est l'auteur de dix longs métrages sortis entre 1977 et 2006, ainsi que d'une série télévisée mythique, *Twin Peaks*, initialement sortie en 1990-1991 et prolongée en 2017. L'emphysème pulmonaire dont il souffre entraîne la destruction ou la distension des alvéoles pulmonaires. La maladie est incurable, mais son évolution peut être ralentie par des médicaments. J.H.

« Des années à trop fumer », a reconnu le réalisateur. © AFP.

MUSIQUE

## Aerosmith arrête les tournées

Après une carrière de près de 50 ans, cette légende du hard rock américain est contrainte d'arrêter les concerts en raison de l'état de santé de son chanteur Steven Tyler. Fondé en 1970 à Boston dans le Massachusetts, le groupe venait d'entamer sa tournée d'adieu en Amérique du Nord, soudainement interrompue à cause de la blessure aux cordes vocales de Tyler. « Nous voulons toujours vous épater quand nous jouons. Mais comme vous le savez, la voix de Steven est un instrument comme aucun autre », a déclaré Aerosmith dans un communiqué. « Nous avons vu à quel point il luttait, avec la meilleure équipe médicale à ses côtés. Mais il est maintenant clair qu'une guérison complète n'est pas possible. » Aerosmith a eu un succès mondial, surtout dans les années 80 et 90, avec des chansons comme *I Don't Wanna Miss A Thing*, *Crazy*, *Living On The Edge*, *Amazing* ou *Janie's Got A Gun*. « Nous sommes incroyablement reconnaissants à tous ceux qui voulaient faire cette dernière tournée avec nous », a écrit le groupe. « Un dernier grand merci à vous – les meilleurs fans de la planète Terre. Jouez notre musique fort, maintenant et pour toujours. » J.H.





# Spécial JO



Les Red Panthers dans l'euphorie de leur qualification en demi-finales. La médaille d'or n'est plus qu'à deux matchs des joueuses. © BELGA.

## La finale à portée de stick pour les Red Panthers

Tous les voyants sont au vert au moment d'affronter la Chine en demi-finales. L'équipe belge n'a jamais aussi été performante et préparée pour atteindre ses ambitieux objectifs.

LAURENT TOUSSAINT  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

Quand Raoul Ehren, le coach des Panthères, a évoqué, la toute première fois, il y a quasi 18 mois, que son équipe pourrait viser un podium aux Jeux de Paris, certains ont ricané. Mais le processus était en marche. Le Néerlandais savait pertinemment bien où il pouvait emmener son groupe après avoir analysé en détail les qualités de chacune de ses joueuses. Il a façonné avec minutie un système efficace mais il a aussi pris le temps de faire évoluer, chacune d'elles, pour les mener au meilleur de leurs capacités. A Paris, cette équipe est arrivée à pleine maturité. Elle évolue comme si elle n'avait pas loupé les échéances olympiques de 2016, à Rio, ni en 2021, à Tokyo. Que ce soit face à l'Allemagne, lors du dernier match de poule, ou face à l'Espagne, en quarts de finale, la Belgique a joué juste. Sans pression apparente. De quoi aborder avec une sérénité totale cette demi-finale face à la sixième nation mondiale si elles maîtrisent les trois clés fondamentales de cette partie.

**1 Une surprise sur penalty ?**  
Depuis le début du tournoi, les Belges n'ont pas été des plus prolifiques sur p.c. (5 sur 28) mais elles sont parfaitement conscientes que cela pourrait faire la différence face à la Chine même si elles n'en avaient pas obtenu le moindre lors de leur rencontre inaugurale du tournoi. « En me réveillant

au lendemain du quart de finale, je me suis demandé quel était encore mon plan sur l'exercice face aux Chinoises ? », souriait Raoul Ehren, après s'être offert une petite photo souvenirs avec les médaillés d'or néerlandais du basket 3 x 3 provenant de la même ville que lui. « J'ai pris mon ordinateur et je me suis souvenu que nous n'en avions pas eu. Ce qui signifie que nous avons encore la totalité du plan en poche. Depuis 3 ans et demi, avec le staff, nous élaborons un plan. Assez rapidement, j'ai également intégré Toon Siepmann, le gourou des p.c. dans la boucle. Nous regardons les mêmes images et on élabore, ensemble, un plan d'attaque. Nous faisons cela pour chaque rencontre. Notre phase face à l'Espagne n'était pas parfaite même elle a porté ses fruits. »

**2 Une sérénité totale**  
Ce qui a frappé les esprits lors des deux dernières sorties des Red Panthers, c'est la maîtrise totale des émotions et le calme incroyable dont ont fait preuve les joueuses même si le premier but a, chaque fois, tardé à tomber. Le plan était clair et précis. Les Belges ont fait preuve d'une remarquable maturité puisqu'elles n'ont jamais forcé. « Je vois que nous grandissons match après match et s'il y en a encore dix, nous serons encore meilleures », précisait de son côté Aisling D'Hooghe. « C'est génial de voir la manière dont nous parvenons à gérer. On se rapproche de plus en plus du match pour la médaille mais nous sommes encore loin d'avoir

terminé notre aventure, ici, à Paris. Nous connaissons bien la Chine et ce n'est certainement pas un adversaire à négliger. C'est vrai que l'équipe est assez jeune et que peu d'entre nous possède cette expérience aux JO. Mais ce n'est pas grave. Nous avons connu tellement d'échecs par le passé que nous savons que nous n'y sommes pas encore. Cela nous ramène directement les pieds sur terre. »

**3 Suivre le plan peu importe les circonstances**  
Une demi-finale olympique n'est évidemment pas une rencontre comme les autres. Si la patience sera une vertu à cultiver pour réussir à émerger, il sera surtout essentiel de suivre le plan à la lettre pour éviter de tomber dans le piège tendu par Alisson Annan. La Néerlandaise a transformé les Chinoises en une véritable machine à jouer. « J'ai une seule certitude, c'est que la rencontre sera totalement différente de la précédente », concluait encore le mentor des Panthers. « Notre premier duel s'est résumé à un véritable match de ping-pong. Mais, face à l'Espagne, c'était bien plus structuré. Nous avons parfaitement défendu. Le danger survient toujours quand nous ne sommes pas totalement sereines. Voilà pourquoi nous devons rester bien calmes quelles que soient les circonstances. Je pense, ainsi, qu'il y aura beaucoup de buts qui vont tomber durant les 60 minutes. Il faudra donc bien garder le contrôle de ses émotions. »

### Un vrai dilemme pour les gardiennes ?

Qui défendra le but des Red Panthers pour accéder à la finale du tournoi olympique ? Comme à son habitude, lorsque l'on parle de sélection ou de choix tactiques, le sélectionneur national, Raoul Ehren, est resté extrêmement évasif en réaffirmant, juste, sa confiance totale en ses deux gardiennes. « Nous déciderons en soirée ou même mercredi matin. Lorsque Aisling D'Hooghe a appris qu'elle prendrait place dans les buts à la place d'Elodie Picard, c'était le matin même du duel face à l'Allemagne. Avant de trancher, nous allons d'abord analyser comment Elodie a pu s'entraîner cet après-midi (de mardi, NDLR). » Pour rappel, Elodie Picard (26 ans et 53 caps) avait été choisie comme numéro 1 pour les Jeux. Elle avait donc disputé les quatre premières rencontres de poule avant de tomber malade, ce qui l'avait empêché de tenir sa place dans la cage face à l'Allemagne. Aisling D'Hooghe avait donc fait son entrée dans la compétition en réalisant le match parfait face à la quatrième nation mondiale. Une clean-sheet que la Brabançonne (29 ans et 227 sélections) proposait, à nouveau, lors du quart de finale face à l'Espagne. Quel sera donc le choix du tacticien néerlandais pour la demi-finale ? Le choix de la sélection, en juin dernier, s'était porté sur Elodie Picard car, pour Raoul Ehren, elle était, selon une grille d'analyse très complète et portant sur plusieurs facteurs, plus « régulière » sur la durée d'un tournoi alors Aisling D'Hooghe serait plus « imprévisible » mais capable, parfois, de prestations exceptionnelles. Toutefois, un élément pourrait tout de même faire pencher la balance du côté de Ash. Ses qualités sur Shoot-out, mais aussi sa plus grande expérience internationale et olympique puisqu'elle était déjà présente à Londres, en 2012. L.T.



Suivez toutes les épreuves en direct en scannant ce QR code.

### à ne pas manquer

- Athlétisme**  
Saut en hauteur  
Qualifications (hommes)  
Thomas Carmoy ..... 10h05  
800 m  
Premier tour (hommes)  
Crestan, Sisk, De Smet ..... 11h55  
110 m haies  
Demi-finale (hommes)  
Michael Obasuyi ..... 19h05  
**Basket féminin**  
Quart de finale  
Belgique-Espagne ..... 14h30  
**Hockey féminin**  
Demi-finale  
Belgique-Chine ..... 19h00





BASKET

# « Face à l'Espagne, il faudra être fort physiquement et mentalement »

Le coach des Belgian Cats estime que l'Espagne, que les Belgian affronteront ce mercredi à 14 h 30, « ne développe pas son meilleur jeu depuis le début du tournoi ». Une opportunité à saisir par les joueuses, pour entrer dans le dernier carré.



Elise Ramette prend de l'importance au fil des rencontres et se développe avec enthousiasme chez les Belgian Cats. © BELGA.



THIERRY WILMOTTE  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

Passées par le chas de l'aiguille dimanche à Lille, pour arracher leur qualification en quart de finale du tournoi olympique à l'issue de leur prestation très solide face à Japon, les Belgian Cats ont rejoint Paris lundi pour enfin profiter du Village olympique, et y préparer leur confrontation avec l'Espagne, programmée ce mercredi à 14 h 30, à l'Accor Arena Bercy. « C'est un peu comme un jeu vidéo : après avoir frôlé la correctionnelle en phase de poules, nous avons reçu une deuxième vie. Et nous n'avons certainement pas envie de la gâcher cette fois-ci ! », imageait Rachid Meziane, mardi matin, avant de nous aider à décrypter les différents aspects de ce quart de finale.

## 1 Spirale pyramidale

Même si le coach des Belgian Cats continue à marteler que ce sont juste « quinze minutes d'accident » qui ont ruiné le match d'ouverture des Belgian Cats face à l'Allemagne (défaite de 14 points), c'est peu dire que les championnes d'Europe en titre ont bien cru que leurs espoirs de qualification s'étaient envolés d'emblée, avant même de croiser les Etats-Unis (défaite de 13 points) puis le Japon (victoire de... 27 points). « Dimanche, plusieurs minutes après le coup de sifflet final, plusieurs filles avaient d'ailleurs toujours du mal à croire à notre qualification », rigolait encore Meziane mardi. « De prime abord, on a d'abord cru qu'il s'était agi du pire moment pour trébucher. Et puis à l'analyse, je me demande si ça n'a pas été le meilleur. Cela nous a en tout cas forcés à réagir tout de suite, en cherchant à limiter la casse face aux USA, puis à aller établir cet écart de 27 points avec le Japon. En fait, cela nous a obligés à redevenir tout de suite ce que l'on a envie d'être ! » Une spirale positive qui devrait les aider à affronter l'Espagne en pleine confiance.

## 2 Bon état d'esprit

Les filles sont prêtes, selon le staff. « Elles ont un peu profité du moment, dimanche après-midi, puis il y a eu le voyage et l'installation au village olympique lundi ; de quoi entrer gentiment

dans la suite du tournoi, qui allait commencer par une séance vidéo ce mardi midi, puis un premier entraînement avant de passer aux soins ; coup de chapeau au passage aux kinés qui encadrent nos filles et ont eu beaucoup de boulot depuis le début du tournoi », énumère Sven Van Camp, le high performance manager de l'équipe. « Bien sûr, il y a mille façons de se laisser distraire ici », enchaîne Meziane. « Toutes les filles ont déjà été se prendre en photo devant les anneaux. Il faut canaliser les énergies. Mais cela permet aussi de vraiment prendre la mesure de l'événement. »

## 3 L'Espagne, connue et battue

Alors que les Belgian Cats s'attendaient à affronter la France dans une salle fatalement hostile, c'est finalement l'Espagne qui est sortie du chapeau. Pas vraiment pour déplaire à une équipe belge qui s'est notamment offert son premier titre majeur à l'Euro l'an dernier face aux Ibères (64-58... après avoir battu la France en demi), puis qui ont encore plus récemment pris leur mesure à l'occasion du match préparatoire organisé à Charleroi (76-58), mi-juillet. « Je n'ai pas envie de considérer cela comme un désavantage, bien sûr, mais je dirais qu'à chaque match son histoire », insiste Rachid Meziane. « Comme nous avions demandé aux filles de ne pas ressasser leur défaite contre le Japon à Tokyo, nous n'allons pas maintenant leur dire qu'il faut repartir de cette victoire à l'Euro pour dire que ça va être facile. Je préfère d'ailleurs conserver une casquette d'outsider plutôt que de coiffer celle de favori. Nous sommes aux JO, et ce n'est évidemment pas la même histoire qu'à l'Euro. »

## 4 Un adversaire qui gagne, mais ne convainc pas

Avec trois victoires en trois matchs, l'Espagne a bien sûr connu un début de tournoi nettement plus prolifique que celui des Cats. Mais à y regarder de plus près, les dites victoires espagnoles n'ont pas convaincu grand-monde : tant face à la Chine (90-89) qu'à Porto-Rico (62-63), le compte à tourné péniblement en faveur des hispaniques qui ont même dû attendre les prolongations pour surpasser les Chinoises, plutôt domina-

## Les Belgian Cats ont le droit à une seconde chance. Elles vont tout faire pour ne pas la gâcher.

© BELGA.

trices. Seul le dernier succès engrangé face à la Serbie (70-62) a été plus convaincant. « J'ai déjà vu l'Espagne développer un meilleur jeu ; c'est le moment d'essayer de les prendre, à condition d'être prêtes mentalement et physiquement, deux clefs cruciales face à une équipe qui, comme la nôtre, aime se projeter vers l'avant en partant d'une ligne arrière agressive », analyse Meziane.

## 5 Encore une Américaine !

Comme l'Allemagne l'a fait avec Alexis Peterson, l'Espagne a également naturalisé une joueuse américaine en la personne de Megan Gustafson installée au poste 5, et le jeu de l'équipe coachée par Miguel Mendez s'en trouve évidemment changé depuis l'Euro. « Ce point de fixation va leur apporter une vraie option supplémentaire à l'intérieur, tout en ouvrant des espaces supplémentaires. Mais nous avons les moyens de la contrer, notamment avec Kyara Linskens et Emma Meesseman », explique Rachid Meziane, qui a notamment pu s'appuyer sur les conseils d'Elise Ramette (Cadi La Seu), Antonia Delaere (CB Avenida) et les sœurs Billie et Becky Massey (Estudiantes Madrid et IDK Euskotren), toutes engagées en Espagne, pour accumuler quelques infos supplémentaires sur les individualités espagnoles. « Il est toujours intéressant de savoir comment canaliser une Queralt Casas ou une Alba Torrens. »

## 6 Avec ou sans les Belges ?

Si le soutien offert par les milliers de supporters belges qui se sont déplacés à Lille restera comme un temps fort de ce tournoi olympique, la question est bien sûr de savoir si les supporters des Belgian Cats vont faire preuve du même enthousiasme pour venir jusqu'à Paris. « Nous n'avons aucune emprise sur les 20.300 places disponibles à Bercy (pour 27.500 à Lille, NDR) », soupire le manager Koen Umans, qui espère bien sûr voir l'Arena vibrer pour les Belges... avant une demi-finale possible contre la France !

## Elise Ramette : « Je suis rapide, parfois trop rapide »

Très remarquée pour sa vitesse d'exécution, son adresse (16 points, dont quatre 3 points sur sept) et sa capacité à se montrer aussi convaincante en défense qu'à l'attaque, Elise Ramette reconnaît qu'elle a sans doute disputé le plus beau match de sa carrière avec les Cats, dimanche face au Japon. Assez en tout cas pour séduire son coach : « Qu'elles jouent 2, 20 ou 30 minutes, chaque fille a son rôle et celui-ci est aussi important que tous les autres dans ma façon de coacher », indique Rachid Meziane. « Vu l'absence de Julie Allemand, tant en préparation que pendant ce tournoi malheureusement, le costume d'Elise est peut-être passé de medium à large, puis à XL, et peut-être même XXL dimanche contre le Japon. Oui, Elise m'a surpris offensivement par rapport au jeu qu'elle propose habituellement. Très impliquée pendant notre préparation, elle a peut-être pris une envergure qu'on n'attendait pas nécessairement d'elle, qui n'a pas vocation à être une leader. Quelque chose qu'on aurait d'ailleurs bien du mal à lui reprocher, quand on évolue dans une équipe comme celle des Belgian Cats, emmenée par une Emma Meesseman ainsi que d'autres filles qui ont un palmarès long comme le bras. Elise se bonifie, et c'est de bon augure pour la suite. » Un éloge auquel la défenseuse n'est pas habituée, elle qui a vécu jusqu'ici dans l'ombre des deux Julie, Allemand et Vanloo. « Je suis encore relativement jeune dans cette équipe, surtout en matière de prise de responsabilités », reconnaît cette étudiante en kiné de 25 ans. « Mais je suis prête à tout pour me mettre au service de l'équipe à laquelle je pense pouvoir apporter de la vitesse, même si je suis parfois... trop rapide, ce qui affecte parfois mon contrôle de la balle et la précision de mes shoots. » Engagée depuis deux ans dans le championnat d'Espagne avec le club de Cadi La Seu qu'elle quittera pour Badalona la saison prochaine, l'Yproise connaît bien le jeu développé par la Roja féminine... « J'observe plus facilement des joueuses qui, comme moi, occupent le poste de défenseuse, et à cet effet, je m'inspire de filles comme Maïté Cazorla ou Mariona Ortiz », dit-elle. « En règle générale, le jeu espagnol est rapide et physique, et surtout, le championnat est terriblement compétitif : le 16<sup>e</sup> peut battre le premier du classement à tout moment ! Cela m'a permis de bien évoluer. Je n'ai pas la prétention de remplacer Julie Allemand pour le moment. Pour battre une équipe comme le Japon de 27 points, je vous promets qu'il faut de toute façon plus qu'une seule joueuse ! » T.W.



# Le rêve d'Alexander Doom se transforme en cauchemar

Le recordman de Belgique du 400 m, qui souffrait des adducteurs depuis son arrivée à Paris, a dû abandonner dans la douleur en demi-finale. Les espoirs des Tornados s'assombrissent...

PHILIPPE VANDE WEYER  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

C'est l'issue qu'on craignait un peu mais l'image qu'on ne souhaitait absolument pas voir. Alexander Doom, sacré champion d'Europe et champion du monde en salle du 400 m cette année, auteur d'un nouveau record de Belgique en 44.15 qui laissait entrevoir tant de belles perspectives, a été contraint à l'abandon en demi-finale du 400 m. En sortie de virage, en ressentant une nouvelle douleur aux adducteurs qui le faisaient souffrir depuis des semaines et dont il n'arrêtait pas de se plaindre depuis son arrivée à Paris, il s'est arrêté net, laissant filer tous ses adversaires. Un véritable cauchemar pour le Roulaïen qui ne succèdera pas (encore) aux frères Kevin et Jonathan Borlée, les derniers coureurs belges à avoir atteint la finale olympique sur le tour de piste en 2012, à Londres.

« Je me sentais pourtant physiquement bien mieux qu'avant-hier (en séries) », a-t-il avoué. « Mais en attaquant le deuxième virage, j'ai ressenti une crampe dans mon adducteur, j'ai essayé de pousser un peu, mais immédiatement après, une nouvelle crampe est apparue et j'ai eu peur que ça saute. Pour moi, c'était la fin de l'histoire... Je vais voir avec le médecin et les kinés ce qu'il est possible de faire. Je crois que mes adducteurs ont besoin de repos. »

L'inactivité, assortie d'exercices de rééducation, est effectivement ce que préconisent les médecins pour soulager et guérir la pubalgie et la douleur lancinante qu'elle provoque chez de nombreux sportifs de haut niveau. Le problème est que Doom n'a pas vraiment eu le choix de s'arrêter en cette année olympique.

« J'ai travaillé pendant trois ans pour ceci et j'avais espéré boucler ces Jeux de belle manière sur le plan individuel, mais ce ne sera pas le cas. J'ai commencé à souffrir à partir de l'Euro de Rome et à partir de là, la pubalgie n'a jamais

diminué. Depuis lors, je n'ai plus pu boucler un entraînement sans douleur. En arrivant ici, je savais que ce serait difficile. »

Alexander Doom a-t-il trop couru durant cette saison qui a été, pour lui, celle de l'explosion au plus haut niveau ? Même pas. Depuis le début de l'année, saison indoor comprise, il a aligné dix 400 m individuels et six 400 m en relais. A titre de comparaison, en 2012, Kevin Borlée en avait couru respectivement onze et six et sur une période plus ramassée puisqu'il n'avait pas couru en indoor. Mais c'est peut-être la multiplication des efforts fournis à Rome, début juin, où il a couru quatre fois en six jours, qui lui a été fatale.

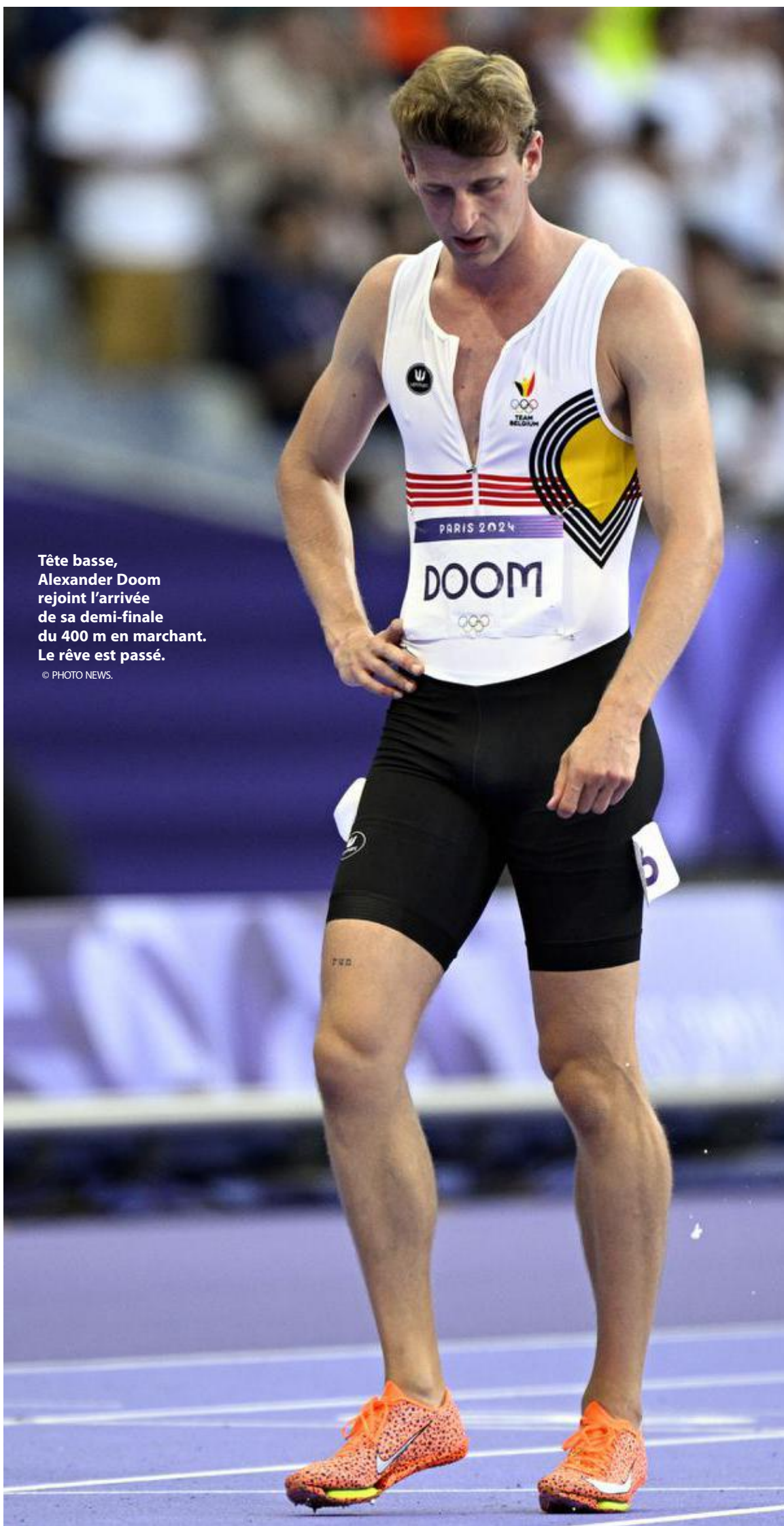
## « Etrange de ne pas courir »

« Je ne sais pas ce que j'aurais pu faire d'autre. Ne courir que le relais à Rome ? Ce sont des choses auxquelles on pense après coup, mais quand je suis parti à l'Euro, je me sentais super bien et ça aurait été étrange de ne pas courir. »

Si sa blessure est évidemment terriblement dommageable pour lui, elle l'est aussi pour les Tornados, qui doivent courir leur série du 4 x 400 m vendredi. Les hommes de Jacques Borlée, déjà trois fois quatrièmes aux Jeux (2008, 2016, 2021), espéraient bien vaincre enfin le signe indien, boostés par leur titre de champions d'Europe à Rome, en juin, et celui de champions du monde en salle à Glasgow, en mars, et emportés par le statut de leur nouveau leader mais aussi par le retour aux affaires de Jonathan Sacoor, deux hommes capables de courir en moins de 45 secondes. On se demande aujourd'hui si le service médical du Team Belgium sera capable de le remettre sur pied en si peu de temps... et si cela servira à quelque chose.

« Peut-être que mes adducteurs pourraient encore supporter une course... », a-t-il osé.

Pas sûr de pouvoir trop le croire sur ce coup-là...



Tête basse, Alexander Doom rejoint l'arrivée de sa demi-finale du 400 m en marchant. Le rêve est passé.

© PHOTO NEWS.

## dopage Pourquoi Nafi Thiam a été contrôlée mardi matin, à 5 h 15



**La double championne olympique a vu son réveil perturbé pour aller passer un contrôle antidopage à 48 heures de son heptathlon. Est-ce bien normal ?**

© INSTAGRAM.

PH.V.W.

Elle l'a elle-même annoncé mardi matin via ses réseaux sociaux. A 48 heures de son entrée en compétition, Nafi Thiam a eu le « plaisir » d'être réveillée à 5 h 15 (oui, oui, du matin, l'heure à laquelle on se retourne généralement une dernière fois pour profiter du bout de la nuit !) pour un contrôle antidopage. Le temps de satisfaire à cette obligation jamais très agréable à la polyclinique du village olympique et elle était de retour dans sa chambre une heure plus tard avec le sourire aux lèvres.

Heureusement, à près de 30 ans, la double championne olympique de l'heptathlon a l'expérience pour elle et cet épisode ne semble pas l'avoir trop traumatisée. Mais on peut imaginer que le même contrôle effectué au même moment lors des Jeux de Rio, où elle faisait ses grands débuts à 21 ans, aurait pu avoir d'autres conséquences sur son état d'esprit et la quiétude qu'elle recherchait...

Les contrôles, on le sait, font partie de la vie des athlètes de haut niveau qui ont tout intérêt à ce que la lutte antidopage soit la plus intensive et la plus efficace possible. De là à interrompre leur fin de nuit à la veille de la compétition la plus importante de l'olympiade, il y a de la marge, surtout quand on sait qu'en temps normal, la période où ils peuvent être contrôlés va de 6 à 23 h.

## Moins de risque de manipulation

Rien de tout ça, donc, à Paris où les contrôleurs, accompagnés d'un chapeiron, ont, selon les normes des tests et enquêtes de l'International Testing Agency (ITA), le droit d'agir de manière inopinée n'importe où et n'importe quand. L'avantage de les réquisitionner le matin, à la première heure, est qu'il y a moins de risque de manipulation (de l'urine) et la localisation des athlètes est plus efficace. Ils n'ont pas besoin de les chercher sur les sites ou d'attendre qu'ils aient fini de manger.

« L'an dernier, aux Mondiaux de Budapest, j'ai aussi été contrôlée avant

6 heures, la veille de ma compétition », a expliqué Noor Vidts. « Il est important qu'on effectue ces contrôles mais il est tout aussi important que nous ayons nos heures de sommeil... »

Lotte Kopecky, qui était aussi à l'interview ce mardi, a raconté avoir également déjà été contrôlée aussi tôt « et parfois deux fois la même journée ! » « Cela ne me fait donc plus peur mais je trouve que ça ne se fait pas. Un peu de respect pour la tranquillité d'esprit des athlètes ne peut certainement pas faire de tort (...) On nous dit que c'est normal, mais en fait ce n'est pas le cas. »

Si les contrôleurs sont si zélés au village olympique et entament leur journée si tôt en dépit des protestations des athlètes, c'est parce que, d'un côté, il n'y a pas assez de personnel disponible pour contrôler tout le monde et, de l'autre, les athlètes séjournent moins longtemps qu'avant au village où ils arrivent deux à trois jours avant leur épreuve et repartent dès le lendemain, ce qui limite les fenêtres de contrôles. Il faut donc faire des heures supplémentaires... et

parfois dépasser les règles de la bien-séance.

Les autorités responsables, dans ce cas-ci le CIO et l'ITA, ce qui fait que les règles ne sont pas tout à fait les mêmes que celles de l'Agence mondiale antidopage (AMA), gardent secrets les critères de contrôle des athlètes. Il y a les tests dits « ciblés », basés sur l'intelligence artificielle, qui détermine quelle « population d'athlètes » a un comportement plus risqué et quels sports sont les plus susceptibles d'être minés par le dopage. L'haltérophilie en fait certainement partie et Nina Sterckx a ainsi déjà été testée deux fois depuis son arrivée au village.

Les personnes qui prennent beaucoup de médicaments augmentent également leur profil de risque, car il est prouvé qu'elles sont tôt ou tard plus susceptibles de prendre des produits dopants.

Et, enfin, il y a les candidats aux médailles, groupe cible dont fait évidemment partie Nafi Thiam. Si elle était une athlète anonyme, elle n'aurait peut-être pas été réveillée dès l'aube. On ne sait pas finalement ce qu'on préfère !





ATHLÉTISME

# Mahy – Crestan, deux générations d'écart, une passion identique

Ce mercredi matin, à 11 h 55, Eliott Crestan, le recordman de Belgique du 800 m entrera en piste au Stade de France. Dans les tribunes, André Mahy, son entraîneur de toujours, le couvera du regard, comme d'habitude.



**PHILIPPE VANDE WEYER**  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

Le 7 juillet dernier, lorsqu'Eliott Crestan s'est emparé du record de Belgique du 800 m en 1 min 42.43 au meeting de Paris-Charléty, André Mahy, son entraîneur, a un petit coup de chaud en bord de piste. « Il y a longtemps que je voulais qu'il le batte », raconte ce dernier. « C'était quand même le record d'Ivo Van Damme, ce n'est pas rien ! Il tenait depuis 48 ans, vous vous rendez compte ? Je me souviens que j'étais là, à Namur, quand il avait battu le record de Belgique du 1.000 m, en juillet 1976, juste avant de partir aux Jeux de Montréal où il allait remporter deux médailles d'argent sur 800 et 1.500 m et ça m'avait marqué. A l'époque, je commençais à entraîner... »

A 81 ans, l'homme continue à vivre d'enthousiasmes. « Grâce à Eliott, je reste jeune ! », avoue-t-il. « Mais après lui, j'arrêterai. Je ne me vois pas recommencer à entraîner quelqu'un d'autre. Il y a aussi, entre nous, une sorte de contrat d'exclusivité. D'autres athlètes m'ont demandé si je voulais bien les coacher mais j'ai refusé. On est souvent seuls aux entraînements ; il n'y a que Solena, sa copine qui se joint parfois à nous pour imprimer le train devant Eliott sur sa trottinette ! »

Mahy dit ne pas toujours suivre la politique de son club où on privilégie, selon lui, un peu trop le « sport pour tous ». « Il y a des jours, quand on vient s'entraîner, où il y a des dizaines d'enfants sur la piste qui courent dans tous les sens. Quand Eliott déboule à toute vitesse, ça pourrait être dangereux pour eux et pour lui... »

Assis aux côtés de son mentor sous la tribune du stade du Sambre-et-Meuse Athlétique Club (Smac), à Jambes, Eliott Crestan, 25 ans, esquisse un sourire. Les deux générations de différence qui les séparent ne semblent pas le déranger, que du contraire. « André, je dis souvent que c'est mon quatrième papy, que je vois beaucoup plus souvent que les trois autres. Cela fait douze ans maintenant qu'on est ensemble quatre fois par semaine minimum ! »

**« En Belgique, il n'y a pas de meilleur entraîneur que lui ! »**

Les deux hommes se sont rencontrés en 2012 lors de tests de détection effectués sur la piste namuroise par l'Adeps. « Cet été-là, j'avais vraiment bien suivi

les Jeux olympiques, à Londres. Je me souviens très bien du record du monde du 800 m de David Rudisha ! Mais pour le reste, je le reconnais, j'étais un gros nul, souvent un peu trop naïf sur l'histoire de mon sport. Je ne connaissais personne. Depuis lors, j'ai un peu rattrapé mon retard en regardant pas mal de vidéos que mon père m'a montrées. »

A l'époque, Mahy retraité depuis quatre ans de l'administration, après avoir notamment dirigé le centre Adeps de Jambes de 1984 à 2008, avait intensifié ses heures d'entraînement au club voisin où il s'occupait du demi-fond et du fond et il dit avoir vu assez rapidement que le gamin, âgé à l'époque de 13 ans, avait de belles qualités d'endurance. « C'était un diamant brut », affirme-t-il. « Très vite, il a remporté un cross provincial à Faulx-les-Tombes, qu'il avait survolé, avant de finir troisième chez les cadets à Roulers, après avoir attaqué à 500 mètres de l'arrivée. La saison suivante, au meeting de rentrée, il a couru son premier 800 m en 2 minutes. A partir de là, il a mordu ! »

Eliott Crestan se souvient qu'en arrivant au Smac, il avait assez rapidement choisi l'option de la course, là où d'autres souhaitaient qu'il fasse « un peu de tout », comme c'est souvent le cas dans les clubs d'athlétisme. « J'étais déjà habitué à courir. Chez moi, je suivais le tracteur quand mon père tondait le gazon pendant une bonne heure et demie ! Finalement, on m'a dit que je devais rejoindre André. Je ne savais pas qui c'était, mais cela a tout de suite marché entre nous. Franchement, j'ai eu de la chance de tomber sur lui. Je me sens privilégié parce qu'il n'y a pas de meilleur entraîneur de 800 m que lui en Belgique ! A l'entraînement, on discute beaucoup du programme. C'est normal, plus tu grandis, plus tu as envie de comprendre. »

André Mahy ne ménage pas sa peine pour rester à la pointe dans son domaine. « Je ne veux pas stagner », insiste-t-il. « Je lis beaucoup, je suis en contact régulier avec des collègues français, j'ai régulièrement des cours de recyclage, je vais à des colloques. Dernièrement, j'ai encore pris part à l'un d'entre eux sur le protocole d'échauffement des ischios. »

L'athlète namurois a, il est vrai, connu quelques pépins physiques ces dernières années, dont une fracture du sacrum et une déchirure à la cuisse. « A

**Pour Eliott Crestan, André Mahy est « un quatrième papy ».**

© DOMINIQUE DUCHESNES.

un moment, je me suis dit qu'il fallait que je change quelque chose. J'avais besoin d'un coup de frais. » A la fin de la saison dernière, il a donc décidé de modifier complètement son encadrement en faisant appel à un nouveau préparateur physique – « Avec qui j'ai intégré un groupe d'autres sportifs de haut niveau » –, une kiné, un posturologue, un ostéo, un diététicien, sans oublier deux médecins et un psy du sport. Rien n'a été laissé au hasard mais André Mahy, lui, n'a jamais été remis en question, comme l'ont été Roger Lespagnard par Nafi Thiam, Raymond Castiaux par Elise Vanderelst et Marc Muryn par Thomas Carmoy (même si pour ce dernier, c'est l'entraîneur qui a coupé les ponts avec l'athlète). « Pourquoi aurais-je changé ? », questionne Eliott Crestan. « Et pour qui en Belgique ? »

« A un moment, il m'a demandé : on continue, hein, André ? », confirme le coach. « Moi je dis que tant qu'on a la santé... »

**En train jusqu'à Monaco... sans portefeuille**

Mahy essaye dans la mesure du possible d'être présent à chacune des sorties de son athlète. Récemment, ça lui a – littéralement – coûté cher lorsque, en traversant Paris de la gare du Nord à la gare de Lyon pour prendre un train en direction de Nice pour aller assister au meeting de Monaco, il s'est fait dérober son portefeuille. « Les risques du métier ! Eliott avait rallié Nice en avion mais il n'y avait pas de budget pour moi... »

Quand ils sont en stage, Mahy et Crestan affirment ne pas être constamment ensemble. « Je lui laisse quand même son espace de liberté », dit l'entraîneur. « Je ne le couve pas, je ne l'étouffe pas. On ne se voit généralement que lors des entraînements et des repas. On a une vraie relation de confiance. Mais on parle parfois d'autre chose que d'athlétisme, de ses études, de son récent déménagement, de ses projets personnels, de Formule 1... »

« André ne sait pas tout de moi... mais beaucoup quand même », enchaine Crestan. « Cela ne me dérange pas. Je sais que c'est pour mon bien ! »

1.500 M

**Cole Hocker surprend les favoris**

Pour une surprise, c'est une surprise ! Alors que l'on s'attendait à ce que le Norvégien Jakob Ingebrigtsen, qui venait de battre le record d'Europe à Monaco (3 min 26.73) conserve son titre sur 1.500 m ou que le Britannique Josh Kerr, son meilleur ennemi, ne vienne le lui chiper comme l'an dernier aux Mondiaux de Budapest, c'est un troisième larron qui s'est imposé au prix d'un sprint final époustouflant. L'Américain Cole Hocker, 23 ans, vice-champion du monde en salle, en mars, et vainqueur des sélections US, a émergé dans les dix derniers mètres pour s'imposer en 3.27.65, un nouveau record olympique, devant Kerr (3.27.79) et l'Américain Yared Nuguse (3.27.80). Ingebrigtsen, qui avait été un peu présomptueux en tentant de lâcher le peloton au train, en a été pour ses frais puisqu'il a échoué au pied du podium. « C'est un sentiment incroyable », a déclaré Hocker. « J'avais juste l'impression d'être porté par le stade et par Dieu. Mon corps l'a fait en quelque sorte pour moi. Mon esprit était là et j'ai vu cette ligne d'arrivée. Gagner l'or était mon objectif depuis le début de l'année. Mes performances m'ont montré que j'étais capable de courir en 3 min 27, quoi qu'il en coûte. Je savais que j'étais un prétendant à une médaille et je savais que si je réussissais, ce serait une médaille d'or. » PH.V.W.



200 M

**L'Américaine Gabby Thomas en or devant Julien Alfred**

L'Américaine Gabby Thomas a été sacrée championne olympique du 200 m devant la sprinteuse de Sainte-Lucie Julien Alfred, en or sur 100 m il y a trois jours. Thomas (27 ans) s'est imposée en 21 sec 83, avec 25 centièmes d'avance sur Alfred. Une autre Américaine complète le podium du demitour de piste, Brittany Brown, troisième en 22 sec 20. La double championne du monde en titre du 200 m, la Jamaïcaine Shericka Jackson, avait déclaré forfait avant les séries, vraisemblablement blessée. Gabby Thomas, quatrième performeuse de l'histoire du 200 m (21.60 en 2023), était l'une des favorites pour décrocher l'or olympique sur le demitour de piste après le bronze à Tokyo en 2021. En l'absence de la Jamaïcaine Shericka Jackson, sa seule rivale semblait être l'athlète de Sainte-Lucie Julien Alfred, sacrée sur 100 m il y a trois jours. Mais Gabby Thomas est sortie en tête du virage et a encore augmenté son avance dans la dernière ligne droite. Thomas est la première Américaine à décrocher un titre olympique sur la distance depuis la légende Allyson Felix, idole de jeunesse de Thomas, en 2012. AFP





# « La motivation est identique mais la pression a disparu »

Sur la brèche du premier au dernier jour des Jeux, Lotte Kopecky briguera une médaille lors d'une course omnium compressée en trois heures, ce qui n'est pas pour lui déplaire.

ERIC CLOVIO  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

Si elle ne s'est pas éternisée au village, préférant l'hôtel de l'équipe cycliste au cœur de la forêt de Meudon, Lotte Kopecky est l'une des athlètes qui aura passé le plus de temps dans la bulle olympique. Du premier au dernier jour, littéralement. Elle a concouru dès le samedi 27 juillet en contre-la-montre, sous la pluie parisienne (sixième malgré une chute sur les pavés glissants) et sera en selle le dimanche 11 août, dans le cadre de l'omnium sur piste. Pile entre ces deux rendez-vous, la championne du monde sur route a enfin conquis une première médaille aux Jeux (le bronze de la course en ligne). Cela change presque tout sur le plan mental avant d'aborder l'épreuve la plus complète du programme de piste.

## 1 Le switch route/piste avec un esprit allégé

Le revers d'une médaille olympique est l'accumulation d'obligations protocolaires et médiatiques qui ont empli la soirée dominicale, jusqu'aux petites heures avec un passage remarqué à la Belgium House – Lotte s'est un peu « lâchée » sur la scène. Mais le retour au calme, dans le repaire de Meudon, n'a pas tardé pour l'Anversoise, pas vraiment du genre à s'évader sous prétexte que les Jeux sont déjà réussis. « Et pourtant, ces JO sont en effet un défi relevé, ce qui constitue un vrai soulagement pour moi », expliquait-elle en souriant, ce mardi au cœur de la piste de Saint-Quentin-en-Yvelines. « Le prochain objectif est tout aussi motivant, j'ai cette fois la possibilité de l'affronter l'esprit plus léger. Sans cette médaille, j'aurais dû et pas seulement voulu réussir un truc... »

Pas trop longue, la quinzaine olympique ? « Les journées le sont parfois un peu mais l'entraînement va reprendre progressivement ce mercredi, pour remonter en pression jusqu'à dimanche. Et le soir, je viendrai aussi voir quelques compétitions ici. » Pas de dispersion donc. « Je ne pense pas que j'irai découvrir d'autres disciplines... » Le passage de compétitions sur route à la piste ne pose aucun problème, « c'est un switch dont j'ai l'habitude ».

## 2 Elle a délaissé la course à l'américaine

Une semaine précisément après sa première médaille olympique, Lotte Kopecky remontera donc en selle pour sa seule et unique apparition sur la piste de Saint-Quentin, un anneau de bois qu'elle connaît bien pour y avoir conquis deux titres mondiaux en 2022. Sur son carnet olympique 2024 était également pointée la course à l'américaine mais elle a choisi, depuis un certain temps déjà et en concertation avec Kenny De Ketele, le coach, de céder le relais à la jeune Hélène Hesters.

Rétroactes. L'équipière habituelle de Kopecky dans cette discipline (elles ont été sacrées championnes du monde en 2022), la Courtraisienne Shari Bosuyt, a subi un contrôle positif (Létrozole) après une épreuve sur route, le Tour de Normandie 2023, et est de facto sous le coup d'une suspension de deux ans. La recherche d'une équipière alternative a été activée sans délai et, en janvier 2024, Lotte a par exemple enlevé la médaille d'argent dans cette spécialité



lors des championnats d'Europe, avec Katrijn De Clercq (22 ans).

Mais elle a rapidement pondéré ce résultat, très satisfaisant certes mais raisonnablement insuffisant pour valablement défendre les chances belges sur la piste olympique avec le retour de nations aussi puissantes que l'Australie, les États-Unis ou la Nouvelle-Zélande. Lotte Kopecky a donc choisi de s'abstenir, pour ne pas surcharger un programme qui est déjà l'un des plus étoffés du peloton féminin, ouvrant de facto un espace dans lequel la jeune Hélène Hesters (19 ans) a été aspirée, avant tout dans la perspective des Jeux de Los Angeles 2028. La championne du monde sur route se limitera ainsi à une seule épreuve sur la piste des JO, lors de la journée de clôture. La paire De Clercq/Hesters, championne d'Europe U23, sera en piste ce vendredi.

## 3 Le scratch, un écueil à surmonter

Deux fois médaillée de bronze à l'Euro (déjà à St-Quentin en 2016 puis à Granges en 2023), médaillée d'argent et de bronze aux Mondiaux (à Roubaix en 2021 et à Glasgow en 2023), Lotte Kopecky ne s'est jamais encore parée d'or dans l'omnium, l'épreuve qui requiert la plus grande polyvalence. En partie à cause de lacunes récurrentes lors du scratch, une épreuve qui sera placée d'entrée ce dimanche (10 km en peloton avec sprint final).

## Lotte Kopecky sera en piste ce dimanche. © BELGA

Bizarrement, l'Anversoise y est souvent apparue en retrait, s'enfermant alors dans une poursuite aléatoire, même si la course à élimination et la course aux points, les deux derniers volets de cette pièce en quatre actes, lui permettent souvent de combler une bonne partie du retard. « Je sais ce que j'ai à faire pour réussir un scratch correct », explique-t-elle. « Reste à être concrète. Vous avez beau analyser beaucoup d'images, décrypter les habitudes de la concurrence, à la fin c'est quand même à moi de poser les bons choix. Disons que si je parviens à terminer dans le top 8 de cette spécialité, ce sera un départ réussi. » Et la route de la médaille sera ouverte pour Kopecky.

## 4 L'omnium en 3 heures seulement, un atout

L'esprit allégé par un compteur olympique débloqué, Lotte Kopecky mise sur un autre atout, physique celui-là, pour tirer son épingle du jeu sur l'anneau francilien. Les quatre épreuves s'enchaîneront sans relâche, comprimées dans un espace de trois heures. « C'est plutôt inhabituel, ça s'étire généralement sur une journée voire deux. Mais ce format compressé est un gros avantage pour moi, compte tenu de ma faculté de récupération. »

## SPORTS ÉQUESTRES

### Au saut d'obstacles, pas de miracle pour Wathelet et Thomas



© PHOTO NEWS

Comme s'il fallait ça pour s'en convaincre, le concours individuel de saut d'obstacles a encore témoigné de la très grande compétitivité de la discipline en départageant en tout et pour tout trois combinaisons pour le podium final ! L'Allemand Christian Kukuk (Checker 47), le Suisse Steve Guerdat (Dynamix de Belhème) et Maikel van der Vleuten (Beauville Z), réunis dans cet ordre sur le podium final, ont effectivement été les trois seuls concurrents à ne pas prendre de points de pénalité à l'issue du premier passage de cette finale au départ de laquelle trente combinaisons s'étaient présentées. Grégory Wathelet (15<sup>e</sup>) et Gilles Thomas (20<sup>e</sup>) n'ont pas été invités à ce barrage : tous deux ont commis deux fautes au gré de leur dernier passage sur le difficile parcours dressé aux abords du château de Versailles. « C'est dommage », reconnaissait le Hutois de 44 ans. « Le cheval était super et a montré qu'il avait le niveau pour ça. Il fallait faire le parcours parfait, et nous avons commis deux erreurs : à la fin d'un double, et à la rivière. » T.W.

## VOILE

### La course aux médailles en ILCA 6 d'Emma Plasschaert reportée à mercredi

La course aux médailles de l'ILCA 6 (dériveur femmes) a été reportée à mercredi en raison du manque de vent dans la Marina de Marseille, qui accueille les épreuves de voile, mardi. La course était initialement prévue avec un départ donné sous le coup de 14 h 40, mais a été systématiquement reportée de 15 en 15 minutes, le vent étant tombé largement en dessous de 5 nœuds, soit moins de 8 km/heure. Emma Plasschaert peut encore viser une médaille de bronze. Elle occupe la sixième position avec 83 points, 12 de moins que la Norvégienne Line Flem Hoest, troisième. La Suissesse Maud Jayet (76 points) et la Croate Elena Vorobeva (79 points) sont quatrième et cinquième. La Néerlandaise Marit Bouwmeester s'est déjà assuré l'or et la Danoise Anne-Marie Rindom l'argent. La course aux médailles réunit les dix premières du classement à l'issue des neuf régates qualificatives. Les points y sont doublés.

BELGA





HALTÉROPHILIE

# Perdre du poids pour soulever un maximum de poids : le défi olympique de Nina Sterckx

Après avoir ponctué sa première expérience olympique d’une cinquième place à Tokyo, l’haltérophile gantoise Nina Sterckx (22 ans) a décidé de perdre 10 % de son poids pour descendre de catégorie et y avoir de plus grandes chances de performer. Un choix qui comporte certains risques.

THIERRY WILMOTTE  
ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS

Pour ses débuts olympiques plutôt précoces – 18 ans et 363 jours exactement ! – Nina Sterckx avait créé la surprise, il y a trois ans à Tokyo. Du haut de son mètre cinquante-sept, l’haltérophile gantoise avait soulevé 81 kilos et arraché 99 kilos à l’épaulé-jeté : assez pour établir un nouveau record personnel (180 kg) et s’offrir une 5<sup>e</sup> place olympique. Assez surtout pour nourrir directement l’envie de remettre cela à Paris. « Je voulais enfin vivre cette expérience olympique dont nous avions été privés au Japon en raison du covid », nous confie une jeune fille rayonnante, arrivée jeudi dernier au Village olympique de Paris où elle aurait dû partager sa chambre avec Oshin Derieuw si la boxeuse n’avait pas été éliminée prématurément. « Je profite maintenant de chaque instant passé ici. Et c’est aussi l’objectif principal de la compétition. Beaucoup d’amis et de membres de la famille ont prévu de venir me voir, alors nous allons en profiter tous ensemble. Ce sera encore plus important pour moi que le résultat final ! »

Un résultat dont elle a malgré tout longuement évalué les chances de conquête. Après avoir atteint l’objectif plutôt rare de se qualifier dans deux catégories différentes (moins de 49 et moins 59 kg), elle a bien dû finir par opérer un choix, alors qu’elle tire habituellement en moins de 55 kg, catégorie qui ne figure plus au programme olympique, ce serait trop simple... « Je crois qu’il n’y a que deux autres filles, chez les plus lourdes, qui y sont également

arrivées », explique-t-elle. « Par rapport à Tokyo, le nombre de participantes a été ramené de 14 à 10 places qualificatives par catégorie, même si nous serons finalement douze à concourir ce mercredi. »

### Records absolus

Après quelques mois de tergiversation en partie réelle et en partie feinte, afin de ne pas alerter trop vite ses adversaires, la Gantoise a finalement opté pour la catégorie la plus légère alors que l’an dernier encore, elle avait décroché l’argent en moins de 59 kg lors des Championnats d’Europe, où elle a terminé sur le podium trois années de suite ! Et conquis une sixième place aux Mondiaux 2022 ; le tout complété par des records absolus passés à 101 kg à l’arraché, et de 124 kg à l’épaulé-jeté ! Soit plus du double de son poids « normal » : 59 kg !

Ces derniers mois donc, et ces dernières semaines en particulier, elle s’est astreinte à faire descendre la petite flèche de 10 kg, à coups de blancs de poulets et de légumes cuits, le tout arrosé de beaucoup d’eau et surveillé par un psy du sport et un diététicien. « Cela n’a rien d’amusant, mais j’aime mon sport, et puis je commence à très bien connaître mon corps. C’est la quatrième fois que je fais ça, et l’expérience aidant, je sais ce que je dois faire et quand le faire. Comme maintenant, je dois perdre du liquide, » conclut la Gantoise entraînée par Tom Goegebeur, rayonnante au moment d’évoquer ses chances de médaille derrière « l’inaccessible Chinoise. Mais je ne vais pas me mettre la pression : si je l’ai, je serai très heureuse, et si je ne l’ai pas mais



que je me serai donnée à 100 % et que j’aurai profité du moment, je serai heureuse aussi. »

« Descendre de catégorie afin de profiter d’une force plus importante est un schéma que l’on observe dans de nombreux sports », commente Alain Carpentier qui anime l’Unité de recherche en Biométrie et nutrition appliquée de l’ULB, attachée à la Faculté des Sciences de la Motricité & au Centre d’Aide à la Performance Sportive (CAPS). « Il convient cependant de suivre cela de très près afin de maintenir des valeurs de masse grasse suffisantes, comprises entre 6 et 12 % chez les garçons et entre 14 et 20 % chez les filles. La graisse essentielle se trouve dans les nerfs, le cerveau, la moelle osseuse et dans les membranes qui protègent les organes. Si cette valeur descend sous les 12 % chez la fille, celle-ci peut encourir des troubles hormonaux, une perte de menstruations (aménorrhée) ou même des carences nutritionnelles (manque de vitamines liposolubles A, D, E et K) qui peuvent débou-

cher sur une perte de performances ! »

Une étude menée en 2011 sur 272 kick-boxeurs a ainsi démontré que des restrictions énergétiques trop sévères pouvaient générer une perte de coordination, de motivation, d’endurance, de force, d’état physique général et de bien-être chez les hommes ; tandis que chez les femmes, ces conséquences étaient décrites comme tout aussi préjudiciables, mais moins importantes, pouvant aller tout de même jusqu’à une perte de densité osseuse !

### La mémoire du corps

L’autre limite à surveiller est celle liée à la perte de densité musculaire, qui deviendra contre-productive par rapport à l’objectif de performance recherché. Tandis que le concept d’« efficacité alimentaire » peut quant à lui intervenir si l’on répète les régimes yo-yo. « Le corps a une bonne mémoire et vous renvoie la monnaie de votre pièce en augmentant son taux de masse grasse dans les années qui suivent ce genre de régimes restrictifs répétés. »

Depuis les JO de Tokyo, Nina Sterckx a perdu 10 % de son poids.

© PHOTO NEWS.

## Tableau des médailles

🌟 Or 🌟 Argent 🌟 Bronze 🌟 Total

	🌟	🌟	🌟	🌟
1 ÉTATS-UNIS	23	31	31	85
2 CHINE	22	20	16	58
3 AUSTRALIE	14	12	9	35
4 FRANCE	13	16	19	48
5 GRANDE-BRETAGNE	12	15	18	45
6 CORÉE DU SUD	11	8	7	26
7 JAPON	11	6	11	28
8 ITALIE	9	10	7	26
9 PAYS-BAS	8	5	6	19
10 ALLEMAGNE	8	5	4	17
...				
20 BELGIQUE	2	/	3	5

SURF

## Une baleine s’invite lors des épreuves



Le petit village de Teahupo’o, sur la presqu’île de Tahiti, a laissé exploser sa joie après le triomphe de son héros Kauli Vaast, premier champion olympique de surf français,

mais aussi premier champion olympique tahitien, toutes disciplines confondues. La compétition a également été marquée par une visite inattendue : alors que la Brésilienne

Tatiana Weston-Webb s’opposait à la Costarienne Brisa Hennessy lors des demi-finales de surf, une baleine est apparue dans le champ des caméras. A la surprise générale,

l’animal marin, qui apprécie les eaux chaudes de la Polynésie française, a effectué une acrobatie renversante pour le bonheur des spectateurs présents.

© PHOTO NEWS.

LUTTE

## Le Cubain Mijain Lopez dans la légende avec un cinquième titre consécutif

Le lutteur cubain Mijain Lopez est entré dans la légende des Jeux olympiques en devenant mardi à Paris, à bientôt 42 ans, le premier athlète à décrocher cinq médailles d’or consécutives dans la même épreuve individuelle. Vainqueur du Chilien Yasmani Acosta (6-0) en finale de la catégorie reine des - 130 kg en lutte gréco-romaine, il fait mieux que les quatre titres consécutifs des Américains Carl Lewis (athlétisme, saut en longueur), Michael Phelps (natation, 200 m 4 nages), Katie Ledecky (natation, 800 m nage libre) et Alfred Oerter (athlétisme, disque), du Danois Paul Elvstrom (voile) et de la Japonaise Kaori Icho (lutte). BELGA



# Face au Slavia, l'Union peut déjà rafler le gros lot

En cas de qualification pour les barrages de la Ligue des champions, les Saint-Gillois seront assurés de toucher 4,3 millions d'euros supplémentaires. Soit « autant que les droits télé belges en une année » !



## le CEO de l'Union

« Une qualif pour la Ligue des champions ne changerait rien à notre mercato »



Le directeur général de l'Union s'attend encore à des départs d'ici la fin du mercato. © BELGA.

V.M.

VINCENT MILLER

Ce mercredi soir sur le coup de 19 heures, dans la Fortuna Arena de Prague, l'Union entamera sa troisième campagne européenne d'affilée. L'enjeu est de taille pour le matricule 10 au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions, aussi bien au niveau sportif que financier. En cas de qualification face au vice-champion de Tchéquie, l'USG se rapprochera de son rêve : l'accession à la nouvelle phase de poule unique de la coupe aux grandes oreilles. Elle devrait toutefois encore se défaire par la suite soit de Lille, soit de Fenerbahçe, ses deux potentiels adversaires en barrages (aller les 20 ou 21 août et retour les 27 et 28 août). En cas d'élimination lors d'un de ces deux tours qualificatifs, l'Union se consolerait rapidement puisqu'elle serait automatiquement reversée en phase de poule (unique elle aussi) de l'Europa League. « On est dans la même situation qu'il y a deux ans quand on avait joué contre les Rangers », réagit le directeur général de l'Union, Philippe Bormans. « A la différence près que, cette fois, on débute à l'extérieur. Il ne faut pas sous-estimer le Slavia. C'est un tirage difficile. Mais comme on l'a toujours fait, on ira pour gagner. »

### « Très intéressant financièrement mais l'argent n'est pas notre moteur »

Philippe Bormans le sait : une qualification pour les barrages pourrait rapporter très gros à son club. En effet, l'Union toucherait une sorte de « prime de sortie » de 4,29 millions d'euros si elle venait à être éliminée au stade suivant par Lille ou le Fener. Un montant qui viendrait s'ajouter à la prime de participation à la poule de l'Europa League de 4,31 millions d'euros. L'Union serait donc d'ores et déjà assurée de recevoir

au minimum 8,6 millions d'euros. Soit déjà plus que sur l'ensemble de sa campagne européenne de la saison dernière où elle avait engrangé près de 8 millions d'euros au total ! En revanche, en cas d'élimination face au Slavia, elle ne recevrait pas le moindre centime. « Ces deux matchs qui viennent valent la même chose que ce qu'on perçoit en droits télé belges en une saison », réagit encore le CEO des Bruxellois. « On peut gagner cela en seulement deux matchs... C'est évidemment très intéressant financièrement. Mais l'argent n'a jamais été un moteur pour le club ni pour les joueurs. On veut surtout pouvoir se montrer dans ce genre de rencontre. Et on veut un jour jouer en Ligue des champions. On en a la possibilité maintenant. On n'en est qu'à quatre matchs. »

Si l'USG parvenait à se hisser jusqu'en phase de groupe de la Ligue des champions, elle toucherait alors le jackpot puisque la prime d'entrée est de 18,62 millions d'euros. Dans ce cas-là, elle exploserait les revenus de sa campagne 2022-2023, lors de laquelle elle avait amassé près de 12 millions d'euros après avoir atteint les quarts de finale de l'Europa League (face au Bayer Leverkusen). Et tout cela, sans parler des primes de résultats (2,1 millions d'euros la victoire et 700.000 euros le partage en Ligue des champions versus 450.000 euros la victoire et 150.000 euros le partage en Ligue Europa), ni des différentes primes de classement ou encore du market-pool.

Mais ce n'est pas tout, l'enjeu de cette double confrontation se situe également au niveau du stade. Le Marien n'étant pas conforme aux normes UEFA, l'Union doit trouver refuge dans d'autres enceintes belges lors de ses rencontres sur la scène continentale. Si le retour face au Slavia aura lieu à Anderlecht (le mardi 13 août à 20 h 30), le

### Cameron Puertas est prêt à en découdre avec le Slavia Prague.

© PHOTO NEWS.

reste de la campagne européenne des Apaches se déroulera au Heysel (la pelouse n'étant pas encore prête pour Prague). Un stade dont la capacité avoisine les 50.000 personnes et qui pourrait sonner creux en cas d'affiches de moindres envergures. « Chaque année nous devons chercher des stades. Ce sera d'ailleurs le troisième dans lequel nous jouerons en trois ans (Den Dreef à Louvain a aussi été utilisé, NDLR). C'est triste. Mais on est content qu'Anderlecht soit ouvert pour nous accueillir encore une fois, puis on déménagera vers le stade national. On essaiera de le remplir au maximum. Mais cela dépendra probablement du fait qu'on soit en Ligue des champions ou en Europa League. »

Plus que jamais, cette double confrontation face au Slavia pourrait valoir son pesant d'or pour les Saint-Gillois.

### Plusieurs absents

Ross Sykes et Christian Burgess, tous deux blessés au pied depuis plusieurs semaines, ne sont pas encore aptes. Ils ne sont pas repris dans la liste UEFA remise par l'Union pour cette double confrontation et ne joueront donc pas non plus le match retour mardi prochain. C'est également le cas de Jean-Thierry Lazare Amani qui est légèrement blessé mais qui pourrait être concerné par un transfert prochainement. Loïc Lapoussin, toujours dans le noyau B, n'est lui non plus pas repris, au même titre qu'Arnaud Dony qui, à la différence de l'international malgache, est tout de même du voyage à Prague. Enfin, le jeune Daniel Tshilanda fait partie du groupe.

### « Des joueurs qui ont faim et qui donnent tout »

« Il était important que le coach et le staff puissent travailler avec un effectif prêt » poursuit le CEO de l'Union. « Mais il reste encore cinq semaines de mercato. Celui-ci est ouvert jusqu'au 6 septembre. C'est tard. Il est probable que des joueurs quittent encore le club. Certains ont des bonnes chances d'être transférés. Mais ils connaissent l'importance de cette rencontre (face au Slavia donc, NDLR). Et ce, aussi bien pour le club que pour eux-mêmes. Et puis, on recrute toujours des joueurs qui ont faim et qui donnent tout, peu importe l'adversaire ou le contexte. »

Une qualification pour la phase de groupe de la Ligue des champions porterait très gros à l'Union. De là à changer la physionomie de son mercato ? « C'est la question qu'on m'a posée il y a deux ans avant les Rangers. Et à nouveau je répondrai "non". On continuera à travailler de la même manière, c'est-à-dire avec des joueurs peu connus à la base. Des joueurs à qui on insufflera toute notre confiance. »



ANDERLECHT

# Augustinsson symbolise le mercato défensif des Mauves

Ludwig Augustinsson est le troisième transfert entrant du mercato mauve. Le Suédois revient à titre définitif à Anderlecht où il a signé un contrat de trois ans. La défense devrait encore être le point fort du RSCA cette saison.



XAVIER THIRION

Deuxième meilleure arrière-garde de la Pro League la saison dernière – derrière Bruges – avec 42 buts encaissés en 40 matchs, Anderlecht devrait à nouveau faire parler son organisation défensive dans les prochains mois. Jesper Fredberg, qui cherche encore un gardien et un défenseur central susceptible de remplir le même rôle de réserviste de luxe que Gattoni l’an dernier, a en tout cas offert le matériel nécessaire à Brian Riemer.

Après la prolongation de Jan Vertonghen et les arrivées de Jan-Carlo Simic et Thomas Foket, c’est au tour de Ludwig Augustinsson (30 ans) de revenir à titre définitif au parc Astrid pour renforcer encore davantage l’expérience dans ce secteur. Le back gauche suédois, qui est parvenu à résilier son contrat à Séville, a signé pour trois ans chez les Mauves. Prêté la saison dernière par le club andalou, Augustins-

son sera à nouveau numéro un au poste de latéral gauche. © RSCA.

son n’avait pas tardé à devenir une valeur sûre dans le onze de Riemer. Il sera à nouveau le numéro un au poste de latéral gauche, à charge pour Moussa N’Diaye d’apporter de la concurrence et de saisir une chance qui se présentera tôt ou tard sur l’ensemble des 55 matchs qui attendent le RSCA lors de cette campagne 2024-25.

Deux joueurs pour chaque position : c’était le grand objectif de la direction bruxelloise durant ce mercato estival et les choses sont en train de se mettre en place. En tout cas, défensivement. A droite, Killian Sardella et Thomas Foket ne manqueront pas de se tirer mutuellement vers le haut. Sardella, qui vient de prolonger son bail à l’ombre de Saint-Guidon jusqu’en 2028 en dépit

d’un certain intérêt étranger, a d’ailleurs signé une solide prestation dimanche à l’Antwerp. En témoignent son jusqu’au-boutisme et son assist pour Dolberg sur le 0-1.

Encore un défenseur central attendu

Dans l’axe défensif, Jan Vertonghen sera toujours le capitaine, le leader et le guide de la jeune garde. Non plus pour Zeno Debast mais pour Jan-Carlo Simic (19 ans), arrivé en provenance du Milan AC pour 3 millions et susceptible de mettre rapidement tout le monde d’accord sur son potentiel. Tout en permettant à ses nouveaux patrons d’empocher un beau petit pactole dans une ou deux saisons. La solide prestation du Serbe au Bosuil, le week-end dernier, fut très encourageante. Pour les doublures de ce duo Simic-Vertonghen, Anderlecht misera sur le nouveau défenseur central qui doit encore arriver ainsi que sur le jeune Nunzio Engwanda (16 ans). A moins que Sardella – Patris devrait être prêté – ne dépanne de temps en temps au centre ou qu’Amando Lapage profite de circonstances favorables pour enfin recevoir une vraie opportunité ? Pour la place de latéral gauche, on l’a dit, Augustinsson retrouvera logiquement son poste avec N’Diaye dans le rôle de l’élève.

A priori, tout cela est bien vu de la part de Jesper Fredberg, toujours coincé par une enveloppe pas très garnie et autorisé à ne dépenser qu’un petit pourcentage des 20 millions empochés par le Sporting pour le transfert de Zeno Debast au Sporting Portugal. Le patron sportif des Mauves n’est sans doute pas le plus rapide, mais il apparaît de plus en plus comme un négociateur hors pair. Les transferts de Foket et d’Augustinsson n’ont rien coûté au club bruxellois alors que la valeur du premier sur le marché est encore évaluée à 6 millions et celle du second à 4 millions. Il reste évidemment à concrétiser tout cela sur le terrain mais, stratégiquement et financièrement, le mercato défensif du Sporting s’apparente d’ores et déjà à une réussite.

JUSTICE

## Le Club Bruges exclut 34 supporters pour leur geste raciste au Standard



© BELGA.

Le Club Bruges a exclu 34 supporters qui ont effectué le salut de Kühnen, un geste raciste, dimanche à Sclessin lors d’un match face au Standard. Le champion de Belgique en titre a ainsi avancé la procédure lancée par l’Union belge

de football (Union belge). Avant le coup d’envoi de la rencontre dimanche, le Standard avait invité sur la pelouse liégeoise quelque 300 jeunes joueurs portant des masques rouge et blanc, dans une action antiraciste. Une partie des

supporters brugeois ont réagi en effectuant le salut de Kühnen, une alternative au salut hitlérien souvent utilisée par le mouvement néonazi. Lundi, le club était parvenu à identifier 24 auteurs présumés et avait soumis un dossier les concernant à la Chambre nationale pour la lutte contre la discrimination et le racisme de l’Union belge. Mardi, 10 « supporters » – comme l’a écrit le Club Bruges – supplémentaires ont été identifiés. Les « Blauw-Zwart » ont dès lors décidé d’exclure immédiatement les 34 auteurs présumés. Ces derniers ne pourront donc plus assister aux matchs de leur équipe. Les supporters brugeois avaient déjà effectué le

salut de Kühnen lors de la Supercoupe contre l’Union Saint-Gilloise. Ce geste raciste est une référence au leader néonazi allemand Michael Kühnen. Il consiste à tendre le bras droit en écartant le pouce, l’index et le majeur tout en gardant les autres doigts repliés pour symboliser la lettre « W » (de « Widerstand », soit la « résistance » au régime démocratique). Face à ce comportement, le « Club Bruges souligne qu’il n’y a absolument aucune place pour ce genre d’attitude au sein des Blauw-Zwart ». « Nous continuerons à agir proactivement contre les individus qui ne sont pas dignes de porter nos couleurs », a conclu le club. BELGA

## nécrologie

Francine PEPERSACK, son épouse ;  
Thomas et Laurence LORENT-FARR  
Romane et Eléa,  
Benjamin et Quentin LORENT-BOGAERTS,  
ses fils, belle-fille, beau-fils et petites-filles ;  
Marc et Marie-Jeanne LORENT-DEVELER,  
son frère et sa compagne ;  
Anne et Luc LORENT-ALBERT,  
sa sœur et son beau-frère ;  
Sophie, Delphine, Caroline, Bruno et Nicolas,  
ses nièces et neveux ;  
ont la profonde tristesse de faire part du décès de

### Luc LORENT

né à Etterbeek le 25 avril 1951  
et décédé à Genappe le 2 août 2024,  
entouré de l’affection des siens.

Il nous a quittés fidèle à ses conceptions philosophiques.

La cérémonie civile aura lieu dans l’intimité familiale.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Jean-François Michel 0477 39 49 49

## cérémonies

On nous prie d’annoncer le décès de

### Monique DARDENNE

épouse d’André VANHAEVERBEKE

Les funérailles auront lieu le **8 août 2024 à 11 h 30**  
au crématorium d’Evere  
avenue Jules Bordet, 35 à 1140 Evere.

### L’AVIS NÉCROLOGIQUE

Un bel hommage qui n’oublie personne

L’avis nécrologique représente une émouvante occasion de saluer la mémoire du cher disparu et de rappeler au monde qui il était.

Celui-ci informera aussi bien les proches, amis, que les collègues de travail, membres d’associations, clubs sportifs, ... des informations pratiques des obsèques.

Mises ensemble, toutes ces petites choses font de l’avis nécrologique un acte aussi bien mémoriel qu’utile et pratique.

La presse quotidienne a ainsi son rôle pour accompagner les proches dans leurs démarches.

Généralement, l’entrepreneur de pompes funèbres sert d’intermédiaire avec votre quotidien en concertation avec la famille.

LE SOIR

Rubrique nécrologique

*Pour transmettre un avis dans cette rubrique, adressez-vous à la société de pompes funèbres de votre choix.*



Présence dans **Le Soir** et sur le site **enmemoire.be**

Un avis nécrologique est déjà possible à partir de 250 € HTVA

Nous contacter en direct :

du lundi au vendredi de 9 à 18 h, le dimanche et jours fériés de 14 à 18 h  
Mail: [necrologie@rosset.be](mailto:necrologie@rosset.be) - Fax: 070/22 44 54 - Tél. : 02/225 53 12



MOTS CROISÉS

Grille n° 7314 de Guy Hachette

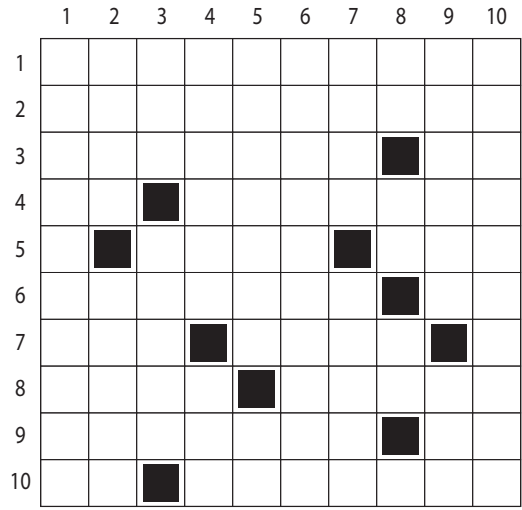
FACILE

HORIZONTALEMENT

1 Imite un tuyau entarté. 2 Ses feuilles rappellent celles du laurier. 3 Se pose sur le toit. Annonce un bienheureux. 4 Mention réservée aux diplomates. Permettait de classer les cartes perforées. 5 Port sur la Méditerranée. C'est court pour Internet. 6 Crustacé des estuaires. A tapé sur le Sphinx. 7 On le plante sur le green. La petite retraite de Russie. 8 Grains de chapelet. Pour faire bonne mesure. 9 Tout jeune tyran. Vous ou moi. 10 Donc à compter. Impérieux, sec.

VERTICALEMENT

1 Période froide. 2 Province en Autriche. Sous une même couverture. 3 Au tennis. Plus là. 4 Canal interne. Prêt à s'enflammer. 5 Jeu de cartes par combinaisons. En ce lieu. 6 Rouges. 7 Bordure. Entraves. 8 Autrement solfié. Demi-paire. Il va piano. 9 Réunir ses fils. Chair d'une poupée. 10 Propre au cabochard.



Solution n° 7313

1	J	U	D	I	C	I	A	I	R	E
2	A	R	O	M	A	T	I	S	E	R
3	R	E	M	P	L	I	R		N	O
4	D	E		L	A	N	E	R	E	T
5	I		C	O	G	E	R	E		O
6	N	A	R	R	E	R		C	A	M
7	E	L	I	E		A	S	A	N	A
8	R	I	B		B	I	P	L	A	N
9	I	O		T	A	R	I	E	R	E
10	E	S	C	A	L	E	S		S	S

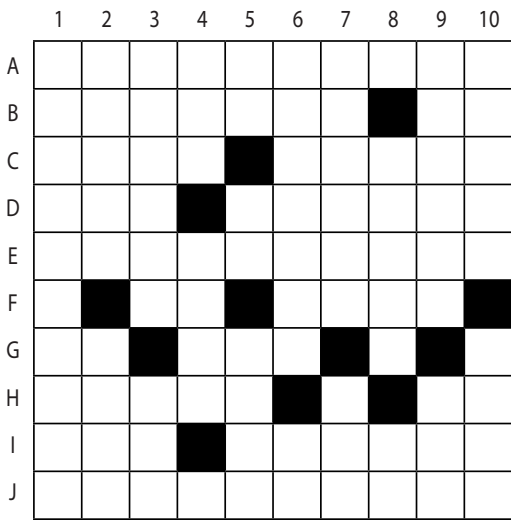
Grille n° 3269 de Guillaume Zweig

HORIZONTALEMENT

A Elle est allée chercher une terre d'asile. B Salle d'attente. Vers latin. C Plante riche en fibres. Mauvais coup à prendre. D Roi dans tous les sens du terme. Proche du pape. E Font aussi bonnes impressions. F Indice de propriété. Dieu qui réclamait un culte barbare. G Sujet souvent mis à l'étude. Lessivé. H Sain siège. Contrainte exercée. I Ordre à observer à la lettre. Manifester quelque embarras. J Affaire à suivre de près.

VERTICALEMENT

1 D'une indifférence totale. 2 Fut exposé sur le Nil. Bête à part. 3 Il a envahi la littérature d'anticipation. Dévoile. 4 Se piquait à l'adrénaline. Presque cru. 5 Jeu de plateau. N'était pas brillant la nuit. Il attire par sa chaleur. 6 Joyeux excès. Précède un numéro en musique. 7 L'abbé de l'épée. Enfin décidé. 8 Partie du monde. Sujet du Pentagone. 9 Nases aussi. Soumis à des coupures de presse. 10 N'offrent que des délices. Point d'eau ici.

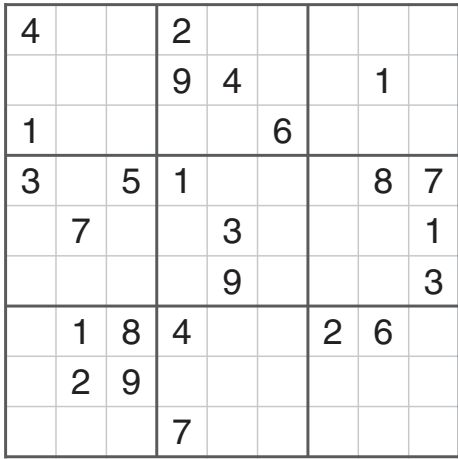


Solution n° 3268

1	S	C	E	N	A	R	I	S	T	E
2	C	A	N	E	R		N	O	E	L
3	A	B	O		R	A	D	I	N	E
4	N	O	R	M	A	L	E		T	I
5	D	U	M	E	N	T		P	A	S
6	A	L	E		G	E	N	E	T	
7	L	O	M	B	E	S		L	I	T
8	E	T	E	L		S	U	A	V	E
9	U		N	E	R	E	I	D	E	S
10	X		T	U	E		L	E	S	T

SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.



Solution de la veille

7	4	9	6	2	8	3	1	5
3	6	8	1	5	9	2	4	7
1	2	5	3	4	7	6	8	9
8	3	7	9	1	6	5	2	4
5	9	6	2	7	4	1	3	8
2	1	4	8	3	5	9	7	6
9	7	3	5	8	2	4	6	1
6	8	2	4	9	1	7	5	3
4	5	1	7	6	3	8	9	2

MÉTÉO

Les prévisions à 14 jours en Belgique et en Europe sur [lesoir.be/meteo](https://lesoir.be/meteo)

AUJOURD'HUI  
MIN 16 MAX 23

Aujourd'hui, d'abord quelques averses (orageuses) sur le centre et l'est. L'après-midi, temps sec sur l'ensemble des régions avec des éclaircies. Moins chauds avec des maxima de 20°C en Hautes-Fagnes à 24°C dans le centre. Jeudi, d'abord assez bien de champs nuageux avec risque d'une ondée, surtout sur l'est. Ensuite, temps sec avec un peu plus d'éclaircies par l'ouest. Maxima de 21 à 23°C.

ÉPHÉMÉRIDES

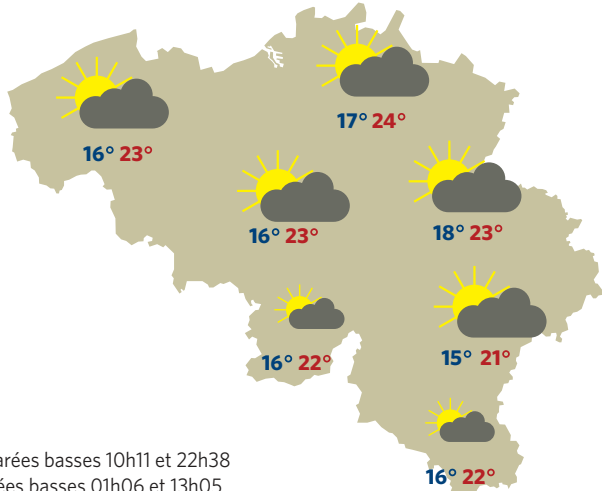
Soleil lever: 06h18, coucher: 21h17

Lune lever: 09h19, coucher: 22h31

Ostende marées hautes 03h43 et 15h56, marées basses 10h11 et 22h38

Anvers marées hautes 06h37 et 18h51, marées basses 01h06 et 13h05

T° eau de mer 21



DEMAIN

15 22

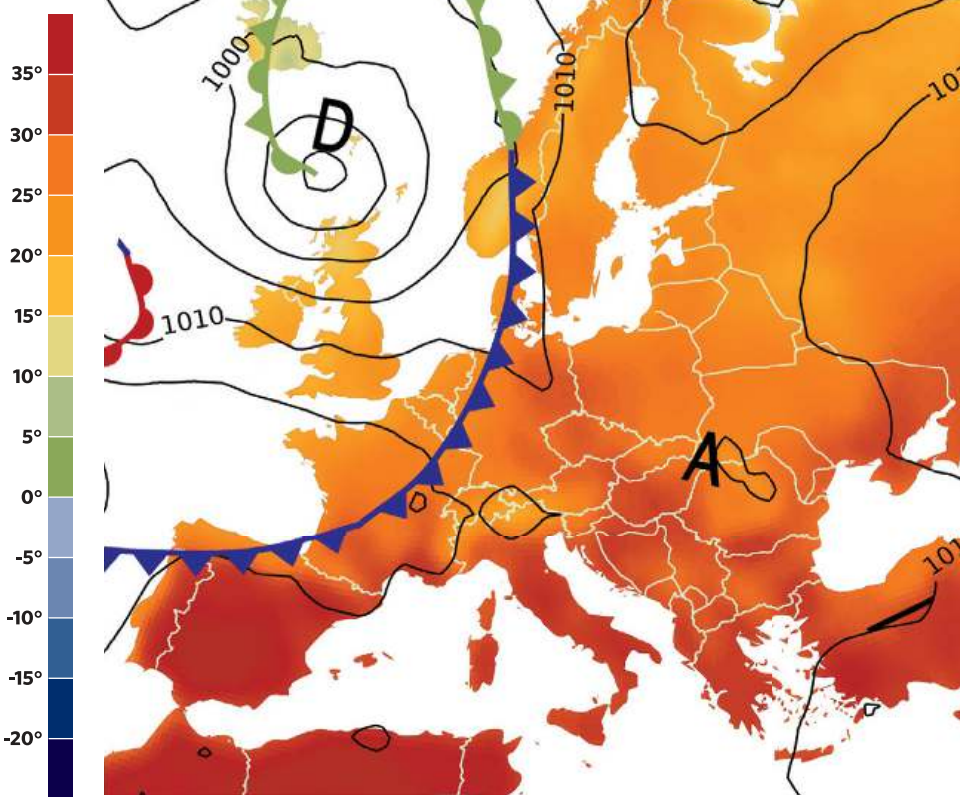
VENDREDI

18 23

SAMEDI

15 25

EN EUROPE



A = Anticyclone D = Dépression — Isobares (valeur de la pression en hectopascals)  
Front chaud Front froid Occlusion

AJACCIO	22°	28°	soleil
ALGER	26°	29°	soleil
AMSTERDAM	17°	26°	soleil
ANTALYA	25°	33°	soleil
ATHÈNES	23°	35°	soleil
BARCELONE	23°	29°	soleil
BELGRADE	17°	28°	nuageux
BENIDORM	28°	30°	soleil
BERLIN	16°	28°	soleil
BERNE	16°	28°	orages
BUCAREST	17°	29°	beau
BUDAPEST	16°	28°	couvert
DUBLIN	14°	19°	couvert
FLORENCE	21°	34°	beau
HELSINKI	14°	21°	orages
HÉRAKLION	23°	33°	soleil
ISTANBUL	20°	30°	soleil
KIEV	17°	25°	soleil
LISBONNE	19°	27°	soleil
LONDRES	12°	23°	couvert
MADRID	22°	38°	soleil
MAJORQUE	23°	36°	soleil
MALAGA	22°	31°	soleil
MARRAKECH	20°	39°	soleil
MILAN	21°	32°	orages
MOSCOU	13°	23°	couvert
NICE	23°	28°	beau
OSLO	14°	21°	couvert
PARIS	17°	29°	soleil
PORTO	16°	26°	soleil
PRAGUE	15°	28°	soleil
ROME	23°	36°	soleil
SOFIA	14°	27°	soleil
STOCKHOLM	16°	24°	eclaircies
TUNIS	22°	33°	soleil
TÉNÉRIFE	22°	23°	soleil

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 3-08-24

4 9 12 20 23 26 43

N°	Gagnants	Montants
6+bonus	1.....	3.500.000,00
5+bonus	1.....	149.780,00
5	.....	175..... 812,30
4+bonus	.....	297..... 239,30
4	.....	7.402..... 17,70
3+bonus	.....	6.117..... 11,40
3	.....	103.270..... 6,25
2+bonus	.....	52.016..... 3,75
1+bonus	.....	180.348..... 1,25

EURO MILLIONS 6-08-24

1 18 27 41 50 12

N°	Gagnants	Montants
5★	.....	0..... 0,00
5★	.....	4..... 121.482,30
5	.....	7,00..... 16.224,20
4★	.....	23,00..... 1.538,00
4★	.....	489,00..... 133,20
4	.....	881,00..... 78,10
3★	.....	1.214,00..... 39,80
2★	.....	13.024,00..... 18,50
3★	.....	21.234,00..... 12,70
3	.....	51.760,00..... 9,70
1★	.....	68.138,00..... 8,90
2★	.....	305.973,00..... 6,20
2	.....	759.216,00..... 4,00

JOKER + 6-08-24

4 8 1 3 1 2

N°	Gagnants	Montants
6+signe astro	.....	0..... 0,00
6	.....	2..... 2.000,00
4	.....	27..... 200,00
3	.....	218..... 20,00
2	.....	2.323..... 5,00
1	.....	22.415..... 2,00
Signe astro	.....	10.380..... 1,50

LE SOIR

SA ROSSEL ET Cie  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles

Directrice générale  
Coralie Vrancken

Rédacteur en chef  
Christophe Berti

Éditrice responsable  
Coralie Vrancken

Administration générale  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02-225.55.55  
Tél. : 02-225.55.55

Courrier des lecteurs  
Fax : 02-225.59.14/225.59.10  
forum@lesoir.be

Directrice générale  
Coralie Vrancken

Rédacteur en chef  
Christophe Berti

Éditrice responsable  
Coralie Vrancken

Administration générale  
Rue Royale, 100  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02-225.55.55  
Tél. : 02-225.55.55

Courrier des lecteurs  
Fax : 02-225.59.14/225.59.10  
forum@lesoir.be

Publicité  
Rosel Advertising

Publicité nationale  
Tél. : 02-542.10.10  
Fax : 02-542.10.11

Annonces  
Tél. : 02-225.55.00  
Fax : 02-225.59.08/225.59.00

lesoir.be (internet)  
http://www.lesoir.be

Prix de vente à l'étranger  
Luxembourg 3,10 € (en semaine)  
4,10 € (le week-end)

Prix de l'abonnement Premium  
(accès numérique  
+ journal papier)  
43,99 €/mois soit 1,74 €/jour

Service clientèle du lundi au vendredi  
de 8 à 18 h et le samedi de 8 à 12 h.  
Tél. : 078-05 05 10  
e-mail : abonnements@lesoir.be  
Site : https://bonsoir.lesoir.be/

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. © Rosel & Cie S.A. - Le Soir, Bruxelles, 2021.  
Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copipresse au 02-558.97.80 ou via [info@copipresse.be](mailto:info@copipresse.be).  
Plus d'infos : <http://www.copipresse.be>.

BON À DÉCOUPER



VOUS SOUHAITEZ ACQUÉRIR  
UN LIVRE, UN HORS-SERIE OU  
UNE COLLECTION PROPOSÉ(E)  
PAR LE SOIR ?

Ce bon est valable pour autant de produits au choix issus de collections différentes\* que vous le souhaitez. Remettez-le à votre libraire avec la somme équivalant au prix de votre (vos) achat(s). Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer dans le mois au moyen de l'enveloppe Rosel « retour bons ».  
\*Non valable pour l'achat de plusieurs produits identiques.  
Dans la limite des stocks disponibles.

LE SOIR



Barbecue ou plancha ?  
Découvrez la RedFire Onyx Table

Élégant et multifonctionnel, le barbecue Onyx, doté d'un grand anneau plancha, permet de griller un délicieux steak, des fruits de mer et des légumes en un rien de temps. Pratique avec son grand espace de rangement pour le bois, il procure une chaleur conviviale, idéale pour profiter de l'extérieur même en hiver.

Ce modèle et bien d'autres encore disponibles sur  
[www.lesoir.be/boutique](https://www.lesoir.be/boutique) ongles Maison et jardin



-50%  
599€  
au lieu de  
1.199€

boutique

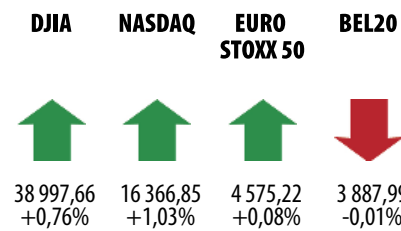
LE SOIR



22

marchés

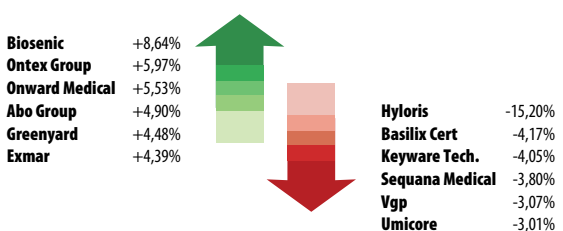
LES INDICES



BEL20

Ab Inbev	Ackermans	Aedifica	Ageas	Argenx Se	Azelis Group	Cofinimmo	D'iereen Group	Elia Group	Galapagos
-0,86%	+0,18%	-0,42%	+0,15%	+1,22%	+2,13%	-0,51%	+0,26%	0,00%	+1,32%
Gbl	Kbc	Lotus Bakeries	Melexis	Sofina	Solvay	Syensqo	Ucb	Umicore	Wdp
-0,54%	-0,59%	+1,14%	+2,27%	+0,50%	+0,84%	-2,54%	+0,51%	-3,01%	-1,57%

TOP/FLOP EURONEXT BRUXELLES



CARBURANTS

↓ Essence (E10)	1,6960	↓ Mazout (< 2000 L)	0,8718
↓ Essence (E5)	1,7960	↓ Mazout (> 2000 L)	0,8326
↓ Diesel (B7)	1,7300	Propane (< 2000 L)	0,8114
LPG	0,6770	Propane (> 2000 L)	0,7252

DEVISES

↓ Dollar US
↑ Livre britannique
↑ Franc Suisse

MATIÈRES PREMIÈRES

1€	1,0915	↓ Or (Once)	2 410,00\$
	0,8600	↓ Pétrole (Baril/Brent)	76,65\$
	0,9325		

INDICE SANTÉ 2013

↓ Indice 07/2024	132,84
↓ Indice 06/2024	131,92
↓ Indice 07/2023	128,22

TAUX D'INTÉRÊT

↓ Taux belge à 10 ans	2,821
↑ Taux allemand à 10 ans	2,208

EURONEXT BRUXELLES - ACTIONS BELGES & ÉTRANGÈRES

BEL20									
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return	Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Ab Inbev	55,14	55,62	-0,86	+7,46	Gbl	64,75	65,10	-0,54	-12,76
Ackermans	166,20	165,90	+0,18	+5,46	Kbc	64,08	64,46	-0,59	-7,80
Aedifica	58,75	59,00	-0,42	-5,55	Lotus Bakeries	9 750,00	9 640,00	+1,14	+32,29
Ageas	40,34	40,28	+0,15	+5,30	Melexis	76,60	74,90	+2,27	-17,99
Argenx Se	448,00	442,60	+1,22	+1,33	Sofina	201,60	200,60	+0,50	-2,80
					Solvay	30,19	29,94	+0,84	+11,44
Azelis Group	16,81	16,46	+2,13	-18,64	Syensqo	67,83	69,60	-2,54	-31,44
Cofinimmo	58,95	59,25	-0,51	-15,73	Ucb	147,30	146,55	+0,51	+84,31
D'iereen Group	196,50	196,00	+0,26	+21,97	Umicore	11,62	11,98	-3,01	-56,54
Elia Group	95,50	95,50	0,00	-8,26	Wdp	23,88	24,26	-1,57	-7,23
Galapagos	23,06	22,76	+1,32	-38,13					
AUTRES ACTIONS									
Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return	Titre	Côt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Abo Group	5,35	5,10	+4,90	-20,15	Intervest Off-ware	20,85	20,85	0,00	+12,95
Accentis	0,03	0,03	0,00	-2,40	Jensen-group	39,90	38,40	+3,91	+24,30
Aedifica	58,75	59,00	-0,42	-5,55	Kbc Ancora	41,20	41,20	0,00	-5,03
Agfa-gevaert	1,07	1,09	-1,10	-55,34	Keyware Tech.	0,71	0,74	-4,05	-29,00
Ahold Del	29,26	29,39	-0,44	-5,86	Kinepolis Group	36,55	35,65	+2,52	-25,03
Aperam	25,18	24,74	+1,78	-8,34	Lotus Bakeries	9 750,00	9 640,00	+1,14	+32,29
Arceomittal	19,55	19,07	+2,52	-21,60	Mdxhealth	0,00	0,00	0,00	0,00
Ascencio	46,45	46,10	+0,76	+3,11	Melexis	76,60	74,90	+2,27	-17,99
Ateror	5,51	5,51	0,00	-79,52	Miko	49,50	49,50	0,00	-30,28
Azelis Group	16,81	16,46	+2,13	-18,64	Mithra	0,22	0,22	0,00	-92,35
Banimmo A	3,08	3,10	-0,65	-16,76	Montea	77,80	78,80	-1,27	+6,43
Barco	11,41	11,49	-0,70	-45,04	Mopoli	220,00	220,00	0,00	-8,33
Bekaert	35,74	35,34	+1,13	-17,73	Moury Construct	510,00	510,00	0,00	+41,67
Belreca	7,50	7,50	0,00	+21,95	Newtree	2,40	2,40	0,00	+60,00
Beluga	1,60	1,60	0,00	-36,00	Nextensa	41,30	41,00	+0,73	-10,41
Belysse Group	0,74	0,74	0,00	-29,19	Nyrstar	0,05	0,05	+1,53	-64,19
Biosenic	0,01	0,01	+8,64	-81,59	Nyxox	7,50	7,46	+0,54	+9,97
Biotalsy	2,98	2,95	+1,02	-49,49	Ontex Group	8,70	8,21	+5,97	+13,65
Bpost	2,60	2,58	+0,78	-43,49	Orange Belgium	14,80	14,80	0,00	+8,98
Bque Nat. Belgique	430,00	427,00	+0,70	-25,61	Oxurion	0,00	0,00	0,00	-96,00
Brederode	102,80	102,40	+0,39	+4,15	Picanol	66,00	66,00	0,00	+3,13
Campine	7,17	7,18	-0,14	-20,42	Proximus	6,28	6,25	+0,40	+6,14
Candela Invest	1,70	1,70	0,00	-54,05	Realco	10,30	10,00	+3,00	-1,90
Care Property Inv.	13,70	13,74	-0,29	+6,86	Questfor Gr-pricaf	4,17	4,25	-1,88	-24,18
Celayad Oncology	0,24	0,24	-0,42	-54,13	Realco	15,00	15,00	0,00	-30,56
Cenergy	9,20	9,17	+0,33	+39,39	Recticel	11,60	11,52	+0,69	+1,40
Cie	7,17	7,18	-0,14	-20,42	Retail Estates	62,20	61,70	+0,81	+6,14
Cie Bois Sauvage	260,00	256,00	+1,56	-15,86	Rosier	19,80	19,80	0,00	+5,66
Co.br.ha	1 700,00	1 700,00	0,00	-29,75	Roularta	10,95	10,85	+0,92	-30,70
Colruyt	43,42	43,24	+0,42	+26,63	Sequana Medical	0,96	1,00	-3,80	-72,90
Crescent	0,01	0,01	-1,79	-36,78	Shurgard	36,05	36,35	-0,83	-10,93
D'iereen Group	196,50	196,00	+0,26	+21,97	Sipef	50,20	50,20	0,00	-10,36
Decuninck	2,30	2,27	+1,55	-4,96	Smartphoto Group	26,00	26,20	-0,76	-6,14
Demo Group	160,00	157,00	+1,91	+38,89	Sofimat	0,96	0,96	0,00	-43,53
Dms Imaging	0,02	0,02	0,00	-87,03	Solvac Nom(retail)	100,00	99,60	+0,40	-11,50
Econocom Group	1,92	1,93	-0,41	-26,72	Spadel	173,00	173,00	0,00	+5,49
Ekopak	16,65	16,45	+1,22	-12,83	Suez	0,00	0,00	0,00	0,00
Elia Group	95,50	95,50	0,00	-8,26	Telenet Group	21,28	21,28	0,00	+59,76
Engie	14,88	14,83	+0,30	+3,14	Tessenderlo	22,45	22,20	+1,13	-26,15
Euronav	14,89	14,89	0,00	+5,23	Texaf	35,00	34,60	+1,16	+2,94
Evs Broadc.equipm.	28,00	27,70	+1,08	+23,89	Tinc	11,08	11,12	-0,36	-10,65
Exmar	7,85	7,52	+4,39	-30,16	Titan Cement	30,00	30,00	0,00	+55,76
Fagron	18,92	18,94	-0,11	+13,98	Totalenergies	59,23	59,50	-0,45	-0,00
Flordienne	610,00	600,00	+1,67	-15,28	Tubize-fin	110,80	108,80	+1,84	-12,18
Flowsparke	23,00	23,00	0,00	+13,86	Van De Velde	29,55	29,05	+1,72	-12,18
Fluxys Belgium D	15,65	15,55	+0,64	-42,25	Vastned Belgium	30,10	30,30	-0,66	+3,44
Fountain	1,23	1,23	0,00	-1,60	Vgp	94,80	97,80	-3,07	-3,56
Gimv	38,65	38,35	+0,78	-7,54	Viohako	5,33	5,31	+0,38	-20,68
Greenyard	5,80	5,80	+4,48	-10,62	Vranken-pommery	14,40	14,50	-0,69	-19,55
Home Invest Be.	16,90	17,20	-1,74	-0,59	Warehouses Estates	37,80	38,00	-0,53	+8,00
Hyloris	4,24	5,00	-15,20	-62,64	Wereldhave Belgium	46,20	45,90	+0,65	-3,14
Iba	12,14	11,92	+1,85	-14,02	What's Cooking Gp	68,00	69,20	-1,73	-12,37
Iep Invest	5,50	5,35	+2,80	+2,80	Xior	30,30	30,15	+0,50	+8,21
Immo Moury	34,00	33,40	+1,80	-12,52					
Immobel	24,75	23,85	+3,77	-28,67					
Inclusio Sa/nv	13,90	13,80	+0,72	+3,35					

LES ACTIONS EUROPÉENNES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an	Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Abb Ltd N	Zurich	43,57	-0,18	+26,07	Nestle N	Paris	87,52	+0,27	-16,14
Aegon	Amsterdam	5,36	+0,22	+6,69	Nokia	Paris	3,40	-0,99	-3,45
Ahold Del	Amsterdam	29,26	-0,44	-5,86	Novartis N	Zurich	93,20	-0,27	+3,73
Air Liquide	Paris	161,30	-1,04	+1,05	Orange	Paris	10,10	-0,44	+0,10
Allianz Se	Francfort	244,60	-0,37	+13,74	Philips Kon	Amsterdam	25,95	+0,43	+37,29
Alstom	Paris	16,72	-1,65	-36,78	Renault	Paris	39,92	-0,87	+4,52
Anglo American Plc	Londres	2 197,00	0,00	-0,16	Repsol Ypf	Madrid	12,39	+0,32	-10,02
Arceomittal	Amsterdam	19,55	+2,52	-21,60	Roche Bobois	Paris	46,30	+3,81	-9,92
Astrazeneca Plc	Londres	12 408,00	0,00	+13,98	Rwe Ag	Francfort	31,00	+0,45	-19,04
Axa	Paris	31,31	-0,29	+13,26	Saint Gobain	Paris	71,84	-0,96	+17,35
Banco Santander	Madrid	3,96	-0,50	+9,70	Sanofi	Paris	93,37	-0,93	-0,95
Barclays Plc	Londres	209,80	0,00	+39,11	Sap Se	Francfort	185,40	+2,31	+50,95
Basf Se	Francfort	40,87	+0,07	-13,36	Schneider Elec.	Paris	202,70	+0,47	+25,99
Bayer Ag	Francfort	25,32	-0,05	-51,66	Shell Plc	Amsterdam	31,78	+0,44	+13,52
Bbv Argentaria.	Madrid	8,62	-0,81	+24,57	Siemens Ag	Francfort	154,00	-0,73	+3,79
BNP Paribas	Paris	57,83	-1,31	-2,89	Société générale	Paris	20,11	-0,40	-21,31
British American	Londres	2 714,00	+0,78	+6,16	Stmicroelectronics	Paris	26,61	-0,63	-40,83
Carrefour	Paris	13,49	-1,57	-25,47	Telecom Italia	Rome	0,21	0,00	-16,00
Crédit agricole	Paris	12,86	-0,77	+8,95	Telefonica, S.a	Madrid	4,00	-0,99	+12,99
Deutsche Bank Ag	Paris	60,18	+0,53	+10,48	Tesco Plc	Londres	320,20	0,00	+27,16
Deutsche Boerse Ag	Francfort	12,84	+0,02	+27,11	Totalenergies	Paris	59,23	-0,45	+6,86
Deutsche Telekom Ag	Francfort	179,20	-1,51	+6,16	Unicredit	Rome	32,60	-1,60	+45,99
Diageo Plc	Londres	23,74	-0,21	+26,34	Unilever	Amsterdam	55,66	+0,69	+17,29
E.ON Se	Francfort	2 368,00	+0,38	-28,73	Vesuvius Plc	Londres	410,00	+1,49	-4,70
Enel	Paris	11,95	-0,25	+8,59	Vinci	Paris	100,60	-0,40	-2,10
Enel	Rome	6,30	0,00	+6,06	Vivendi Se	Paris	9,22	-0,26	+12,25
Engie	Paris	14,88	+0,30	+3,14	Vodafone Group Plc	Londres	70,44	0,00	-3,08
Eni	Rome	13,92	-0,07	+1,46	Volkswagen Ag	Francfort	93,08	-0,87	-21,33
Equinor Asa	New-York	25,73	+1,18	-16,72	Volvo A	Stockholm	253,80	+32,05	+7,63
Ericsson A	Stockholm	69,20	-32,29	+22,48					
Generali Ass	Rome	21,90	-0,68	+16,86					
Gsk Plc	Londres	1 521,50	0,00	+12,52					
Hsb Holdings	Paris	0,00	0,00	0,00					
Iberdrola	Madrid	11,95	+0,00	+10,75					
Ing Groep N.v.	Amsterdam	14,78	-0,95	+12,02					
Intesa Sanpaolo	Rome	3,36	-1,47	+32,28					
L'oreal	Paris	385,25	+0,08	-5,67					
LVMH	Paris	621,90	-0,38	-23,92					



## LA UNE

**5.30** Quel temps pour la planète **5.40** Météo 20h00 **6.00** Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.00** Le 8-9 continue **11.05** On n'est pas des pigeons – express **11.10** Les Ambassadeurs **11.20** Demain nous appartient *Série dramatique* **11.50** Les Feux de l'amour *Feuilleton sentimental* **12.40** Quel temps pour la planète **12.50** Météo 12h50 **13.00** JT 13h **13.30** Météo 13h30 **13.35** Affaire conclue **15.10** Tandem *Le mal des profondeurs. Pic Saint-Loup* **17.00** Une brique dans le ventre **17.40** Y'a pas de planète B **17.50** Jardins et loisirs **17.55** Demain nous appartient *Série dramatique* **18.30** A nous Paris **19.20** Météo 19h25 **19.30** JT 19h30 **20.05** Tirage Lotto – Mercredi **20.10** Météo 20h00

**20.20** Crimes et Indices



Magazine.

Au sommaire : «L'affaire Moitoret». Valentin avait 11 ans. Un soir de juillet 2008, il est assassiné alors qu'il faisait du vélo dans les rues d'une petite commune de l'Ain. Un crime gratuit, violent, incompréhensible. Qui a pu s'en prendre à un enfant ? Au fil d'investigations compliquées, les enquêteurs vont se concentrer sur le profil d'un couple très étrange. «L'affaire Rouxel». Un couple de quinquagénaires a été assassiné dans leur maison du Pays Basque, en présence du reste de la famille.

**22.00** Sophie Cross *Série. Sans laisser de traces* (1 et 2/2). Le responsable de la bibliothèque de l'université a fait une chute mortelle accidentelle. Mais il apparaît rapidement que quelqu'un a cherché à le tuer. **0.10** Matière grise *express En hypnose* **0.20** A nous Paris *Magazine sportif*

## TF1

**6.00** TFou *Molang* **6.55** Bonjour ! La Matinale TF1 **9.35** Téléshopping **10.30** Amour, gloire et beauté **11.00** Les Feux de l'amour **11.50** Les douze coups de midi **13.00** Journal **13.55** Camping Paradis *Un coach au paradis.* Un vent de détente souffle sur le Camping Paradis, avec la récente installation d'un spa. Ce centre de bien-être va être animé par la sœur d'Aurélië. *Cœur à cœur Carnaval* au camping **19.10** Demain nous appartient **20.00** Journal **20.50** Petits plats en équilibre **21.00** Météo

**21.10** ★★ Marie-Francine



Comédie de Valérie Lemercier (F/B, 2017). Avec Valérie Lemercier, Patrick Timsit. 1h35.

A 50 ans, quittée par son mari parti pour une femme plus jeune, Marie-Francine doit retourner vivre chez ses parents. Au travail, ce n'est pas mieux : on la juge trop âgée et elle est menacée de reclassement. La cohabitation avec ses parents devient insupportable. Marie-Francine ne supporte pas qu'ils tentent de la recaser avec des hommes qui ne l'attirent pas une seconde. Dans la petite boutique de cigarettes électroniques qu'elle dirige désormais, elle rencontre Miguel, un charmant cuisinier qui est dans la même situation qu'elle...

**23.00** ★ Belle fille *Comédie de Méliane Marcaggi* (F, 2020). Avec Alexandra Lamy. Une femme trompée passe une nuit avec un inconnu qui ne se réveille pas. Elle doit jouer le jeu quand la mère de celui-ci la considère comme sa belle-fille. **0.50** Les experts : Manhattan *Jeu de pistes à Manhattan.* Avec Gary Sinese. Suspect Messer

## RTL TVI

**5.00** bel RTL matin **10.05** Shopping Hours **12.10** La Grande Wadrouille : la quotidienne **12.20** Histoires de familles **13.00** RTL info **13 heures** **13.25** Météo midi **13.35** Histoires de familles *Folie meurtrière à Targé* **14.10** ★★ Les 10 règles d'or d'une parfaite mariée *Téléfilm sentimental de Jake Helgren* (USA, 2017). Avec Elizabeth Bond, Marco Dapper, Dawn McCoy **15.50** Les plus belles vacances **16.35** Familles nombreuses : la vie en XXL **18.30** Septante et un **19.00** RTL info 19 heures **19.40** Météo d'avant-soirée **19.50** Côté que coûte, c'est notre argent *Le beurre : vraiment mauvais pour la santé ?*

**20.25** L'incroyable embouteillage 2 : vive les mariés !



Téléfilm humoristique de David Charhon (F, 2024). Avec Julien Pestel, Claire Chust. 2h00. (1-2/2) A l'été 2024, Alex et sa fiancée Vanessa sont en route, séparément, vers leur mariage. Ils ne doivent en aucun cas se croiser avant la cérémonie. Chaque détail a été soigneusement préparé. Mais un imprévu va tout chambouler : les futurs mariés se retrouvent coincé dans un embouteillage sans fin. Une partie de leurs invités et prestataires sont également bloqués. Le compte à rebours commence pour Alex et Vanessa...

**22.25** L'incroyable embouteillage *Téléfilm humoristique de David Charhon* (F, 2023). Avec Patrick Timsit. (1-2/2) Des centaines de vacanciers se retrouvent coincés sur une petite départementale. Au cœur de cet embouteillage monstre, différentes personnes se croisent. **0.30** RTL info 19 heures

## FRANCE 2

**6.00** Le 6h info **6.30** Télématin **9.30** Consomag **9.35** JO de Paris *Tennis de table H et F par équipes. Quarts de finale. Athlétisme. 800 m H. Qualifications* **13.00** Journal **13h00** **13.30** Journal Météo climat **13.40** JO de Paris *Cyclisme sur piste. Finale poursuite par équipes. Tennis de table par équipes. Quarts de finale. Athlétisme. Perche F. Finale. A 15h, en tennis de table, les Français Alexis Lebrun, Félix Lebrun et Simon Gauzy disputent leur quart de finale par équipes en affrontant le Brésil.* **20.00** Journal 20h00

**20.40** JO de Paris



En direct.

Au Stade de France, cette 7<sup>e</sup> soirée d'athlétisme débute par la finale du concours du disque masculin. Puis, ce sera l'heure des demi-finales du 400 m dames et de deux finales très attendues, celles du 400 m messieurs et du 3000 m steeple messieurs. Dans cette dernière épreuve, le titre avait souri, lors des Jeux olympiques de Tokyo, au Marocain Soufiane el-Bakkali. Dans le même temps, au Grand Palais, se déroule la première journée de taekwondo. La France compte beaucoup sur Cyrian Ravet, en moins de 58 kg messieurs, triple champion d'Europe de la discipline, alors qu'il n'est âgé que de 21 ans.

**23.20** Quels jeux ! *Talk-show.* L'Italien Gianmarco Tambèri était très attendu au saut en hauteur ce matin. Espoirs de médaille pour la France, Gabriel Tual et Benjamin Robert sont-ils montés sur le podium ? A l'Arena Paris Sud, les Français ont-ils été au rendez-vous en tennis de table ? **1.10** JO de Paris *En direct*

## TIPIK

**6.00** Le réveil de Tipik **9.45** JO de Paris. Au programme : Athlétisme. Relais mixte marche marathon. Saut en hauteur messieurs, qualifications. 100 m haies dames, 1er tour. Lancer de javelot féminin, qualifications. **13.00** JO de Paris Au programme notamment : Hockey sur gazon. 1re demi-finale dames ; Basket-ball. Tournoi féminin : quart de finale ; Canoë sprint. K1 500 m dames, K1 1000 m messieurs et C1 1000 m messieurs. **17.00** JO de Paris Au programme notamment : Beach-volley. Quarts de finale ; Cyclisme sur piste. Vitesse messieurs, 16es et 8es de finale. Poursuite par équipes messieurs et dames, finales ; Skateboard. Park messieurs. Finale ; Basket-ball. Tournoi féminin.

**20.40** JO de Paris



En direct.

Au programme : Athlétisme. Disque messieurs, finale. 400 m dames, demi-finales. 400 m messieurs, finale. 3000 m steeple messieurs, finale ; Taekwondo. -58 kg messieurs et -49 kg dames ; Water-polo. Tournoi masculin. Quart de finale ; Beach-volley. Quarts de finale ; Beach-volley. Quarts de finale dames et messieurs ; Basket-ball. Tournoi féminin. Quart de finale ; Boxe. 57 kg et +92 kg messieurs dames, demi-finales. 63,5 kg messieurs et 80 kg messieurs, finales ; Handball. Tournoi masculin. Quart de finale.

**23.10** Tirage Lotto et Joker **23.10** Tandem *Dans les mailles du filet.* Les enquêteurs sont chargés d'élucider le meurtre d'une femme, marin pêcheur de profession, dont le corps vient d'être retrouvé, rejeté par la mer. *Le monde du silence* **0.55** Boucle de nuit **1.00** Le meilleur de l'humour *express*

## FRANCE 3

**7.25** JO de Paris *Relais mixte marche marathon.* **12.10** Outremur.*Info* **12.25** ICI **12/13** **12.55** JO de Paris *Au programme : Kayak : Simple dames 500 m et Simple messieurs 1000 m. – Lutte messieurs : Quarts de finale 67 kg en lutte gréco-romaine.* **13.40** JO de Paris *Handball H 1/4 de finale. Allemagne/France.* *Volley H 1/2 finale. Basket F 1/4 finale. Espagne/Belgique.* *Water-polo H 1/4 finale* **19.20** Journal **Météo climat** **19.25** ICI **19/20** **19.55** JO de Paris *Athlétisme Finale F du saut à perche et finale H du lancer du disque*

**20.40** JO de Paris



En direct.

Dans l'Arena Paris Sud 1, c'est l'heure du dernier carré du tournoi masculin de volleyball. Les Bleus entraînés par l'Italien Andrea Giani sont parmi les grands favoris cette discipline. En effet, les coéquipiers de Kévin Tillie, Antoine Brizard, Earvin Ngapeth et Théo Faure avaient remporté l'or olympique lors des précédents JO de Tokyo en battant la Russie en finale. Cette année, les volleyeurs français veulent conserver leur breloque devant le public tout acquis à leur cause. Seront-ils dans ces demi-finales ? Dans les autres sports, le water-polo est mis en avant alors que le tournoi masculin est en au stade des quarts de finale.

**23.50** Météo **0.00** The Godmother *Documentaire de Marzena Sowa* (2023). Mêlant l'intime et le politique, ce documentaire évoque le lien qui unit deux femmes polonaises d'origine et aux parcours de vie diamétralement opposés. **0.55** C'est comme ça *Documentaire de Sarah Bellanger* (2021)

## RTL CLUB

**5.00**Télé-achat**6.55** Emissions pour la jeunesse **7.50** Heidi 3D *Série d'animation* **8.20** Pokémon : les voyages ultimes *Dessin animé manga* **8.45** Shopping Hours **15.15** Les experts : Miami *Série policière. Avec David Caruso*. 48 heures pour survivre **16.00** Les experts A vue d'œil **16.50** Les experts : Miami *Série policière. Avec David Caruso, Emily Procter, Adam Rodriguez. Amour enflammé* **17.35** Les experts *Série policière. Avec William Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan. Etoiles filantes* (Saison 6, épisode 4/24) **18.30** UEFA Champions League **19.00** Football : Qualifications pour la Ligue des champions 3e tour aller : Slavia Prague – Union Saint-Gilloise. *En direct* **20.50** UEFA Champions League

**21.00** ★★ Les rois du désert



Film de guerre de David O. Russell (USA/AUS, 1999). Avec George Clooney, Mark Wahlberg, Ice Cube, Spike Jonze 1h54. C'est la fin de la guerre du Golfe et les Américains viennent de signer un cessez-le-feu lorsque quatre soldats du Onclé Sam tombent sur un jackpot potentiel : une carte au trésor trouvée avec les réserves d'or confisquées de Saddam Hussein. Immédiatement, ils élaborent un plan pour infiltrer les bunkers et se partager le butin : voitures de luxe, télévisions, téléphones portables et lingots d'or trouvés sous le sable du désert...

**23.10** ★★ Criminal Squad *Film policier de Christian Gudegast* (USA, 2018). Avec Gerard Butler, Pablo Schreiber. Des braqueurs de banques s'attaquent à la réserve fédérale de Los Angeles et sont poursuivis par une unité d'élite menée par un agent pugnace. **1.35** Télé-achat

## FRANCE 4

**18.30** Emissions pour la jeunesse **19.20** Au galop ! Une saison à cheval **19.50** T'es au top **20.05** Okoo-koo **20.15** Culturebox *l'émission*

**20.55** Les estivales de Culturebox

Concert. Claudio Capéo.

En 2011, Claudio Capéo est repéré dans les couloirs du métro pour participer à l'émission The Voice. Cette expérience le fait connaître du grand public. **22.00** Cats on Trees. **22.50** Sly Johnson

**0.05** Basique, les sessions

## FRANCE 5

**16.25** Planète découverte **16.40** Oasis **17.40** C dans l'air **19.00** Terre des mondes **19.15** JO de Paris

**20.50** Et la montagne fleurira *Série historique. Avec Guillaume Arnault, Claire Duburcq, Philippe Torreton* (Saison 1, épisode 4/6).

Alors que Jean-Baptiste est détenu dans une prison en raison de ses penchants révolutionnaires, Lila est inquiète. (Saison 1, épisode 5/6). Lila est heureuse : elle a accouché.

**22.20** Et la montagne fleurira (6/6) **23.10** C dans l'air

## C8

**10.40** La piscine de Jordan de Luxe **12.35** The Repair Shop : trésors à restaurer **14.25** ★★ Commissaire Montalbano **18.10** Animaux à adopter

**21.10** Le mensonge *Série dramatique. Avec Daniel Auteuil, Charlie Bruneau. La chute* (Saison 1, épisode 1/4).

Lucas, un garçon accuse son grand-père, maire de la ville de Castel-sur-Mer, de l'avoir violé. *L'engrenage* (Saison 1, épisode 2/4).

**23.00** Le mensonge *L'impasse.* Le dernier combat

## LA TROIS

**6.00** Matin Première **8.30** Emissions pour la jeunesse **12.20** Spooksville **13.25** Le bureau des affaires magiques **14.35** Une saison au zoo **15.30** Emissions pour la jeunesse **18.30** Une saison au zoo **20.00** JT 19h30 avec interprétation en langue des signes

**20.30** La vengeance aux yeux clairs *Série dramatique. Avec Laëtitia Milot, Sabine Perraud. Effraction* (Saison 2, épisode 5/6).

Ayant réussi à s'évader, Olivia trouve refuge auprès de Louise, une amie. Elle peut y retrouver Alexandre. Tous deux s'avouent enfin leur amour. *Renaissance* (Saison 2, épisode 6/6). Après avoir découvert le lieu où se trouve leur fille, Olivia et Alexandre parviennent à la libérer.

**22.10** Mel Gibson : A la folie, passionnément... Passé du statut de star à celui de paria, Mel Gibson assume ses convictions. **23.05** Les rencontres du Papotin *Magazine* **23.40** Dream (Job)s *Théâtre*

## AB3

**7.40** Les mystères de l'amour **10.20** On a échangé nos maisons **11.50** Total rénovation : frères en affaires **13.20** Un gars, une fille **15.35** Grey's Anatomy **18.40** Total rénovation : frères en affaires

**20.15** ★★ Le chasseur et la reine des glaces *Film fantastique* (USA/CHN, 2016). Avec Chris Hemsworth, Charlize Theron, Emily Blunt.

Un chasseur et une guerrière, tous deux au service d'une reine des glaces, enfreignent l'interdit de leur souveraine en tombant amoureux.

**22.00** ★★ Blanche-Neige et le chasseur *Film fantastique de Rupert Sanders* (USA/GB, 2012). Avec Kristen Stewart. Une jeune femme à la beauté exceptionnelle s'attire les foudres d'une reine jalouse. **0.00** Documentaires AB3 *Femmes routières : les reines de la route*

## TV5MONDE

**9.00** Les diplômés Mira **9.30** 39-45 en sol canadien **10.20** Envie dehors ! **10.45** Garden Party **11.00** TV5MONDE, le journal **11.20** Silence, ça pousse ! **12.10** Maestro ! **12.20** Chef Oli vire champêtre **12.45** Outremur.*Info* **13.00** Un si grand soleil **13.20** Incassable **13.30** Le journal de la RTBF **13.55** OPJ **15.40** 39-45 en sol canadien **16.30** Le Point **17.20** Tenir Salon **17.50** Vestiaires **18.00** 64', le monde en français **18.50** L'invité **19.05** Tout le monde veut prendre sa place **20.00** Journal (RTS) **20.20** Les belges histoires **20.30** Journal (France 2) **20.50** Incassable

**21.00** Echappées belles



Magazine. La ViaRhôna à vélo.

Jérôme Pitorin effectue un voyage mouvementé et plein de surprises le long de la «ViaRhôna», une voie cyclable de 815 kilomètres qui suit le cours du Rhône. De l'Ain aux Bouches-du-Rhône, dans des paysages variés et souvent spectaculaires, il rencontre collectionneurs, sportif et passionnés de nature, qui se mettent au vélo souvent pour leur plaisir mais parfois aussi pour leur travail. Tous parlent de leur amour pour une région haute en couleur, traversée par un fleuve chargé d'histoire et d'histoires.

**22.30** L'actu news **22.55** Christine et The Queens : Redcar les adorables étoiles En 2022, Christine et the Queens était de retour sous le nom de Redcar avec un nouvel et ambitieux music-hall d'opéra. Un projet partagé entre Paris, New York et Londres. **0.10** TV5MONDE, le journal **Afrique** **0.35** ★ On n'efface pas les souvenirs *Téléfilm dramatique*

## RTL PLUG

**5.00** Télé-achat **6.00** Le Good Morning **10.00** Shopping Hours **13.30** Outmatched **14.00** C'est la famille **15.20** Les apprentis champions **16.20** L'ombre de mon jeu-meu *Téléfilm de suspense* (USA, 2017) **18.00** Mentalist **19.00** Un dîner presque parfait

**20.00** Les rois de la démesure *Documentaire.*

Mariages hors norme, anniversaires extravagants et autres célébrations luxueuses ne font pas peur à cette équipe de party planners. Le Marseillais Fabrice Orlando dirige cette agence, qui transforme en réalité les rêves les plus fous d'une clientèle exigeante.

**20.55** Le meilleur pâtissier *Vive le Sud-Ouest !* **23.15** C'est la famille *Série de télé-réalité* (Saison 1, épisode 10/10). Pendant que Paga et Giuseppe préparent le dîner pour leurs invités, Maeva appréhende de revoir GregTous réunis, les frères se confient sur leurs aventures. **0.05** Télé-achat

## LN24

**21.00** Doc Histoire : Les mensonges de l'histoire : l'affaire Madoff

**22.00** Doc Découvertes : Orlando, la ville d'attraction *La ville de Disney World.*

**23.00** Doc Lifestyle : Sky Jumpers

## TV BREIZH

**17.55** Hercule Poirot

**20.50** ★★ Le retour du grand blond *Comédie* (F, 1974). Un musicien distraît se retrouve, sans le savoir, au centre d'une guerre que se mènent les services secrets.

**22.20** ★★★ Le grand blond avec une chausseuse noire *Comédie* (F, 1972)

## BE 1

**7.20** ★★ Yuku et la fleur de l'Himalaya *Film d'animation* (B/F/CH, 2022) **8.25** ★★ Joy Ride *Comédie* d'Adele Lim (USA, 2023) **9.55** ★★ Everything Everywhere All at Once *Comédie fantastique* de Daniel Kwan, Daniel Scheinert (USA, 2022) **12.10** American Dad **12.30** Le régime **14.15** Zou *Film documentaire* (F, 2022) **15.10** ★★ Somewhere in Queens *Comédie dramatique* de Ray Romano (USA, 2022) **16.55** ★ Paint *Comédie* de Brit McAdams (USA, 2023) **18.25** ★★ Dans les yeux de Tammy Faye *Biographie* de Michael Showalter (USA, 2021). Avec Jessica Chastain

**20.30** Sheroes



Film d'action de Jordan Gertner (USA/GB, 2023). Avec Sasha Luss, Wallis Day, Isabelle Fuhrman, Skai Jackson, Jack Kesy. 1h31.

Lorsque quatre meilleures amies arrivent en Thaïlande pour une aventure hédoniste, elles se retrouvent rapidement dépassées lorsque l'une d'entre elles est kidnappée par un célèbre baron de la drogue. Luttant pour leur survie, elles utilisent des compétences qu'elles ignoraient et découvrent les vertus de la solidarité...

**22.00** Fire Island *Comédie romantique* d'Andrew Ahn (USA, 2022). Avec Joel Kim Booster. Comme tous les ans, un groupe d'amis gays part sur l'île de Fire Island. Quand leur amie logeuse leur apprend qu'elle doit vendre sa maison, la fête prend une autre tournure. **23.45** ★★ How to Have Sex *Drame* (GB/GR, 2023). Avec Mia McKenna-Bruce **1.10** ★★ Zillion *Biographie* de Robin Pront (B/NL, 2022) **3.25** La Flotte *Court métrage dramatique* (B, 2024)

## ARTE BELGIQUE

**5.25** Le loup, un animal qui dérange ? **5.55** Paradis de rouille **6.55** Tasmanie, pauvre petit diable **7.50** Invitation au voyage **9.25** Yellowstone : Nature extrême **10.50** Les parcs naturels portugais **11.35** Les parcs naturels portugais **12.20** Enquêtes archéologiques **13.00** Le crabe royal, une espèce invasive en Norvège **13.35** ★★ 125, rue Montmartre *Film policier* (F, 1959) **15.00** ★★ Lucky Jo *Comédie policière* (F, 1964) **16.40** Invitation au voyage *Vilnius exorcise ses fantômes* **18.10** Merveilles de la nature **19.00** Le clan des guépards **19.45** Arte journal **20.05** 28 minutes *Présenté par Jean-Mathieu Pernin*

**20.55** ★★ Un héros



Drame d'Asghar Farhadi (IRN/F, 2021). Avec Amir Jadidi, Mohsen Tanabandeh. 2h02.

En Iran, Rahim, poursuivi par un créancier tenace, se retrouve derrière les barreaux pour ne pas avoir pu rembourser son imposante dette. Cependant, il obtient rapidement une permission de deux jours. Il souhaite utiliser cette faveur pour rencontrer son créancier et tenter de le convaincre de changer d'avis. Il essaie de lui expliquer qu'il désire lui régler une partie de la somme, mais, en contrepartie, il supplie ce dernier de réfléchir à retirer sa plainte.

**23.00** ABBA Silver, ABBA Gold *Abba a continué à faire entendre sa pop bien après sa séparation en 1982. En 2022, une salle démesurée a ouvert à Londres afin que les hologrammes d'Abba puissent éternellement jouer devant un public intergénérationnel de fans.* **23.55** ABBA en concert *En 1979* **0.50** Beau rivage *Série.*

**VRT1** **13.00** VRT NWS journal. **13.30** Sporza : Parijs 2024. **19.00** VRT NWS journal**19.30** Studio Olympia. **20.00** Het weer **20.10** Sporza : Parijs 2024. **22.05** Paris by night**23.05** Journal-lus**23.20** Het weer **23.30** Homo universalis

**Ketnet** **6.30** Monty & Co **7.30** Nog één keer...de KetnetBand **7.40** 100% Loup **8.00** #LikeMe **8.30** ★ Casper & Emma maken theater. **12.10** Imago **12.20** Girls van Olympus **12.45** Les frères Kratt **13.05** Kosmoo **13.40** De Hoppers **14.00** De Faker **14.25** Gamekeepers **15.05** Ketnet-Band : Planeet K **15.15** Coop Troop **15.40** Hoodie **16.30** Competitiebeesten **17.05** Spring **18.05** Gamekeepers **18.40** Silverpoint **19.10** Nog één



Vies en Jeux

9/12

CINQ LÉGENDES FÉMININES DES JO



© AFP.

# Nadia Comaneci

Âgée aujourd’hui de 62 ans, la « petite fée » des JO de Montréal est à jamais la plus jeune gymnaste à avoir décroché l’or. En 1976, l’âge requis pour participer aux Jeux était encore de 14 ans contre 16 aujourd’hui. « Héroïne du travail socialiste » de la Roumanie, elle a fui le régime en 1989 pour s’installer aux Etats-Unis. Elle a été élue « Gymnaste du siècle » et « Meilleure athlète féminine du siècle ».

Eglantine Chesneau

Illustratrice, autrice de bande dessinée et marathonienne, Eglantine Chesneau a publié son premier roman graphique en 2019. Deux ans plus tard, elle signe *Alors on court*, des chroniques intimistes sur les participants à un premier marathon. Dans la foulée, elle croque les biographies de seize athlètes dont les destins ont marqué l’olympisme dans *Vies en Jeux*, leur flamme éclaire l’Histoire, une BD aux accents profondément humanistes. A l’occasion des JO de Paris 2024, nous publions tout au long de l’été cinq portraits de sportives engagées extraits de son livre. D.A.C.V.



© GLÉNAT.



**Vies en Jeux**  
ÉGLANTINE CHESNEAU  
Vents d'Ouest  
200 p.  
19,95 €

LA SECURITATE SURVEILLAIT TOUT LE MONDE, INSTALLAIT DES MICROS DANS LES MAISONS, ENCOURAGEAIT LA DÉLATION.

C'ÉTAIT TERRIBLE. MAIS NOUS VIVIONS TOUS LA MÊME CHOSE. NOUS ÉTIIONS UNIS.

LA VIE CONTINUAIT MALGRÉ TOUT.

PUIS IL Y A EU LES JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU, EN 1980.

50 PAYS ONT BOYCOTTÉ L'ÉVÉNEMENT POUR CONTESTER L'INVASION DE L'AFGHANISTAN PAR L'URSS.

BÉLA ÉTAIT ULCÉRÉ. IL A INCENDIÉ LES JUGES RUSSES, EN DIRECT À LA TÉLÉVISION.

UNE MAUVAISE IMAGE DE LA ROUMANIE. INACCEPTABLE POUR CEAUȘESCU.

MOSCOU ÉTAIT VIDÉ DE SES HABITANTS, REMPLACÉS PAR DES MILITAIRES ARMÉS.

DANS CE CLIMAT, LA COMPÉTITION ÉTAIT FORCÉMENT TRÈS POLITIQUE.

NOUS AVONS GAGNÉ 4 MÉDAILLES. MAIS MA 2<sup>e</sup> PLACE À LA POULTE A MIS LE FEU AUX POUDRES.

J'AURAIS DÛ AVOIR L'OR. IL A ÉTÉ ATTRIBUÉ AUX RUSSES.

À NOTRE RETOUR, BÉLA A SUBI ENCORE PLUS DE PRESSIONS, DE CONTRÔLES, DE SURVEILLANCE.

ALORS EN 1981, PROFITANT D'UNE TOURNÉE AVEC L'ÉQUIPE AUX ÉTATS-UNIS, IL S'EST ENFUI.

QUITTER SON PAYS, ABANDONNER SA FAMILLE ET RISQUER DE LA METTRE EN DANGER : UNE TERRIBLE DÉCISION.

J'AI COMPRIS SON CHOIX. MAIS LA PORTE S'EST REFERMÉE SUR MOI. JE NE POUVAIS PLUS SORTIR DE ROUMANIE. J'ÉTAIS SURVEILLÉE EN PERMANENCE.

77

© VENTS D'OUEST.

## petite gazette

Découverte d’une dent...

Une découverte exceptionnelle a été annoncée par le département de la Charente-Maritime : une dent de lait vieille de 50.000 ans a été trouvée à Saint-Césaire. Des archéologues ont fait cette trouvaille le 21 juin dans une zone où les Néandertaliens auraient jeté les déchets de leurs activités de boucherie, selon France Bleu La Rochelle. Les archéologues estiment que cette dent appartenait à une enfant de 6 à 8 ans et serait tombée naturellement. Elle est bien plus grosse que les dents de lait d’aujourd’hui. « Elle fait un demi-centimètre de plus, les Néandertaliens étaient plus costauds que nous », explique la directrice des fouilles.

... vieille de 50.000 ans

Cette dent est exceptionnelle en raison de sa rareté et de son bon état de conservation. Elle sera « micro-scannée » aux rayons X pour déterminer à quel type de Néandertalien appartenait les habitants de la zone et leur évolution morphologique. L’usure de la dent pourrait être due à son utilisation comme outil, la fillette participant probablement aux activités de boucherie, une pratique observée chez d’autres chasseurs-cueilleurs.

D’APRÈS 20MINUTES.FR

Dixit

« Il ne sert de rien à l’homme de gagner la Lune s’il vient à perdre la Terre. » FRANÇOIS MAURIAC

Tempête Debby : de la cocaïne s’échoue dans les Keys

La tempête Debby de passage en Floride a amené une surprise sur les côtes de l’Etat américain : une cargaison de 25 paquets de cocaïne, dont la valeur est évaluée à plus d’un million de dollars par la police aux frontières, s’est échouée sur une plage de l’archipel des Keys, les îles situées à la pointe sud, non loin des Caraïbes. « Debby a poussé 25 paquets de cocaïne (quelque 32 kg, NDLR) sur une plage des Keys de Floride », peut-on lire comme message posté sur X par le chef local de la police aux frontières. La marchandise a été découverte par un promeneur qui a prévenu les autorités, précise l’agent. AFP



Bénin : un premier festival de masques sacrés et profanes haut en couleur

Plusieurs milliers de spectateurs ont assisté à la première édition du festival de masques de Porto-Novo, la capitale du Bénin, qui s’est tenu durant trois jours. Le Guèlèdè, patrimoine mondial de l’Unesco, mais aussi les Bourian, les Assassa, les échassiers juchés sur des piquets, les veilleurs de nuit communément appelés Zangbéto, le Kaléta... les masques sacrés du culte vaudou étaient nombreux à nourrir le spectacle. D’autres, originaires du Togo et du Burkina Faso, ont également été exposés sur l’avenue principale de la ville. Les pièces remarquables, les masques « Gonouko », de tailles variées et pouvant aller jusqu’à 15 mètres de haut, ont aussi paradé à plusieurs reprises. Même le Hounvè, reconnu comme un masque difficile à obtenir, a eu droit à son passage. AFP

L’application Recycle ! passe le cap...

L’application Recycle! vient de franchir le million d’utilisateurs actifs en Belgique, annonce l’association de collecte Bebat, qui avait lancé l’application il y a dix ans afin d’aider les consommateurs à trier leurs déchets efficacement. Selon Bebat, l’application attire environ 30.000 personnes chaque mois. « Cette popularité constante se reflète dans sa troisième place au classement des applications gratuites en Belgique en 2023, témoignant de l’intérêt des Belges pour le tri efficace de leurs déchets », indique l’organisation.

... du million d’utilisateurs

L’application permet de consulter le calendrier de collecte par région. Outre ce service, elle fournit des conseils pour le tri, mais aussi la localisation des points de collecte. Prochainement, elle répondra encore davantage aux besoins des utilisateurs. « Les indications de tri seront présentées par objet ou emballage et non plus uniquement par catégorie. Les utilisateurs pourront ainsi saisir l’objet ou l’emballage dont ils souhaitent se débarrasser, et l’application indiquera dans quelle catégorie de déchets il doit être trié », précise le communiqué. BELGA



# MAD

LE MAGAZINE  
DES ARTS  
ET DU DIVERTISSEMENT  
DU SOIR

MUSIQUE

## AC/DC, le rock 'n' roll ne meurt jamais

P. 2-5

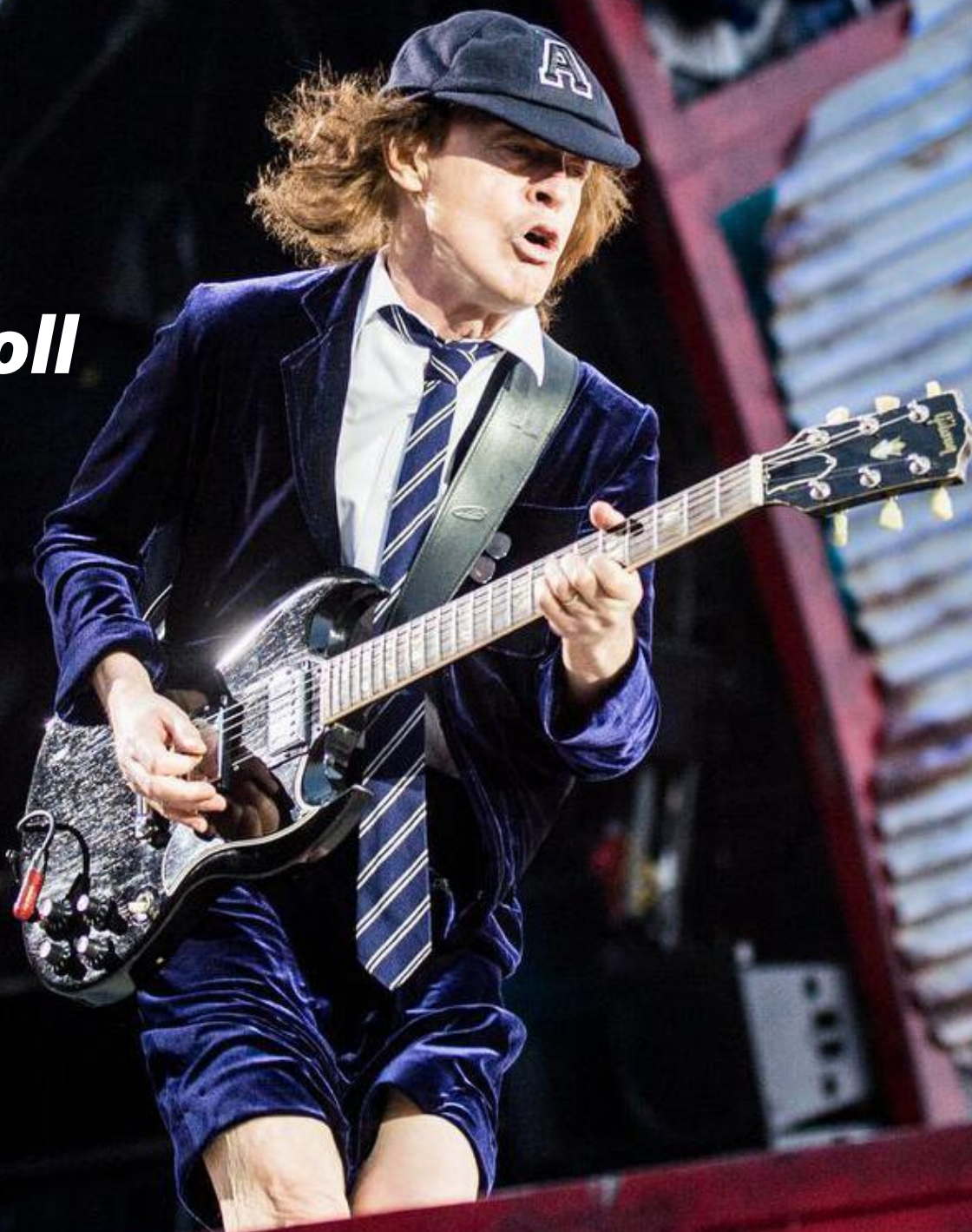
CINÉMA  
LARGO WINCH  
DE RETOUR  
POUR UN  
3<sup>E</sup> VOLET

P. 8 À 10

Mercredi 7 août 2024

[www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

LE SOIR





## On aime...

- ☆☆☆☆☆ Pas du tout  
 ★☆☆☆☆ Un peu  
 ★★★☆☆ Bien  
 ★★★★★ Beaucoup  
 ★★★★★ Passionnément  
 ★★★★★ A la folie



**DIDIER ZACHARIE**  
 JOURNALISTE  
 AU PÔLE CULTURE

## L'incroyable résilience des dinosaures du rock

L'air de rien, ils ne sont plus nombreux, les dinosaures du rock des années 60 et 70. Les Rolling Stones, AC/DC, Bruce Springsteen et son E Street Band... Qui d'autre ? Des groupes jamais séparés, jamais reformés, mais qui continuent à jouer la musique du diable devant des foules immenses envers et contre tout, soudés comme au premier jour – ou presque. Le rock est entré dans le troisième âge. Et on sait depuis cette funeste année 2016 que les légendes ne sont pas immortelles. Alors, voir AC/DC ou les Stones en concert, même s'ils sont décimés par la faucheuse et un train de vie à cent à l'heure. La chose est d'autant plus précieuse qu'elle se fait rare. Depuis 2017, Angus Young tire le train AC/DC à lui tout seul. On peut se dire que ce n'est plus vraiment AC/DC, que c'était mieux avant, qu'il le fait juste pour l'argent... Mais cela démontre surtout une incroyable résilience et une volonté de faire vivre cette musique d'éternel adolescent sur scène, là où elle doit être entendue, et retarder ainsi un peu plus son entrée au musée.



Un événement culturel à annoncer?  
**Rendez-vous sur my.out.be**  
 Facile et gratuit

Incredable, le combo australien fête ses cinquante ans avec une tournée qui passe ce 9 août par Dessel. Retour sur une carrière ô combien mouvementée.

## RÉCIT

**DIDIER ZACHARIE**

Ça commence par un riff de guitare. Une suite d'accords piquée au blues, mais boostée à la TNT. Le train se met en route et, par-dessus, une voix siffle la destination à suivre : bienvenue sur l'autoroute pour l'enfer ! Cette formule, AC/DC l'assume depuis cinquante ans.

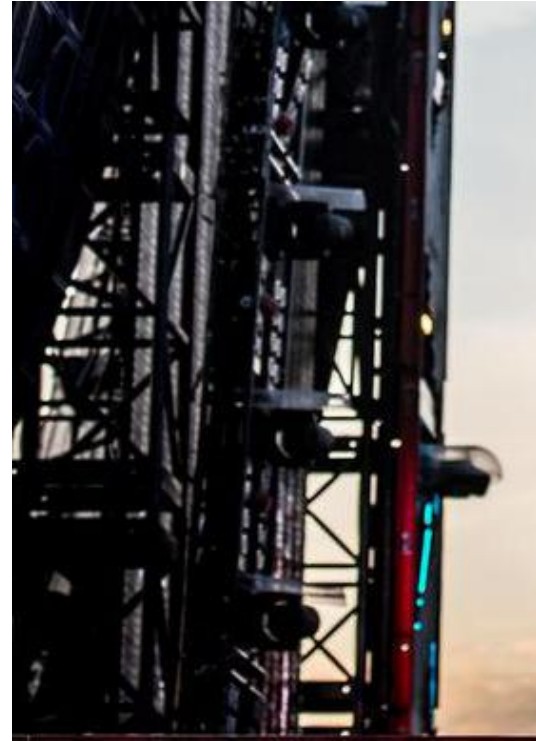
Car cette ligne claire est aussi une des explications du succès et de la longévité du groupe. Avec AC/DC, pas de maracas, pas de *beat* techno ou de rappeur invité : *it's only rock'n'roll*, mais on est encore quelques millions à adorer ça ! En 2024, les Australiens sont l'un des derniers dinosaures du genre à sillonner les stades. Cinquante ans, ça se fête ! Même si beaucoup sont tombés en bord de route...

## Une entreprise familiale

L'histoire d'AC/DC ne commence pas aux Antipodes, mais à Glasgow, cité ouvrière d'Ecosse. C'est le berceau de la famille Young qui émigrera à Sydney en 1963. Parmi les huit enfants de William et Margaret Young, trois vont écrire leur destin dans la musique : George (1946-2017), Malcolm (1953-2017) et Angus (1955).

Le premier n'a jamais fait partie d'AC/DC, mais il est la première rock star venue d'Australie, son groupe The Easybeats empilant les tubes dans les années 60. Il deviendra le mentor de ses deux jeunes frères, les conseillant dans leur carrière et produisant les premiers disques du groupe. Le second, guitariste rythmique et mutique, a été longtemps le vrai patron d'AC/DC, jusqu'à ce que la démence le rattrape au début des années 2010. Quant au troisième, le plus jeune, c'est le membre le plus visible avec son costume d'écolier et son jeu de scène électrique. Depuis 2014, il est le seul maître à bord, celui qui continue de faire tourner la machine.

Et puis, il y a la sœur, Margaret. C'est en effet sur sa machine à coudre que les deux frangins lisent les lettres AC/DC – signifiant alimentation à courant alternatif (*Alternative Current*) ou courant continu (*Direct Current*). Une métaphore parfaite du son du groupe. On



l'aura compris, dès le début, AC/DC est une entreprise familiale.

Un autre immigré écossais va s'inviter au festin. Bon Scott, chanteur bouillant et bon vivant à la voix aiguisée comme un couteau. Il arrive sur les conseils de George alors qu'AC/DC a déjà sorti un premier 45T. C'est lui qui va emmener le groupe, qui propose alors un blues rock assez traditionnel, vers un rock'n'roll plus dur, plus rapide et plus énergique. Ce qu'on nommera bientôt le hard rock.

Quintessence du groupe rock qui a fait sa réputation sur scène, donnant des concerts plusieurs fois par jour, c'est pourtant grâce à la... télévision qu'AC/DC se fait d'abord connaître. Invités réguliers de l'émission *Countdown*, ils sont vite reconnus comme un joyau du rock australien. C'est là qu'ils apprennent à jouer avec leur image – notamment avec le costume d'écolier qu'arbore toujours Angus Young.

Mais si les deux premiers albums du

## Des personnalités re

**Jean-Claude « Dop » Doppée**  
 (alias DJ Saucisse)

« Il m'arrive de passer un ou des 45T d'AC/DC. *Highway to hell*... Je n'ai pas un album préféré de ce grand groupe de rock'n'roll australien, mais je préfère les débuts avec le bon Bon Scott. Vu au festival de Bilzen en 1979 avec en apéritif The Cure et, pour qui j'y ai été, The Stranglers. Je n'ai jamais trop été AC/DC, peut-être à cause des conflits entre punks et hard rockers... Donc, je reste sur l'album sorti en 1979, *Highway to hell* ! »





# AC/DC, 50 ans sur l'autoroute de l'enfer

groupe marchent bien au pays, la conquête mondiale est encore loin. Atlantic Records les signe à l'international en 1976 et les envoie faire les premières parties de Kiss, Aerosmith, Rush ou Black Sabbath... Des groupes bien installés qui pestent rapidement contre ces kangourous qui leur volent régulièrement la vedette.

Pas là pour temporiser, AC/DC envoie du bois sur scène... et sur disque. Entre 1976 et 1979, le combo grimpe les échelons du succès un à un. Ils deviennent le groupe chéri des rockeurs purs et durs qui commencent à s'habiller comme Bon Scott – veste en jeans sans manches et badges à l'effigie du groupe – et imitent Angus Young le temps d'un solo d'*air guitar*. L'apothéose arrive avec *Highway to Hell*, disque immense salué par tout un peuple. Mais cette autoroute ne menait pas à l'enfer pour rien...

## Noir c'est noir

Le 19 février 1980, après une énième

nuit de biture, Bon Scott meurt étouffé dans son vomi. Le rapport d'autopsie indique une « intoxication alcoolique aigüe ». Il avait 33 ans. La plupart des groupes ne survivent pas à la mort de leur chanteur. Mais AC/DC n'est pas n'importe quel groupe. Ainsi, plutôt que de lâcher les instruments, la réaction des frères Young a été de redoubler de vitalité. Ils embauchent Brian Johnson, chanteur anglais à la voix rocailleuse (pour la petite histoire, il fera ses débuts sur scène avec AC/DC au Palais des Expositions de Namur le 29 juin 1980), et enregistrent ce qui est toujours le deuxième album le plus vendu de l'histoire. *Back In Black*, qui sort en 1980, est un mausolée pour Bon Scott en même temps que la pierre angulaire du hard rock.

Depuis, AC/DC est un monument. Avec des hauts et des bas, le groupe revient régulièrement sur le devant de la scène avec un nouvel album et une nouvelle tournée. Et ce, en dépit de tout : ni

**AC/DC lors de son dernier passage en Belgique sur la plaine de Werchter en 2016. « Highway to Hell » !**

© MATHIEU GOLINVAUX.

les départs du batteur Phil Rudd et du bassiste Cliff Williams, ni les problèmes de surdité de Brian Johnson (remplacé par Axl Rose lors de la tournée *Rock or Bust* en 2016), ni même la mort de Malcolm Young en 2017 (remplacé par son neveu Stevie) ne viennent stopper le train hard.

AC/DC continue de tourner et continuera tant qu'Angus est vivant. Pour lui, comme il l'expliquait en 2020, il n'y a pas d'autre issue : « C'était comme ça que Malcolm voyait les choses. Il m'a toujours dit : "Quoi qu'il arrive, garde la tête baissée et continue à jouer" ». Cinquante ans plus tard, le train AC/DC continue sa route à toute vitesse et la destination reste la même : l'enfer !

## viennent sur la discographie d'AC/DC

### Marcella Di Troia (Black Mirrors)

« Mon titre préféré, je dirais que c'est *It's a long way to the top (if you wanna rock'n'roll)* parce que c'est vrai... Et que cette chanson met la banane quand tu es un groupe de rock et que tu es sur les routes. Aussi, j'adore le passage avec la cornemuse. Son utilisation n'était pas chose courante dans le rock de l'époque ! »

### Sophie Chiaramonte (Soror)

« Sans hésitation : *Thunderstruck* ! Tu as toujours bien un pote qui la passe en fin de soirée trop arrosée, elle fait secouer le cheveu, ou s'adonner à l'*air guitar* à coup sûr ! J'adore le côté répétitif et entêtant du riff de guitare, et cette entrée de basse salvatrice ! »

### Giacomo Panarisi (Romano Nervoso / Giac Taylor)

« Mon morceau et album préférés, c'est *Let there be rock*. Le morceau a un des riffs les plus tranchants et directs de l'histoire du rock'n'roll, le texte est magique car il parle de la création du rock, genre vu par un "Dieu", et il compte trois soli de guitare. Que demande le peuple ? L'album compte des morceaux incontournables comme *Bad boy boogie*, *Dog eat dog* ou *Whole lotta rosie*. C'est un des premiers disques que j'ai achetés ! »



## Hard & Heavy dans la pop culture

D.Z.

L'heure de gloire d'AC/DC, fin des années 70 - début 80, correspond à l'âge d'or du hard rock et du heavy metal, avec notamment les groupes de la nouvelle vague du heavy metal britannique.

Attention, le hard rock et le heavy metal sont deux genres différents. Le premier est un rock'n'roll plus dur et plus rapide qui est une extension du blues-rock. Le second va se différencier en étant plus lourd et en s'éloignant du blues pour s'approprier des structures alambiquées qui se rapprochent plus du classique. Mais au début des années 80, les deux écoles ne divergent pas encore. Et c'est à cette époque qu'une sous-culture hard & heavy fait irruption.

L'esthétique qui y est liée doit beaucoup à Bon Scott : cheveux longs, veste en jeans sans manches avec des patchs et badges à l'effigie des groupes préférés, t-shirt noir, accessoires en cuir clouté... Et puis les « cornes de la bête », geste de rassemblement fait avec la main. Les fans de hard se reconnaissent entre eux.

Autres caractéristiques des fans de hard et de metal, ils sont fidèles et collectionneurs. C'est logiquement dans cette sphère que le *merchandising* s'est développé, notamment avec Kiss et Iron Maiden.

AC/DC n'est pas en reste avec le costume d'écolier d'Angus Young et leur satanisme de *fancy fair*. Ainsi, Angus Young a eu droit à sa figurine dès 2001. Mieux, au milieu des années 90, Marvel édite une histoire de *comics* autour du groupe : Bon Scott joue aux cartes avec Satan et Richard Nixon et il a le droit de donner un dernier tour

**Eddie Munson, personnage de la série Netflix « Stranger Things » dont l'accoutrement rappelle celui de Bon Scott. Une série qui a ressuscité l'âge d'or du hard & heavy.** © NETFLIX.

de chant pour ses vieux potes. L'histoire n'ira pas plus loin, mais quinze ans plus tard, AC/DC deviendra le groupe préféré d'Iron Man. Ses chansons accompagnant le superhéros au cinéma.

Dans les années 90, le hard s'installe à la télévision dans le cartoon *Beavis & Butt-head* sur MTV. Soit deux gamins qui passent leur temps à commenter les clips de la chaîne musicale en rigolant bêtement : l'un porte un tee-shirt Metallica, l'autre AC/DC.

Plus récemment, c'est la série Netflix *Stranger Things* qui a ressuscité l'âge d'or du hard & heavy. Située dans les années 80, elle met en scène le personnage d'Eddie Munson dont l'accoutrement rappelle celui de Bon Scott. C'est néanmoins Metallica qui tirera les derniers du feu quand Eddie se fend d'une reprise de *Master of Puppets* dans « le monde à l'envers », entouré de monstres et autres créatures mystérieuses. Une scène qualifiée par les fans de « plus metal que ça tu meurs »... Du moins jusqu'à la performance de Gojira lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris.



**Le rock hard et heavy ne fait plus peur à personne : pour les Jeux de Paris, Gojira s'est produit aux fenêtres de la Conciergerie. « Plus metal que ça, tu meurs ! »** © AFP.



« Beavis et Butt-head » cartoon diffusé sur MTV. © PHOTO NEWS.

## Des personnalités reviennent sur la di

**Didier Moens (La Muerte)**

« Mon premier contact avec AC/DC, ça devait être l'album *Dirty deeds*, qui reste pour moi un bon classique, pas trop bourrin. J'ai dû le louer à la médiathèque... Après, il y a eu *Highway to hell* et tout ce qu'on entendait partout. En 79-80, dans les soirées, ça marchait toujours, mais j'ai commencé à en avoir un peu ras-le-bol. Par contre, à l'époque où je mixais Vive La Fête, je balançais *Highway to hell* à fond pour chauffer la salle, et ça fonctionnait très, très bien ! »

**Vincent Patar (Panique au village)**

« Le premier souvenir que j'ai d'AC/DC, c'est l'intro de *Hell's bells*, avec la voix de Brian Johnson... Ça sonne comme une résurrection puisque Bon Scott venait de mourir quelques mois auparavant et ça passe à la radio : une claque ! La première fois que je l'entends, je fais mes devoirs de math... Souvenir très précis. Je crois que j'ai dû avoir un 4 ou 5 sur 20 ce jour-là ! Les albums précédents avec Bon Scott, évidemment je connais, car mon grand frère avait ça sur des cassettes. »



## Angus Young en 1986 : « Je suis bien dans mes petites culottes »



En 1986, AC/DC poursuit sa vaste tournée mondiale *Fly on the Wall* entamée en septembre 1985. Elle passe le 25 janvier à Forest National et sera tout de suite suivie du *Who Made Who Tour*, du nom de cette (première) compilation ne comprenant que trois titres inédits et la musique destinée au film *Maximum Overdrive*, de Stephen King. Bref, Angus Young ne se retrouve pas au moment le plus inspiré de sa carrière et préfère se balader autour du monde que d'aller en studio. C'est donc au téléphone que nous le retrouvons pour parler musique, hard rock et heavy metal.

« Je pense que nous n'avons jamais été un *metal band* », nous dit-il d'emblée. « Car dès le début, on a voulu éviter ce genre d'images afin d'être considéré comme un groupe de rock'n'roll. C'est tout. On n'a pas changé. C'est vrai qu'AC/DC a joué un rôle d'étincelle qui a montré au monde qu'il y a moyen d'être populaire sans faire de la musique commerciale. Les hard rockeurs d'abord ne sont pas que des enfants. Des adultes viennent à nos concerts, c'est ça qui explique que le hard est la musique la plus populaire qui soit. Elle l'a d'ailleurs toujours été. Le hard rockeur est quelqu'un qui

n'a pas besoin de médias pour aimer un groupe, il ne cherche pas, il aime tout naturellement ça. » On a longtemps considéré que le succès du hard rock provenait en partie de la crise industrielle dans les grandes villes des années 70 : « Je ne crois pas que la crise y soit pour quelque chose. On a déjà joué dans le monde entier devant un public très chic. Les villes industrielles les attirent peut-être parce qu'ils n'ont pas d'argent. De toute façon, il n'y a pas dans le monde du hard cette conscience d'une mode à suivre comme c'est le cas en pop music. » Les années 80 seront aussi celles de l'outrance et du spectaculaire avec des groupes comme Mötley Crüe, Twisted Sister, Guns 'n' Roses, etc. Angus Young, lui, a préféré rester le même sans jamais changer son look d'écoulier : « La différence entre la violence et l'énergie vient des intentions. L'énergie est plus spontanée, c'est se défoncer en dansant par exemple. La violence est une tension négative qu'on retrouve rarement dans le hard. Moi je n'ai pas besoin de maquillage parce que je me sens bien dans mes petites culottes et je respecte les femmes parce que ma maman en a été une... »

T.C.



Angus Young vers 1985. © D.R.



En 1985, Angus Young ne se retrouve pas au moment le plus inspiré de sa carrière et préfère se balader autour du monde que d'aller en studio. © D.R.

## scographie d'AC/DC

### Gabriel Marlier (My Diligence)

« *It's a long way to the top (If you wanna rock'n'roll)* est le premier morceau du tout premier album paru en 1976. Il marque les esprits par sa production sèche mais percutante. Le clip est inoubliable, notamment grâce à l'entrée des cornemuses, une innovation audacieuse pour l'époque, mêlant ainsi les genres dès les débuts. Et quel clip ! En tant que musicien, je suis particulièrement sensible à ce morceau car il faut du courage pour se lancer dans une telle entreprise. »

### Jacques « Pompon » De Pierpont

« J'adore, presque tout du long, surtout la période héroïque, celle de Bon Scott, avant que le gang ne devienne une méga machine. AC/DC a toujours eu le mérite de la clarté : sur le menu, immuable (rock'n'roll, fiestas, sexe et bière), comme sur la façon et les difficultés d'arriver au sommet. J'ai une tendresse particulière pour un titre peu connu, *Bedlam in Belgium* (1983), évoquant un concert belge qui avait viré au foutoir à Kontich en octobre 77, avec intervention musclée de la police et bagarre rangée avec le public. Un agent monte sur scène et s'en fait éjecter illico par les gros bras du service d'ordre du groupe, Bon Scott annonce au micro que "des branleurs" veulent stopper le concert, un autre pandore sort son arme de service, vite désarmé par ses collègues, un autre fait couper l'électricité... » DIDIER STIERS



## DVD

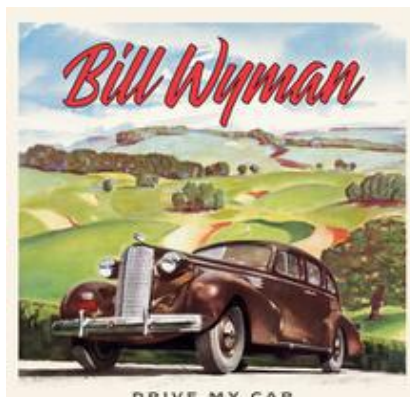
**Jeanne du Barry**

Avec panache

★★★★☆

De Maïwenn, 116 mn. DVD/Blu-ray Disc Le Pacte Dans la foulée des JO qui ont eu les plus beaux monuments de Paris comme toile de fond, pourquoi ne pas prolonger la visite par un petit tour à la cour de Versailles avec Jeanne du Barry, fille de rien devenue courtisane et dernière favorite de Louis XV ? Maïwenn en fait le sujet de son sixième long métrage, qui fit l'ouverture du Festival de Cannes en 2023. Elle emmène le spectateur dans le faste du château de Versailles, raconte avec humour les us de la cour, évoque ce monde mesquin et féroce et invite au lever du Roi, rôle tenu par Johnny Depp. Mais c'est elle qu'elle raconte à travers cette fille du peuple insolente, scandaleuse et libre, mais aussi humiliée, jalousée, rejetée. Les dialogues très écrits font écho à ses blessures, ses aspirations, ses névroses. C'est elle, dans un mélange de désespoir et de liberté, de sentiment d'injustice et de panache. C'est royal, beau, dynamique et le budget confortable du film se voit à l'écran. F.B.

## ROCK



## Bill Wyman

**Drive My Car**

★★★★☆

BMG.

Surtout célèbre pour avoir été le bassiste des Rolling Stones de 1962 à 1993, Bill Wyman est aussi plein de choses comme fondateur du resto-bar londonien Sticky Fingers (fermé en 2021), écrivain, producteur et chanteur. Voilà, qu'à 87 ans, il publie son neuvième album solo, le premier depuis 2015. *Drive My Car*, avec une plage titulaire de sa composition qui n'a donc rien à voir avec le morceau des Beatles (sinon un petit coucou), est avant tout un album de blues chanté à bout de souffle rauque avec ce qui lui reste de voix. Cinq titres sont des compos personnelles. « Ce n'est pas quelque chose que je fais tous les jours, mais parfois je vois une guitare dans un coin de la pièce, je la prends pour jouer et quelque chose se met en place », explique-t-il. Le reste de l'album consiste en des reprises de Bob Dylan (*Thunder On The Mountain*), Taj Mahal (*Light Rain*), Chuck Weiss (*Two Tone Car*) et d'autres auteurs-compositeurs moins connus. Il y a du J.J. Cale dans le côté peignard et cool d'un disque qui se laisse écouter... T.C.

## MUSIQUES



## Cesaria Evora

**Du vague à l'âme**

Podcast de Musiq3 (cinq épisodes de 30 mn.) à écouter sur Auvio.

Née en 1941 au cœur de l'archipel du Cap Vert, Cesaria Evora grandit dans une famille modeste, entourée de six frères et sœurs. Sa mère est cuisinière, son père musicien. Un père qui mourra brutalement, ce qui fera basculer le destin de la petite Cesaria, alors âgée de 7 ans. Envoyée à l'orphelinat – un endroit qu'elle déteste – elle commencera à chanter. Une révélation. De sa voix grave, elle popularisera la morna, genre musical du Cap Vert, auprès du grand public. Elle chantera ce rêve d'ailleurs, la délicieuse mélancolie du Saudade, le manque, la douleur, l'envie de liberté.

Une personnalité incontournable, forte, complexe. Un destin, mais aussi celui de son pays, qu'Hélène Van Loo raconte dans *Cesaria Evora, du vague à l'âme*, nouveau podcast de Musiq3 réalisé par Marion Guillemette. Cinq épisodes de 30 minutes pour plonger dans l'histoire de la diva aux pieds nus.

L'occasion aussi de (re)découvrir les autres podcasts de la série *Tant qu'il y aura des Femmes* sur Auvio, consacrés à Pauline Viardot, Maria Malibran, Misia Sert, Maria Callas et Nina Simone. G.My

## LE PETIT MOMENT QUI FAIT DU BIEN

Se préparer aux festivals jazz avec **Django Reinhardt et Stéphane Grappelli**

Alors que l'été voit fleurir les festivals de jazz un peu partout, certains peuvent se sentir un peu démunis face à un genre musical qu'ils connaissent mal. Heureusement, il existe de petits bijoux filmés permettant de mieux comprendre le genre et de retrouver quelques-unes de ses figures légendaires. C'est le cas avec ce court métrage mettant en scène le guitariste manouche Django Reinhardt, son complice, le violoniste Stéphane Grappelli et leur quintette du Hot Club de France. A l'occasion de leur première

tournée en Grande-Bretagne, un petit film est réalisé en 1938 afin de permettre au public britannique de mieux connaître leur style particulièrement original associant guitare manouche et violon. Partant d'un orchestre jouant le Largo de Haendel, le film explique tout d'abord la différence entre l'interprétation d'un morceau classique, où l'on doit s'en tenir strictement à la partition, et celle d'un morceau jazz où chacun va broder autour de celle-ci à sa façon. Après cette introduction didactique, l'orchestre livre une





## SCÈNES



## Venise sous la neige

★★★★☆

Jusqu'au 5 septembre, Tournée des Châteaux, infos et calendrier : [www.trg.be/venise-sous-la-neige](http://www.trg.be/venise-sous-la-neige).

Un couple petit-bourgeois et parfaitement nunuche invite un autre couple à dîner. Tandis que les premiers s'envoient du « chouchou » à tout bout de champ, les deux autres semblent particulièrement mal à l'aise, la jeune femme ne desserrant pas les dents. A tel point que les « chouchous » s'imaginent qu'elle est étrangère et ne comprend pas le français. Sautant sur l'occasion, Patricia va s'inventer une langue incompréhensible et un pays d'origine imaginaire, transformant la soirée en un jeu de dupes et de massacre sans pitié. En tournée aux châteaux, le Théâtre des Galeries livre une comédie vache dont aucun personnage ne sortira indemne.

J.-M.W.

## ARTS PLASTIQUES



## Van Gogh et les étoiles

★★★★☆

Jusqu'au 8 septembre, Fondation Van Gogh, 35 ter rue du Docteur-Fanton, Arles, [www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org).

Pour célébrer ses dix ans d'existence, la Fondation Vincent Van Gogh Arles propose une formidable exposition autour de *La nuit étoilée*, tableau du peintre hollandais exceptionnellement prêté par le Musée d'Orsay. Autour de celui-ci, Bice Curiger et Jean de Loisy ont créé un passionnant parcours abordant de multiples thèmes (Ténèbres, Firmament, Cosmos, Lumières dans la ville, etc.) et rassemblant les artistes les plus divers, d'hier (Corot, Millet, Bourdelle, Gustave Doré, James Ensor, Léon Spilliaert, Victor Hugo, Kandinsky, Malevitch, Munch...) et d'aujourd'hui (Anselm Kiefer, Jean-Michel Alberola, Tony Cragg, Anish Kapoor, Thomas Houseago, Juliette Agnel...). Entre sciences, art, spiritualité et poésie, on voyage au milieu des constellations, des rêves et des interprétations artistiques de cette nuit mystérieuse qui ne cesse de nous fasciner.

J.-M.W.

## ppelli

interprétation jazz mais sage de *J'attendrai* avant de céder la place au Hot Club de France qui interprète le même morceau à sa façon. On est alors emporté par la guitare bondissante de Django Reinhardt et le violon virevoltant de Grappelli se lançant dans de délicieuses improvisations sur le thème de base. Irrésistible !

JEAN-MARIE WYNANTS



Retrouvez la vidéo sur notre site.





## Largo Winch : le prix de l'argent

BD, action et bon fond

★★★★☆

D'Olivier Masset-Depasse, avec Tomer Sisley, James Franco, Clotilde Hesme, Elise Tilloloy, 100 mn.

C'est la crise, au sein de la grande entreprise de Largo Winch (Tomer Sisley). Alors que son associé québécois s'est suicidé en direct lors d'une keynote, il doit aussi affronter une autre affaire : l'enlèvement de son fils Noom, par un mystérieux individu (James Franco) qui semble vouloir exercer une vengeance à son égard. Entre jungle asiatique et neiges canadiennes, l'héritier du mythique Nerio s'embarque pour une destination très éloignée du confort des conseils d'administration...

Si l'on a pu reprocher au précédent film de la trilogie de se prendre un peu trop au sérieux, rien de tout ça ici. Avec son scénariste (Domenico la Porta), Olivier Masset-Depasse mixe bande dessinée et lâcher-prise (un GSM qui fonctionne toujours après un plongeon dans l'eau, un slalom hivernal sur un coffre de toit rappelant un James Bond époque Roger Moore...), avec des traits plus sérieux et contemporains. Ainsi par exemple, le personnage de Bonnie, jeune femme typée années 2020, accro aux réseaux sociaux, donc à ce qu'elle dénonce : le smartphone, ce polluant extrême comme l'appelle à juste titre le réalisateur. Dans le même ordre d'idées, cette spectaculaire séquence dans la mine (filmée à Charleroi, si !) rappelle que « l'exploitation des gens, y compris les enfants » sert notre confort au départ « de pays qui n'ont rien de démocratique ». La patte du réalisateur, qui voit probablement cette séquence comme « la plus politique du film », est là aussi : souligner les contradictions que vivent ces personnages. Vous avez dit profondeur ? D.S.

## Olivier Masset-Depasse

# « J'ai toujours été attiré p

Treize ans après l'avoir quitté, Tomer Sisley retrouve le personnage de la BD de Francq et Van Hamme, pour affronter un « méchant » incarné par James Franco. Ce troisième film de la franchise est signé Olivier Masset-Depasse. Etonnant ?

### ENTRETIEN

DIDIER STIERS

Issu du cinéma d'auteur, réalisateur de *Cages*, *Illégal* ou encore *Duelles*, le Carolo Olivier Masset-Depasse tenait à imprimer une petite patte sur le monde de Largo (sic). A y glisser quelques-unes de ses obsessions. Alors, quand le jeune multimilliardaire doit arracher son fils des griffes d'un mystérieux individu animé par une idée de vengeance, ce troisième chapitre devient « plus dark, plus rock'n'roll »...

**Quel était votre état d'esprit à l'heure de vous lancer dans la réalisation de ce film ?**

Guerrier ! Parce que j'avais bien conscience dès le départ que ça allait être une aventure, une épopée, et je n'ai pas été déçu. C'est comme de passer... d'un voilier à un tanker ! Donc c'est sûr que là, il fallait apprendre beaucoup en peu de temps, de nouvelles façons de travailler, s'adapter. Mais après, le positif de tout cela, c'est qu'en tout cas, j'ai adoré !

**Et souffert ?**

Je suis sorti de ce film avec 25 kilos en moins, et un dos en 1.000 morceaux. Il est vrai que c'est beaucoup de pression. Mais en même temps, c'est ça le challenge. En tout cas, je suis prêt à repartir. Alors pas demain, pas forcément sur ce genre de film, pas forcément pour une franchise, mais un film de cette ampleur, ça, ça me plaît bien, oui !

**Alors qu'à la base, ce n'est pas forcément le genre de cinéma pour lequel on vous connaît.**

Non, mais j'ai toujours aimé ça. Je me disais que si j'arrivais à en réaliser un



ou à écrire un film de ce genre, je pourrais mourir content. *The Deer Hunter* ou *Mission*, de Roland Joffé. Alors, des films de ce genre, ce n'est plus possible d'en faire aujourd'hui... Mais j'ai toujours été attiré en tout cas par des films d'envergure. Et j'espère que Largo va me permettre d'aller vers ce genre de films.

**Avoir un acteur américain sur un tournage européen, c'est particulier ou pas ?**

Non, pas vraiment. Il y a évidemment des différences. J'avais été guéri, avec mon expérience américaine cauchemardesque. Donc c'était plutôt moi qui avais peur. Si c'était pour me retaper des tarés comme j'avais dû m'en taper aux Etats-Unis, complètement décon-



# par des films d'envergure »



## Tomer Sisley : « Le personnage de Largo Winch est plus intéressant, parce que plus fragile »

Vous renouez avec votre personnage, 13 ans après : comment l'avez-vous trouvé ?

Je le trouve beaucoup plus intéressant, parce que plus de bouteille, donc plus fragile. Ses enjeux ne sont absolument plus les mêmes. Il y a treize ans, c'était un éternel post-adolescent dans sa tête, rebelle, prêt à tout risquer parce que rien à perdre puisqu'il s'en fout de ses milliards. Aujourd'hui, c'est avant tout un papa, d'un enfant qui est lui-même post-adolescent et rebelle. A quel point peut-on vraiment rester rebelle quand on est père d'un enfant rebelle ? Quelles sont finalement les vraies valeurs qu'on veut inculquer ? On est obligé de se poser d'autres questions !

Le monde a changé également...

Bien sûr ! Aujourd'hui, les multimilliardaires comme Largo Winch, eh bien ils existent ! En tout cas, on les connaît, on les a identifiés, et on a une opinion sur eux, qu'ils s'appellent Jeff Bezos, Bill Gates ou Elon Musk, qui est quand

même celui qui se rapproche le plus de Largo, même si ce n'est pas quelqu'un qui va passer ses vacances en Amazonie. Ça reste un visionnaire qui change la planète, qui change notre vie de tous les jours, qu'on aime ou non. On ne saura que dans quelques années s'il avait raison... Mais Largo doit vivre avec son temps, il a une certaine écoresponsabilité.

Pour vous, en quoi est-ce appréciable de jouer dans une franchise ?

C'est quand même une chance inouïe dans une carrière ! On peut avoir des carrières remplies, éclectiques et passer à côté de ce genre de rôle là. De plus, dans notre franchise en tout cas, ce qui est extraordinaire, et contrairement à la bande dessinée où il a éternellement une trentaine d'années, Largo évolue avec le temps qui passe. Je crois qu'il n'y a qu'une autre franchise où cela se déroule comme ça, c'est *Indiana Jones*. Je trouve ça ultra-intéressant de voir un personnage se patiner avec le temps.

D.S.

*J'étais dans un état d'esprit guerrier ! Parce que j'avais bien conscience dès le départ que ça allait être une aventure et je n'ai pas été déçu*

”

**Le troisième chapitre de « Largo Winch » est « plus dark, plus rock'n'roll », selon Olivier Masset-Depasse.** © PAN DISTRIBUTION.



© PAN DISTRIBUTION.

nectés de la réalité... Mais en fait, James est très cool. Il s'est vraiment adapté, il a été très facile, très impliqué. Je n'ai rien d'autre à dire que « merci ». Parce qu'il était là, il était présent et surtout, il était d'accord avec ma vision des choses. Aux Etats-Unis, c'est très différent, les acteurs ont un copyright sur leur rôle dans le sens où ils sont auteurs de leur prestation. Et puis, il y a très peu de réalisateurs américains qui dirigent les acteurs, donc ils n'ont pas l'habitude. Et c'est sûr que parfois ça frotte. Dans mon cas, ça a clairement frotté. Mais ici, non, James a vraiment compris et joué le jeu.

**Que faut-il à un réalisateur européen pour réussir aux Etats-Unis ?**  
Peut-être plus d'humilité que moi...

Non, je rigole ! En fait, le système là-bas est complètement différent. Un exemple : le remake américain, *Mother's Instinct* (le remake de son *Duelles*, finalement réalisé par Benoît Delhomme, avec Jessica Chastain et Anne Hathaway, NDLR), c'était à peu près le même budget que Largo, 12 millions. Et sur ces 12 millions effectifs, le « on screen », donc ce avec quoi je pouvais travailler, c'était 3 millions et demi. Les films là-bas coûtent très cher parce que plein d'argent part par les fenêtres pour des syndicats semi-mafieux et toute une série de choses qui n'ont absolument rien à voir avec la création. Je ne dis pas que tous les gens aux Etats-Unis sont comme ça. Il y en a des très bien, malheureusement, je ne suis pas tombé sur ces gens-là.



## James Franco

# « Ezio est une horrible machine à tuer »



Ce que je fais est horrible, mais il faut que je comprenne « émotionnellement » pourquoi je le fais. Même s'il n'y a aucune chance que je puisse avoir de l'empathie pour Ezio

”

### ENTRETIEN

DIDIER STIERS

Apparu pour la dernière fois dans la série *The deuce* en 2019, l'acteur a fait son retour sur les plateaux de tournage dont il s'était éloigné pendant plusieurs années après avoir été accusé de harcèlement sexuel par cinq élèves de son école d'art dramatique. James Franco a reconnu avoir eu des relations « consenties » avec des étudiantes, estimé que cela n'aurait pas dû se produire et présenté ses excuses. Un règlement à l'amiable a été trouvé en février 2021. Pour l'heure, son retour est européen. Outre ce *Largo Winch*, il a également tourné avec l'Italien Claudio Giovannesi (*Piranhas*, des épisodes de la série *Gomorra...*), un film intitulé *Hey Joe*.

**Dans ce *Largo Winch*, vous incarnez Ezio, un « méchant » pas comme les autres, dans le sens où on lui trouverait bien quelques excuses. Vous l'avez vu comme ça aussi ?**

Bien sûr, je suis le méchant, parce que je suis ce personnage qui veut se venger, n'est-ce pas ? Et quiconque tue en se disant qu'il va ainsi remettre les pendules à zéro est probablement un méchant. Ici, on voit le « pourquoi », ce qui est très important non seulement pour la dramatisation, mais aussi pour l'acteur qui joue ce rôle. Vous devez comprendre pourquoi vous le faites. C'est la clé principale du personnage, et tout découle de cela.

**Eloigné des plateaux de tournage américains suite à des accusations de harcèlement sexuel, James Franco effectue un retour au cinéma en Europe.**

© PAN DISTRIBUTION.

**Mais faut-il aussi éprouver un peu d'empathie pour Ezio ?**

Ce que je fais est tellement horrible... Après, la source est une bande dessinée. Donc ce n'est presque pas la vraie vie pour moi, mais il faut que je comprenne « émotionnellement » sur le moment pourquoi je le fais. Mais il n'y a aucune chance que je puisse avoir de l'empathie pour Ezio. C'était juste la nécessité de comprendre ce qui l'enflammait, ce qui mettait ce moteur en action. Et une fois que j'ai compris ça, boum, je sais ! Il faut comprendre aussi le « comment », la teneur du personnage. Il est un peu comme un moine guerrier. Il s'est entraîné pour cela. C'est sa seule mission. Il va donc continuer à avancer, un peu comme Terminator qui avance, avance, avance, avance... Et de temps en temps, quand j'inflige juste assez de douleur à Largo Winch, je peux la savourer parce que c'est ce à quoi toute ma vie a abouti. C'est presque une tragédie d'une certaine manière. Je suis une sorte d'horrible machine, une machine à tuer. Ou quelque chose comme ça. Mais c'est un film...



# **Vous aimez la littérature ?** **Devenez juré du Prix Victor Rossel** **des lecteurs 2024**



## *Prix Victor Rossel* *des lecteurs*

L'année dernière, pour sa 80<sup>e</sup> édition, le Prix Victor Rossel, grand prix littéraire belge créé par le journal Le Soir, a lancé le Prix des lecteurs : cinq abonnés du Soir ont été sélectionnés pour déterminer « leur » Prix Rossel parmi cinq livres nominés par le jury officiel. Devant le succès de l'initiative, l'enthousiasme des lecteurs retenus et la qualité de leurs interventions, nous avons décidé de réitérer l'expérience.

Vous aimez lire, vous êtes abonné(e) au Soir et vous avez envie de participer au choix et à la remise du Prix Victor Rossel des lecteurs, le 6 novembre prochain, en présence d'**Adeline Dieudonné** ? Inscrivez-vous avant le 1<sup>er</sup> septembre sur [bonsoir.lesoir.be/juryPVR](https://bonsoir.lesoir.be/juryPVR) en ajoutant une lettre de motivation et la critique d'un livre qui vous a particulièrement marqué. Bonne chance !



**It Ends With Us**

## Le phénomène littéraire au cinéma

★★★★☆

De Justin Baldoni, avec Blake Lively, Justin Baldoni, Jenny Slate, Hasan Minhaj, Amy Morton et Brandon Sklenar, 140 mn.

Véritable succès littéraire propulsé en top des ventes grâce au hashtag *booktok*, la tant attendue adaptation du roman de Colleen Hoover, *It ends with us*, arrive sur le grand écran.

Lily Bloom (Blake Lively), une jeune entrepreneuse marquée par une enfance traumatisante, décide de réaliser l'un de ses rêves : lancer sa propre boutique de fleurs à Boston. Lors de cette aventure,

elle croise le chemin d'un sulfureux neurochirurgien, Ryle Kincaid (Justin Baldoni), dont elle va rapidement tomber sous le charme. Sa relation avec ce jeune homme, aux allures de gentleman, viendra réveiller les vieux démons de son enfance...

Film à l'allure de romance séduisante, *It ends with us* (*Jamais plus*) aborde en réalité des sujets profonds tels que les violences conjugales. Inspirée par ses propres expériences, l'autrice Colleen

Hoover, qui fait par ailleurs une apparition furtive dans le film (scénarisé par Christy Hall), souhaite que son livre et son adaptation aident des jeunes femmes dans cette situation. « J'espère que les spectateurs quitteront la salle avec un sentiment d'espoir et d'inspiration. Mon désir est que ceux qui se trouvent dans cette situation, ou qui connaissent quelqu'un qui fait face à ce genre d'événements, se sentent inspirés », a confié l'autrice dans une interview sur la chaîne YouTube TheMovieReport. Réalisé par Justin Baldoni, le film présente dans le rôle principal Blake Lively (Serena dans la série *Gossip Girl*). Non loin de son registre habituel, la jeune femme apparaît à l'écran avec une chevelure aux nuances cuivrées pour rester fidèle au personnage du livre. Bien que l'âge juvénile des personnages dans le livre, parfois marqué par un romantisme un peu exagéré, puisse susciter des interrogations, le film a pris la liberté de les vieillir légèrement, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise chose pour Colleen Hoover. « Ça a du sens pour moi que les personnages soient un peu plus vieux, et donc plus matures. » En revanche, pas de panique pour les puristes du roman, le film reste bel et bien fidèle à l'ouvrage littéraire. MANOE PEETERS (ST.)

**Super Papa**  
Tendresse

★★★★☆

De Léa Lando, avec Ahmed Sylla, Ismaël Bangoura, Zabou Breitman, Julien Pestel, Louise Codelfy, Claudia Tagbo, 98 mn.

Comédie familiale du milieu de l'été, *Super Papa* met en scène un humoriste immature et en galère qui doit assumer la garde de son gamin à la mort de son ex-compagne, au grand dam de son ex-belle-mère. Fauché, Tom vit chez un pote et sa compagne. Pour les huit ans de l'enfant, il lui offre un livre du *Petit Prince* qui s'avère être un bloc-notes. Pour ne pas perdre la face, Tom invente que le livre est magique, qu'il suffit d'y écrire ses rêves pour qu'ils se réalisent. Avec la complicité de son pote, Tom va tout mettre en œuvre pour exaucer les



rêves de son fils, même les plus fous ! Construite sur deux niveaux - les adultes face aux réalités, Tom dans son rôle de père -, cette fantaisie gentiment farfelue inspirée d'une histoire vraie met en scène le pouvoir de l'imaginaire mais reste superficielle et ne sort pas des balises attendues. Cela dit, dopée de beaucoup d'amour, chose qu'amènent

tous les adultes du film, elle s'impose sympathique et touchante. Ahmed Sylla, acteur principal du film, renforce ce sentiment dans sa façon généreuse et tendre de s'emparer de son personnage maladroit avec la vie. Il y a deux ans, il nous confiait vouloir être un élément sur lequel la famille se rassemble. Avec *Super Papa*, il ne se dédie pas. A

ses côtés, le tout jeune Ismaël Bangoura est un très naturel petit partenaire. Le reste du casting apporte une jolie consistance à l'ensemble. Pour son premier long métrage, l'humoriste et autrice Léa Lando ne bouscule aucun code mais elle évite la mièvrerie et espère sans doute que le public verra son film « avec le cœur ». FABIENNE BRADFER



## Swimming Home

En eaux troubles

★☆☆☆☆

De Justin Anderson, avec Mackenzie Davis, Ariane Labed, Christopher Abbott, Nadine Labaki, 99 mn.

De retour de l'aéroport où ils ont été chercher une amie, Joe, poète en panne d'inspiration, et Isabel, reporter de guerre, découvrent une femme faisant la planche dans leur piscine. Nue. « J'attendais Vito. Le portail était ouvert », leur explique-t-elle. Vito, c'est le chauffeur du couple. La femme, elle, dit s'appeler Kitty, être botaniste et chercher un appartement dans la région. Isabel lui propose alors de rester chez eux, dans une petite maison d'amis donnant sur le jardin. Kitty accepte et apparaît très vite à l'aise face à ce couple qui se

délite...

Ainsi débute l'adaptation par Justin Anderson du roman de l'écrivaine britannique Deborah Levy (dont un deuxième livre, *Hot Milk*, sera sous peu porté à l'écran, celui-là par Rebecca Lenkiewicz). Peintre de formation, Anderson a un passé dans la mode et la publicité. Avec *Swimming Home*, qui est ici son premier long-métrage, il signe un film passablement opaque. Les paysages, les architectures, les corps dont Anderson filme des parties en gros plan, et même ce club étrange où Isabel passe son temps : tout dans son travail est visuellement accrocheur, et l'attention apportée au



son y contribue également. Le propos par contre, dans ce cadre nimbé d'une sorte d'érotisme un peu artificiel, reste moins perceptible

(et *a fortiori* pour qui n'a pas lu le bouquin) : on ne voit pas toujours très bien où le réalisateur (il est aussi scénariste) veut en venir, ce qu'il entend nous

dire, entre le portrait d'un homme traumatisé (la guerre en Bosnie, ici) ou celui de ce couple qui semble ne plus avoir d'avenir. D.S.

**BON SOIR**  
Club des abonnés

Gagnez des places pour le stand-up de Manon Lepomme, le film 'La Nuit se traîne', l'Intime Festival, le musée de votre choix à Mons

À GAGNER

Soyez les invités privilégiés du SOIR en profitant des nombreuses places gratuites réservées aux abonnés.





**Canine**

★★★★☆

De Yórgos Lánthimos, avec Christos Stérgioglou, Michele Valley, Angeliki Papoúlia, Mary Tsóni, Christos Passalis, Anna Kalaitzidou, 96 mn.

Analyse au vitriol de la structure familiale, *Canine* (*Dog-tooth*, sorti en 2009 et proposé cet été dans une version restaurée 4K) met en scène des parents et leurs trois enfants (adultes), évoluant en vase clos dans une maison à la campagne entourée de hautes clôtures. Les enfants ne l'ont jamais franchie, « préservés » du monde extérieur par leurs parents. Seule exception : Christina, agent de sécurité dans l'usine du père, autorisée à des visites pour satisfaire les pulsions sexuelles du fils. Virulent, cruel, dérangeant par opposition au récit presque paisible que Lánthimos (*Poor Things*, *The Favourite*) déploie, *Canine* est un objet de cinéma, empruntant notamment à l'univers de Buñuel. C'est radical mais jouissif aussi. Un film étrangement captivant à (re)découvrir d'urgence. G.My

**C'est pas moi**

★★★★☆

De Leos Carax, avec Denis Lavant, Ekaterina Yuspina, Loreta Juodkaitė, Adam Driver, 42 mn.

Un film ovni inventif, ludique, vertigineux signé Leos Carax, sorte d'autoportrait transgressif de lui-même, de son œuvre, de son époque, du monde. Comme un souvenir du présent et une invitation au voyage. Avec des documents filmés, des archives, des photos, des illustrations et un dialogue permanent avec ses propres films et le cinéma qu'il aime, de Epstein à Nicholas Ray, de Méliès à Bresson, de Murnau et Alice Guy à Lubitsch et Hitchcock. F.B.

**Deadpool & Wolverine**

★★★★☆

De Shawn Levy, avec Ryan Reynolds, Hugh Jackman, Emma Corrin, Morena Baccarin.

Notre antihéros mène une vie rangée entre ses quelques rares amis et se cherche du boulot. Il se verrait même bien devenir un Avenger ! Jusqu'à ce que la TVA, la Time Variance Authority qui surveille la ligne du Temps sacrée (déjà à l'œuvre dans la première saison de la série *Loki*), lui

confie une mission. Comme de bien entendu, son monde à lui doit affronter une nouvelle menace. Et voilà qui l'oblige à s'associer avec Wolverine... à trouver dans un autre monde. Ce qui ne va pas être simple, surtout que c'est contre l'envie de chacun qu'ils sont tenus de faire équipe. Ce 34<sup>e</sup> film du MCU est truffé de surprises, de caméos, et le scénario tient aussi sur le fameux concept du Multivers. Les répliques tuent, les *running jokes* référentielles sont là, c'est sanglant comme jamais dans un Marvel. D.S.

**Fremont**

★★★★☆

De Babak Jalali, avec Anaita Wali Zada, Gregg Turkington, Jeremy Allen White, 88 mn.

A Kaboul, où elle est née, Donya était traductrice pour l'armée américaine. Aujourd'hui, à Fremont, ville californienne où elle est établie depuis huit mois, elle travaille dans une fabrique artisanale de « Fortune Cookies ». Hantée par la culpabilité d'avoir laissé sa famille en Afghanistan, elle ne trouve pas le sommeil. Alors qu'elle espère trouver une solution grâce à un psy, son patron lui confie la mission de rédiger les dictons et autres prévisions des cookies. Elle décide alors d'envoyer un message spécial dans un des biscuits en laissant le destin agir... Une pépite du cinéma indépendant, poétique, doux-amer, mélancolique et touchant. GMy

**Intouchables**

★★★★☆

D'Eric Toledano et Olivier Nakache, avec François Cluzet, Omar Sy, Anne Le Ny, Audrey Fleurot, 112 mn.

Treize ans après sa sortie, le film phénomène d'Olivier Nakache et Eric Toledano ressort en salle. Une comédie portée par François Cluzet et Omar Sy, qui raconte la rencontre entre un riche aristocrate tétraplégique (Cluzet) et un noir banlieusard, tout juste sorti de prison, qui devient son aide à domicile (Sy), qui continue de nous faire du bien ! F.B.

**La piscine**

★★★★☆

De Jacques Deray, avec Romy Schneider, Alain Delon, Maurice Ronet, Jane Birkin, 120 mn.

Cinquante-cinq ans après sa sortie, *La piscine* ressort en salle dans une version restaurée 4K. Et c'est toujours d'un érotisme fou et totalement captivant de voir Jacques Deray filmer, tel un poison qui se répand, le malaise qui s'infiltre entre les êtres et l'harmonie apparente d'un bonheur heureux qui se lézarde. Romy Schneider et Alain Delon ont une modernité indélébile et sont au sommet de leur beauté pour l'éternité. F.B.

**Le comte de Monte-Cristo**

★★★★☆

De Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, avec Pierre Niney, Anaïs Demoustier, Anamaria Vartolomei, Laurent

Lafitte, 178 mn.

Edmond Dantès, jeune homme plein d'avenir, va épouser la belle et riche Mercedes. Mais victime d'un complot, il est arrêté le jour de son mariage pour un crime qu'il n'a pas commis. Après quatorze ans de détention au château d'If, il parvient à s'évader. Devenu immensément riche, il revient sous l'identité du comte de Monte-Cristo pour se venger... Pierre Niney apporte du sang neuf à cette figure majeure de la littérature française. Après avoir scénarisé *Les trois mousquetaires*, Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière réussissent un grand film populaire en adaptant une autre œuvre phare de Dumas avec lyrisme et faste. Proches du classicisme élégant à la Rappeneau, ils renouent avec une flamboyance d'antan, donnent à leur héros une noirceur bien contemporaine et captivent trois heures durant. F.B.

**Les toutes petites créatures**

★★★★☆

De Lucy Izzard, 38 mn.

Rose, Bleu, Orange, Jaune et Vert sont cinq petites créatures aussi rigolotes qu'attachantes. Ne cherchez pas quelles sont leurs origines, à quelle(s) espèce(s) elles se rattachent ou quel est leur genre : sous leurs traits pleins de fantaisie, elles jouent, vivent des aventures et découvrent le monde qui les entoure. Douze aventures,



**Kristen Stewart et Katy O'Brian au cœur de « Love Lies Bleeding », un film pop fantasmé qui captive aussi grâce aux géniales performances de ses acteurs.**

© ANNA KOORIS.



pour le présent programme, soit douze petites histoires sans paroles : *Boing*, *Le cache-cache*, *Les lapins endormis*, *La balançoire*, *Le spectacle de lumière*, *Ouille !*, *Les flaques de couleurs*, *Bruyant*, *Le tri*, *Le hoquet*, *On s'habille* et *Les miroirs déformants*. D.S.

### Longlegs

★★★☆☆

D'Osgood Perkins, avec Maika Monroe, Nicolas Cage, Blair Underwood, Alicia Witt, 101 mn.

Jeune recrue du FBI dont la mère est une bigote de première, Lee Harker est sollicitée pour travailler sur le dossier d'un tueur en série dont on sait peu. Si ce n'est qu'il porte le nom étrange de Longlegs et qu'il s'en prend à des familles entières à des moments très particuliers. Cela fait des années que ça dure aussi... mais, hormis de curieuses notes retrouvées sur le lieu de ses crimes, on n'a jamais pu y certifier sa présence ! D.S.

### Los colonos

★★★☆☆

De Felipe Gálvez Haberle, avec Mark Stanley, Camilo Arancibia, Benjamin Westfall, 100 mn.

Chili, 1901. Un territoire immense que l'aristocratie blanche cherche à « civiliser ». Ça commence comme un western. Trois cavaliers (un soldat britannique, un mercenaire américain et un jeune métis chilien) sont engagés par un riche propriétaire terrien, José Menendez, pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique. Sur fond de paysages grandioses mais très rudes, Felipe Gálvez Haberle remet en lumière une page oubliée de l'histoire du Chili, le génocide des Indiens Selk'nam. Conçu en deux temps – en extérieur avec l'expédition des trois personnages à cheval, puis sept ans plus tard, dans les demeures de Menéndez et du jeune métis Segundo pour une potentielle réparation –, ce premier long métrage très politique raconte sans concession la brutalité des colons, leur barbarie au nom de la « civilisation ». C'est frontal, glaçant jusqu'à la scène finale d'une force radicale, portée par le regard durci d'une femme autochtone, au nom de

la liberté d'un peuple exterminé. F.B.

### Love Lies Bleeding

★★★★☆

De Rose Glass, avec Kristen Stewart, Katy O'Brian, Ed Harris, Dave Franco, 104 mn.

Révélee en 2019 par *Saint Maud*, la Britannique Rose Glass est de retour sur le devant de la scène avec *Love Lies Bleeding*. Un film ultra-pop, classe, brutal, hyper-stylisé et bourré de références (in)directes, qui nous plonge dans un village isolé du Nouveau-Mexique par une nuit étoilée. Lou (Kristen Stewart), manager solitaire d'un club de gym, tombe sous le charme de Jackie (Katy O'Brian), une bodybildeuse qui ambitionne de se rendre à Las Vegas pour réaliser son rêve. Un coup de foudre qui va déclencher une déferlante de violence, les entraînant dans les méandres de la famille criminelle de Lou... Rose Glass joue avec les codes du féminin et du masculin pour dessiner un thriller romantique queer. C'est parfois gore, mais souvent drôle aussi, et fait de multiples perspectives. Un film pop fantasmé qui captive aussi grâce aux géniales performances de ses acteurs. G.MY

### Maria

★★★☆☆

De Jessica Palud, avec Anamaria Vartolomei, Matt Dillon, Céleste Brunnquell, 100 mn.

Maria (Anamaria Vartolomei) a 19 ans quand Bertolucci lui propose de jouer dans *Le dernier tango à Paris* face à Brando (Matt Dillon). A sa sortie, ce psychodrame morbide centré sur une relation physique d'une brutalité animale fait scandale et transforme Maria en actrice iconique, mais aussi en jeune femme détruite par le tournage. Avec rigueur et pudeur, Jessica Palud met en évidence un système sans état d'âme instauré au nom de la création, écho à ce que dénonce le mouvement #MeToo, et démontre comment le cinéma, en tant que pouvoir, peut briser une vie. F.B.

### Memory

★★★★☆

De Michel Franco, avec Jessica Chastain, Peter Sarsgaard, Merrit

Wever, 103 mn.

Assistante sociale, Sylvia (Jessica Chastain) mène une vie structurée. Son temps, elle le partage entre sa fille qu'elle surprotège, son travail et les réunions des alcooliques anonymes. Un ordre établi qui va être bouleversé lorsque Saul (Peter Sarsgaard) va la suivre chez elle après une réunion d'anciens de classes. Des retrouvailles qui vont les mettre face à leur passé et profondément bouleverser leurs vies. Huitième long-métrage du réalisateur mexicain Michel Franco (*Nuevo orden*, *Después de Lucía*), *Memory* parle de la reconquête de la mémoire traumatique, et des mécanismes du souvenir. De l'influence des traumatismes sur notre vie, nos choix, nos actions. Un film qui mêle intime et universel, porté par deux acteurs au sommet de leur art. G.MY

### Moi, moche et méchant (Despicable Me) 4

★★★☆☆

De Chris Renaud et Patrick Delage, avec (les voix en V.O. de) Steve Carell, Will Ferrell, Pierre Coffin, Joey King, 94 mn.

Maxime Le Mal s'est approprié les atouts physiologiques du cafard. Il cherche désormais à se venger de Gru qui, en 1984 alors qu'ils étaient au lycée Pas Bon, l'a supplanté dans un concours de musique. Gru a fait procéder à son arrestation par l'AVL (*l'Anti-Villain League*), mais Le Mal s'est évadé, obligeant cette même AVL à cacher son agent et sa famille à Mayflower où il leur est conseillé de se fondre dans la population locale. Là-bas, la jeune Poppy rêve de devenir une super méchante et contraint Gru à l'y aider... D.S.

### Only the River Flows

★★★☆☆

De Shujun Wei, avec Yilong Zhu, Zeng Meihuizi, Tianlai Hou, 102 mn.

Chine, années 1990. Trois meurtres sont commis dans la petite ville de Banpo. Ma Zhe, le chef de la police criminelle, est chargé d'élucider l'affaire. Un sac à main abandonné au bord de la rivière et des témoignages de passants désignent plusieurs suspects. Alors que l'affaire piétine, l'inspecteur Ma Zhe est confronté à la noirceur

de l'âme humaine et s'enfonce dans le doute... alors que sa femme est enceinte et attend de lui une vraie présence à ses côtés. F.B.

### Perdidos en la noche

★★★☆☆

D'Amat Escalante, avec Juan Daniel García Treviño, Ester Expósito, Bárbara Mori, 160 mn.

Les détonations résonnent au loin tout au long du film. Glaçantes et inexorables, elles semblent sonner le glas dans la vallée mexicaine où vit le jeune Emiliano. Lui-même employé sur le chantier qui concentre toutes les tensions politiques de la région, il cherche depuis des années à faire la lumière sur la disparition soudaine de sa mère. Militante écologiste, elle a « disparu dans la nuit » sans la moindre explication. Désespéré et en colère, son fils mène l'enquête par ses propres moyens, bravant les interdits, la corruption et la violence qui foisonnent dans cette région pauvre et désolée du Mexique. ANTHÉA MARIANI (St.)

### Samsara

★★★★☆

De Lois Patiño, 113 mn.

Au Laos, un jeune moine lit chaque jour un passage du *Livre des morts* à une mourante. Le texte doit l'aider à trouver le chemin vers l'au-delà. Car « là où je vais, je ne veux pas me perdre », dit la vieille dame. Avec lui, avec elle, le spectateur vit le cycle de la naissance, de la mort et de la réincarnation. F.B.

### Sons

★★★☆☆

De Gustav Möller, avec Sidse Babbett Knudsen, Sebastian Bull, Dar Salim, 100 mn.

Eva (la géniale Sidse Babbett Knudsen), gardienne de prison dévouée et discrète, est étrangement troublée par l'arrivée de Mikkel (l'inquiétant Sebastian Bull), un nouveau détenu dans son établissement pénitentiaire. De joviale à bienveillante, elle devient nerveuse et colérique. Pourtant, elle demande à être transférée dans l'unité de ce nouveau détenu, réputée comme la plus violente de la prison. Sans jamais dévoiler son secret... G.MY

### The Monk and the Gun

★★★☆☆

De Pawo Choyning Dorji, avec Tandin Wangchuk, Deki Lhamo, Pema Zangmo Sherpa, 107 mn.

Quelles valeurs défendons-nous ? C'est à cette question que nous confronte le réalisateur bhoutanais Pawo Choyning Dorji dans *The Monk and the Gun* (*Le moine et le fusil*). Nous sommes en 2006 et le pays du Bonheur national brut s'ouvre à la modernisation, découvre internet, la télévision... et la démocratie. Pour apprendre à son peuple à voter, le gouvernement organise des « élections blanches ». Mais au Bhoutan où la religion et le Roi très aimé importent plus que la politique, les habitants semblent peu motivés. Cependant, dans une province montagneuse reculée, un moine décide d'organiser une mystérieuse cérémonie le jour du vote et charge l'un de ses disciples de trouver un fusil... Pawo Choyning Dorji dresse le portrait d'un pays et d'un peuple en pleine mutation. Il saisit les contrastes entre les valeurs traditionnelles du Bhoutan rural et les penchants plus modernes d'un Bhoutan urbain en plein essor sur la base d'un casting de non-professionnels. F.B.

### Vice-versa (Inside Out) 2

★★★★☆

De Kelsey Mann, avec Charlotte Le Bon, Amy Poehler, Jaynelia Coadou, Adèle Exarchopoulos, 96 mn.

Deux ans se sont écoulés depuis que Riley et ses parents sont arrivés à San Francisco. La fillette grandit et de nouvelles émotions viennent la saisir, télescopant parfois la joie, la colère, la tristesse, la peur et le dégoût, soit celles qui lui étaient déjà familières... De manière ludique, *Vice-versa 2* montre une fois de plus comment nos personnalités sont « composites ». Et ici, comment l'adolescence vient tout chambouler. Si cette suite reprend le concept original du premier film, elle le pousse plus loin encore, entre action joyeusement débridée et trouvailles visuelles marrantes. On applaudit ce deuxième volet aussi drôle qu'intelligent ! D.S.



# Cinq documentaires pour se (re)plonger

En cet été olympique, la rédaction vous propose une sélection soigneusement élaborée de films et séries documentaires autour de l'événement. Athlètes hors normes, éditions ébranlées par des scandales politiques et économiques... les Jeux renferment une multitude d'histoires fascinantes à explorer.



## L'odyssée des Jeux olympiques

© D.R.

★★★★☆

De Jean-Christophe Rosé et Benoît Heimermann, narré par Philippe Torreton, 110 mn. Disponible en replay sur TV5Monde jusqu'au 12/08/2024.

Les Jeux olympiques, événements apolitiques et pacifiques ? Pierre de Coubertin en rêvait. Pourtant, depuis leur création en 1896, les Jeux « modernes » n'ont cessé de s'emparer des problématiques de leur époque. Appels au boycott, instrumentalisation politiques, dopage et corruptions... *L'Odyssée des Jeux olympiques* revient sur les moments forts qui ont rythmé ces olympiades. Dès les premières minutes, le spectateur est plongé dans l'effervescence des Jeux, grâce aux frappantes images d'archives colorisées pour l'occasion. Comme transporté au milieu du stade, on revit les performances des athlètes légendaires Jesse Owens, Nadia Comaneci ou Usain Bolt. Plus qu'une énumération d'exploits sportifs, ce documentaire remet les JO en perspective avec leurs enjeux contemporains. De Berlin 1936, quand l'Allemagne se sert de l'événement pour sa propagande nazie, à Mexico 1968, et le poing levé des athlètes afro-américains en pleine période d'Apartheid. Avec un storytelling maîtrisé, Philippe Torreton tient aisément en haleine durant près de deux heures. Mais vouloir résumer 128 ans d'histoire en un unique film s'avère fastidieux. Résultat : certains enjeux intéressants sont à peine survolés, et d'autres anecdotes expédiées. *L'Odyssée des Jeux olympiques* reste néanmoins un bon moyen de se remémorer ces moments marquants qui, au-delà de raconter l'histoire du sport, racontent celle de notre monde. Louise Pinchart (St.)



## Le Nouvel Essor de Simone Biles

★★★★☆

Série documentaire de Katie Walsh, en 4 épisodes (2 déjà disponibles, les 2 suivants sortiront à l'automne). Disponible sur Netflix.

Tokyo 2020. Lumière aveuglante et silence assourdissant. L'athlète Simone Biles s'apprête à s'élancer sur le tremplin pour exécuter l'épreuve du saut de cheval. Le monde s'attend à ce que la gymnaste la plus médaillée de l'histoire triomphe aisément... Pourtant, elle vacille après seulement une vrrille et demie, et retombe désorientée sur le sol. Quelques instants plus tard, Simone se retire de la compétition, entraînant un tsunami de réactions et de haine envers la jeune femme. Aujourd'hui de retour au sommet de sa gloire à Paris, l'athlète afro-américaine se livre dans une série Netflix sur les défis qu'elle a dû affronter pour renouer avec la gymnastique.

Dans les deux premiers épisodes déjà disponibles, Simone Biles nous invite dans son intimité et se confie sur sa dépression post-Jeux ainsi que sur son enfance auprès d'une mère toxicomane. Dans un milieu où discipline et perfection sont reines, le documentaire propose une réflexion intéressante sur la banalisation de la maltraitance dans le sport de haut niveau. Abus sexuels, humiliations, racisme... aucun travers de cette discipline en pleine mutation n'est épargné. Le tout offre un portrait certes larmoyant par moments, mais délivrant toutefois un bel exemple de résilience et de combativité. Louise Pinchart (St.)

© NETFLIX.





# onger au cœur des Jeux olympiques



© NETFLIX.

## Icare

★★★★☆

Film documentaire de Bryan Fogel, 121 mn. Disponible sur Netflix.

Qui veut voler trop près du soleil se brûle les ailes. Si vous êtes passés à côté de l'oscarisé *Icare* à sa sortie en 2017, les JO de cette année sont une bonne excuse pour (re)découvrir ce fascinant documentaire, sorti tout droit d'un roman orwellien. Tout commence par l'envie un peu farfelue de Bryan Fogel, cycliste amateur, de dénoncer l'inefficacité des tests antidopage du milieu sportif... en se dopant lui-même. Dans sa recherche d'alliés, il fait la rencontre du scientifique russe Grigory Rodchenkov, directeur du laboratoire de l'AMA (Agence mondiale antidopage) à Moscou. Ce personnage haut en couleur va alors aider Fogel à s'administrer des stéroïdes pour son enquête pendant plusieurs mois. Mais à mesure qu'une complicité s'installe entre les deux hommes, Grigory révèle à son nouvel ami des informations au sujet d'un vaste système de dopage d'État russe, auquel il aurait lui-même contribué. Bryan Fogel se retrouve alors impliqué malgré lui dans ce qui sera considéré comme le « plus gros scandale de dopage de l'histoire des Jeux olympiques ». S'il peut être confus au cours de sa première demi-heure et fort technique par moments, ce documentaire est le résultat d'un incroyable travail de recherche, permettant une mise en lumière de ces lanceurs d'alerte qui risquent souvent leur vie pour faire éclater la vérité. Louise Pinchart (St.)



© D.R.

## Des sportives trop puissantes

★★★★☆

Film documentaire de Phyllis Ellis, 76 mn. Disponible sur Arte.tv et Youtube

Trop forte pour être une femme ? Depuis qu'elles sont autorisées à participer aux Jeux olympiques, les athlètes androgènes sont régulièrement au centre de polémiques houleuses. Jugées trop masculines, trop testostéronées, le genre et la légitimité de ces « surfemmes » à concourir est continuellement remis en cause. Dans une succession de portraits touchants et saisissants, Phyllis Ellis donne la parole à des coureuses qui ont vu leurs rêves olympiques (et pour certaines, leur vie) se briser. De la championne Caster Semenya – interdite de compétition pour son taux de

testostérone trop élevé – à la spécialiste du demi-fond Annet Negesa – ayant subi une ablation des organes sexuels internes sans son consentement – ce sont la toute-puissance et les abus de la Fédération internationale d'athlétisme (World Athletics) qui sont dénoncés. Le film amène également des questions plus générales sur le sexisme et le racisme latent dans le sport et l'athlétisme. Malgré quelques longueurs et un rythme parfois décousu, *Des sportives trop puissantes* (Category : woman pour le titre original) instaure un débat nécessaire et actuel sur la question délicate de la place de ces corps « non-conformes » dans le sport. Louise Pinchart (St.)

## Marieke, addicted to life

★★★★☆

Documentaire de Pola Rapaport, 86 mn. Disponible sur Auvio jusqu'au 30 septembre.

Faire plus parce qu'on a sa vie entre les mains. Qu'on peut dire quand ça suffit. Athlète à la trajectoire exceptionnelle, Marieke Vervoort a vécu sa vie avec intensité, envers et contre tout. Atteinte de myélopathie, une maladie dégénérative incurable menant à une tétraplégie progressive, elle a multiplié les exploits sportifs mais a aussi choisi de garder son destin en mains. Le 22 octobre 2022, elle a eu recours à l'euthanasie pour soulager des souffrances devenues insupportables.

Un cheminement que la réalisatrice américaine Pola Rapaport met en lumière dans *Marieke, addicted to life*. Un film pour lequel elle a suivi les trois dernières années de la vie de Marieke. Sa



© LUC DEQUICK.

retraite sportive après les Jeux paralympiques de Rio en 2016, où elle avait décroché l'argent (400 m) et le bronze (100 m) (après notamment une médaille d'or à Londres en 2012 et un triple sacre de championne du Monde à Doha en 2015). Sa vie au quotidien. Son parcours. Ses souvenirs. Sa manière de dépasser ses limites et de sans cesse se lancer de nouveaux défis. Malgré un corps se laissant peu à peu envahir par la maladie. Son rapport à la mort aussi, et la manière dont il a évolué. Un film qui émeut et qui inspire. G.My



## Orchestra nazionale della Luna

# « Comme si on regardait le monde d'aujourd'hui depuis la Lune »

« *Selene's View* », le troisième album de l'Orchestra nazionale della Luna, est envoûtant, surprenant, ludique, plein d'idées musicales et sociétales. On en parle avec Manu Hermia.

### ENTRETIEN

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Manu Hermia au saxophone, à la flûte, au bansuri, Kari Ikonen au piano, avec ou sans maqiano, et au Moog, Stéphane Boisseau à la contrebasse, Teun Verbruggen à la batterie. Cet Orchestra nazionale della Luna est un quartet formidable qui offre des morceaux stupéfiants sur leur troisième album, *Selene's View*. Complexes, mais fluides et envoûtants. Et ironiques aussi. Le Finlandais Kari Ikonen est de ces pianistes jazz qui dépassent la tradition, une sorte de bâtard de Thelonious Monk et de lutin scandinave. Il tape sur son clavier, il frotte directement les cordes, il suscite des bruitages atmosphériques sur son Moog. Il a doté son piano d'un maqiano, un système de micro-accordage portable qui permet aux pianistes de jouer le maqamat (un système de modes dans la musique arabe traditionnelle) et d'autres microtons sur le piano acoustique. Et les trois autres artistes sont au diapason, dans l'intensité, l'originalité, la surprise. Conversation avec le saxophoniste belge Manu Hermia.

**Ce qui frappe immédiatement dans cet album, ce sont les sonorités très diversifiées que vous créez avec des instruments en fin de compte traditionnels. L'idée, c'est d'avoir un quartet classique mais qu'on puisse étendre les textures. Parce que les textures, en jazz, ce n'est pas la partie la plus riche. On avait**

vraiment envie de moderniser les couleurs. Bien sûr, le Moog aide bien, avec toute sa palette de sons un peu fusion et de sonorités proches des musiques électroniques. Et avec le bansuri, on touche à toutes les couleurs des musiques du monde. Dans cet album, j'ai ajouté des pédales d'effets sur les flûtes et bansuris, et cela change encore le son.

**Ce qui frappe aussi, c'est l'utilisation des silences, des syncopes, des modifications de rythmes.**

Kari Ikonen est quelqu'un de très rythmique dans son écriture. Et notre section rythmique tente aussi plein de choses. Kari et moi, on écrit pour le groupe, on amène du matériel mais celui-ci n'est jamais définitif, et on traite ce matériel à quatre. C'est ce passage en travail commun qui fait le son et l'identité du groupe. Beaucoup d'idées de toutes sortes germent, dont parfois des idées dynamiques et rythmiques un peu farfelues. On tâtonne pendant les arrangements, on essaie, on tente. Ce n'était pas prévu comme ça dans *Bialystok*, avec ces longs silences, par exemple, c'est en jouant que c'est devenu ainsi.

**Le neuvième et dernier morceau de l'album s'appelle *E-peli*. Sans le tiret, ce mot finnois signifie « voyou », mais dans un sens affectueux. Vous êtes les voyous du jazz d'aujourd'hui ?**

On essaie vraiment, avec beaucoup d'humour et d'ouverture, de faire des propositions ancrées dans notre



Sébastien Boisseau, Teun Verbruggen, Manu Hermia et Kari Ikonen. © CHRISZTINA CSENDES.

époque, tant au niveau des idées que des compositions et que de la façon de les jouer. On vient tous d'horizons différents et de pays différents, c'est pour ça qu'on a trouvé ce nom de groupe qui nous mettait tous d'accord. Je ne crois pas qu'on soit des voyous mais c'est vrai qu'on ne choisit pas la vague *mainstream*, on essaie d'être des électrons libres dans les idées et les sonorités qu'on propose.

**Vous véhiculez non seulement des notes, mais aussi des idées.**

On se pose beaucoup de questions, en tant qu'humains, sur l'époque un peu folle qu'on traverse. La musique peut





*La musique peut ne rien changer, mais en même temps, on a envie d'ancrer le discours dans ces questions qu'on se pose*

”

ne rien changer, mais en même temps, on a envie d'ancrer le discours dans ces questions qu'on se pose et parfois les titres du morceau le montrent. Ou le titre de l'album : *Seléné*, c'est la déesse de la lune et c'est un peu comme si on regardait le monde d'aujourd'hui de là-bas. L'album précédent, *There's still life on Earth*, reflétait un souci écologique. Ici on a plus axé sur la grosse crise de l'intelligence artificielle et tout ce que ça génère. On le fait vraiment sans prétention, mais ça nous plaît d'orienter le peu qu'il y a à dire sur des vraies questions qu'on partage dans le groupe. On n'a pas plus de réponses que les autres mais, voilà, il y a un petit engagement, on avait l'impression que c'est le moins qu'on pouvait faire.

**Kari Ikonen a composé les morceaux**

**impairs et vous les morceaux pairs, Ça reflète vos tempéraments ?**

Non, ça, c'est un hasard. Mais disons qu'on essaie toujours que ce soit plus ou moins équilibré dans le set, les idées des uns des autres. Et là, simplement, l'ordre idéal qu'on a trouvé était celui-là pour des raisons purement musicales. C'est vrai qu'on n'a pas tout à fait le même tempérament ni la même approche de l'écriture, Kari et moi, mais en même temps on se fait confiance. C'est ça, l'avantage des créations collectives, ça crée un équilibre. Je suis d'ailleurs de plus en plus partisan de faire des projets avec d'autres, parce qu'on est plus riche à deux, trois ou quatre. L'esprit vient parfois beaucoup plus du traitement des idées par le groupe que des idées elles-mêmes.



## Selene's View

★★★★☆

BMC / Igloo Records.

Cet album de l'Orchestra nazionale della Luna est un bonheur supranational. « La musique est comme en suspension et elle propulse le public en apesanteur. Elle est douce, légère, suave et elle éclate soudain en cascades d'énergie, elle déferle telles de puissantes lames pour se perdre en vaguelettes diaphanes. Cette musique est construite pour être déconstruite, elle s'épanouit, s'arrête, fonce dans une autre direction, danse, se fait lac paisible, se fait Niagara. Des mélodies aux rythmes torturés, aux syncopes inattendues, aux longueurs tout aussi inattendues », écrivions-nous après le concert du groupe au Gaume Jazz Festival 2023. De la scène au disque, la musique n'a pas changé : elle a été magnifiquement enregistrée à Budapest et elle reflète magistralement le désir du groupe de présenter autre chose que le jazz traditionnel. Réussi. Intense, ensorcelant, enthousiasmant. J-C.V.



# Les métamorphoses musicales d'Alba



Après avoir incarné Kate Pinkerton dans « Madame Butterfly » au Festival d'Aix-en-Provence, la mezzo-soprano française – mais belge de cœur – est présente chez nous pour trois concerts. Des propositions à son image, allant des « Folk songs » de Berio à Barbara.

## PORTRAIT

GAËLLE MOURY

**A**u départ, un métissage et des voyages qui ont guidé une ouverture au monde et à sa richesse. Française, née à Vienne en Autriche, la mezzo-soprano Albane Carrère est de son propre aveu « belge de cœur ». Car si elle a aujourd'hui posé ses valises à Lille, c'est chez

nous qu'elle a passé 24 ans, suivant ses parents (son père passant d'un poste aux Nations unies à un poste à l'Otan) au gré de leurs mutations et guidant finalement son destin. « Je pense que je pourrais dire que je me sens européenne même si j'aimerais dire citoyenne du monde. Je suis arrivée à Bruxelles quand j'avais 3 ou 4 ans. Avec mes deux sœurs, nous avons intégré l'école européenne. On était baignées dans toutes les langues. »

C'est à Bruxelles aussi qu'elle fit ses premiers pas dans le monde de la musique. Suivant son instinct de petite fille. « Je crois que l'amour de la musique m'est au départ venu des voyages, quand je partais avec toute ma famille en voiture à Saint-Raphaël. Mon père écoutait beaucoup de musique classique, mais des tubes. Il y avait Callas, Pavarotti... Et je me souviens que quand je voyais le paysage défiler sous mes yeux, je me sentais vraiment en harmonie avec la musique. J'adorais ça et je ne peux pas expliquer pourquoi. Ma mère écoutait de la pop : Sting, Bashung, l'univers anglo-saxon et francophone y passaient donc j'ai vraiment eu une culture auditive très

mixte. »

Dès l'âge de 9 ans, elle prendra des cours de flûte à bec et, presque en même temps, commencera le chant choral dans un chœur amateur – la Chanterie – qui lui donnera un premier aperçu de la scène. « J'ai eu mon premier solo. Je chantais un petit lutin. J'ai adoré ça : on partait en voyage, on se déguisait... »

A 13 ans, elle apprendra la clarinette à l'école européenne, ce qui lui permettra de faire des tournées et des concerts. C'est lors de l'un d'eux qu'interviendra, alors qu'elle a 15 ans, un premier moment marquant lors d'un solo. « Je me suis dit que ça me transportait. Je ne savais pas encore quoi mais je savais qu'il fallait que je fasse quelque chose de ça. »

## Une évidence divine

Une sorte d'évidence qui mettra encore un peu de temps à germer. Ainsi, elle choisira d'abord un cursus universitaire classique avant de finalement se lancer dans la musique. « Après le bac, je ne savais pas exactement ce que je voulais faire. J'avais juste compris que j'aimais voyager et que j'aimais les langues. J'ai-



# Albane Carrère



**Suivant les signes, Albane Carrère a construit son chemin avec passion.**

© D.R.

mais aussi bien sûr la musique, mais personne n'avait fait ça dans ma famille. Ma grande sœur – graphiste et illustratrice – était la première à avoir osé sauter le pas. Mon autre sœur (aujourd'hui comédienne, NDLR) et moi n'avons pas suivi directement. Je me suis dit que j'allais faire quelque chose d'assez général et j'ai décidé d'étudier la sociologie et l'anthropologie. Ça a bien marché donc j'ai décidé de continuer. »

Des études qui la mèneront à Rome pour un Erasmus. Elle y croisera la route d'un professeur de l'Accademia di Santa Cecilia qui l'encouragera à continuer. Mais c'est véritablement un concert, alors qu'elle a 19 ans et qu'elle étudie à l'académie de Woluwe-Saint-Pierre, qui achèvera de la convaincre de se jeter à l'eau. « Il y avait de grandes fenêtres à travers lesquelles le soleil passait. J'ai chanté un lied de Schubert, *Ruhn in Frieden*. Je me suis sentie transportée et j'ai eu la sensation que le public partait

avec moi. C'était la première fois que j'avais cet échange un peu divin. Ça n'a pas été qu'une impression parce qu'après ça, les gens sont venus vers moi les larmes aux yeux et m'ont dit des choses assez fortes. On m'a encouragé à continuer. Je me suis dit que ce que je sentais était juste et qu'une fois mes études de sociologie terminées, je ferai tout pour intégrer le Conservatoire royal de Bruxelles. »

C'est ce qu'elle fera. Après un mémoire en sociologie consacré aux trajectoires lyriques et à la sociologie des chanteurs d'opéra (en 2005) – elle intègre le Conservatoire dont elle sortira en 2010. Et l'évidence se confirme. Dès 2005, elle se produira régulièrement chez nous, au Brussels Summer Festival, au Festival de l'Été Mosan, aux Midis-Minimes, et aux Bozar à Bruxelles. Suivant les signes et construisant son chemin avec passion. En 2008, elle fera ses débuts à l'opéra à Gand, dans le rôle de Mallika (*Lakmé* de Delibes). Elle apparaîtra aussi dans la comédie musicale *La Mélodie du bonheur* dans le rôle de Maria (au PBA et au Forum de Liège).

## Ouverture au monde

Entre 2010 et 2012, elle sera soliste en résidence à l'Opéra de Rouen. Puis s'épanouira aussi dans la création avec notamment en janvier 2013 *La Dispute* de Benoît Mernier à la Monnaie. La même année, elle intégrera l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence. C'est à Aix qu'elle rencontrera Ouri Bronchti et Nicolas Krüger, des personnalités qu'elle retrouvera ensuite dans son parcours (le premier la dirigera dans le 2<sup>e</sup> volet de *Is this the End ?* de Jean-Luc Fafchamps, créé à La Monnaie en 2022. Elle enregistrera un disque – *Il est quelqu'un sur terre* (chez Cypres) – avec le second). « L'Académie n'est pas une expérience de tout repos, mais c'était fabuleux. J'en garde un souvenir impérissable », dit-elle de sa voix chaude et ronde. La même qui lui permet d'aborder une multitude de répertoires. Que ce soit la musique contemporaine (avec par exemple le rôle-titre de Donna dans *Senza Sangue* de Peter Eötvös), de grands classiques (le Chérubin des *Noces de Figaro* ou Kate Pinkerton dans *Madama Butterfly* cet été à Aix où nous la rencontrons), ou même la musique populaire.

C'est d'ailleurs ce talent de se muer entre les différents univers qui caractérise les trois concerts qu'elle donnera chez nous en ce mois d'août. Ce dimanche, elle plongera ainsi dans l'univers de Barbara à l'Été Mosan. Une chanteuse « fascinante » qui l'a accompagnée et qui est revenue à elle naturellement. Avant de plonger dans un programme plaçant en miroir les *Folk Songs* de Berio et les *Folksongs d'ici et d'ailleurs* de Jean-Marie Rens (à Bruxelles et Leuven). Reflet d'une ouverture au monde, toujours.

## Barbara : ma plus belle histoire d'amour

Avec l'Ensemble Contraste. Dimanche 11 août à 17h à la Collégiale Saint-Hadelin (Celles) dans le cadre du Festival de l'Été Mosan. Infos et réservations : [www.etemosan.be](http://www.etemosan.be)

La prouesse est suffisamment rare que pour être soulignée : chanteuse d'opéra accomplie, Albane Carrère est aussi capable de se glisser dans les souliers de Barbara. Tout en insufflant sa personnalité. « Aborder les différentes techniques de chant (lyrique et pop, NDLR) est quelque chose que j'avais déjà commencé à faire avec Jean-Luc Fafchamps », explique la mezzo-soprano. « Dans le disque *Il est quelqu'un sur terre*, il a fait des arrangements de Bashung, Gainsbourg et la direction artistique en donnant des indications assez proches de la pop tout en utilisant la voix lyrique. Dans ce concert Barbara, avec les arrangements de l'Ensemble Contraste (à entendre à l'Été Mosan, NDLR), je ne vais pas utiliser ma voix de chanteuse lyrique, mais cette voix va m'aider. En lisant la biographie de Barbara, j'ai vu qu'elle avait commencé par le conservatoire. Elle voulait être chanteuse d'opéra. La vie a fait qu'elle s'est orientée vers autre chose mais elle utilise quand même une voix de poitrine. Elle a quelque chose qui vient toucher des bouts de technique de chanteuse d'opéra. »

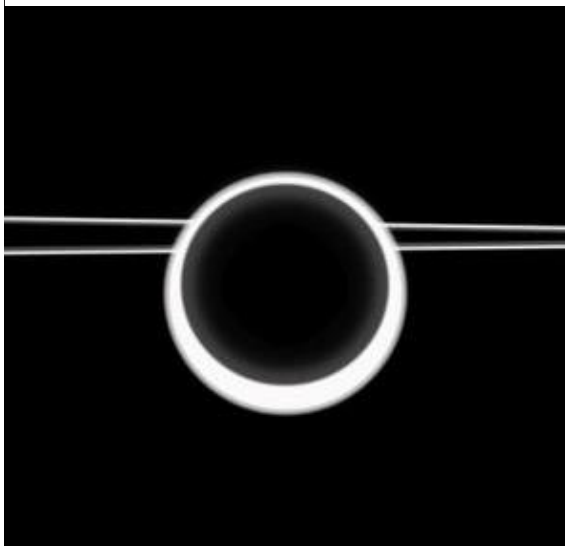
G.MY

## Folk Songs en miroir

Avec l'Ensemble 21 (direction Marc Collet). Vendredi 23/08 à 12h15 au 30CC/Schouwburg (Leuven) et lundi 26/08 au Conservatoire royal de Bruxelles. Infos : [www.30cc.be](http://www.30cc.be) et [midis-minimes.be](http://midis-minimes.be).

« Souvent, je me laisse guider par ce que je ressens », dit Albane Carrère pour expliquer ses choix de répertoires. « Certaines musiques contemporaines sont moins faciles d'accès mais en écoutant des versions, en lisant, en parlant avec l'équipe, ça me donne envie de les aborder. Parce que dans un certain contexte, dans une certaine mise en scène, tout à coup ça prend forme. » C'est exactement ce qui s'est produit avec les *Folk Songs* de Berio, qu'elle a chantées au Conservatoire royal de Bruxelles pendant ses études dans le cadre du festival Courant d'airs (mettant en valeur les étudiants, NDLR), dans une mise en scène qui créa alors de multiples images dans son esprit. « Je me suis dit que ce serait génial de les enregistrer un jour ! » Ce qu'elle vient de faire avec l'Ensemble 21, sur un disque passionnant sorti plus tôt cette année chez Cypres. A découvrir en live cet été, la proposition met la musique de Berio en miroir aux *Folksongs d'ici et d'ailleurs* de Jean-Marie Rens. G.MY





## Smashing Pumpkins **Aghori Mori Mei**

★★★★☆

Martha's Music – Thirty Fingers. Cela fait quelques décennies qu'on a abandonné l'idée de vouloir suivre Billy Corgan au milieu des toiles d'araignées qui tapissent son cerveau. Aux dernières nouvelles, ça n'allait pas fort. Entre un double album de synth pop et un triple sous forme d'opéra rock, rien ne poussait à s'intéresser à une nouvelle sortie des Smashing Pumpkins. Jusqu'à cet *Aghori Mori Mei* qui, de l'aveu même du *lider maximus*, est un retour aux sources du groupe. Et de fait, ce treizième album nous plonge dans un voyage étrange dans le temps. Le titre d'ouverture *Edin* nous ramène à... Soundgarden, *Sighommi* à *Siamese*

*Dream...* Pour la première fois depuis des lunes, l'envie nous prend de vouloir suivre la route que trace Billy. Le problème est qu'elle ne mène nulle part. Certes, les guitares 90's offrent une bouffée de nostalgie pas désagréable, mais il n'y a rien dans ce disque qui s'approche d'un *Cherub Rock* ou d'un *Soma*. En prime, la voix nasillarde du chanteur montre ici toutes ses limites. *Aghori Mori Mei* n'en est pas moins le meilleur album des Smashing depuis *Mellon Collie* (c'est dire le niveau depuis...) et il agit comme une madeleine de Proust en nous donnant la subite envie de réécouter *Siamese Dream*. Le monde est un vampire... D.Z.



## Meshell Ndegeocello **No More Water: The Gospel of James Baldwin**

★★★★☆

Blue Note – Universal. En concert le 11 novembre à De Roma à Anvers. Bassiste réputée, artiste respectée depuis les années 90, Meshell Ndegeocello a toujours proposé une musique naviguant entre le jazz, le funk, la soul et le hip-hop. Son nouvel album a des ambitions philosophiques et sociales. L'idée étant de mettre en musique la pensée du penseur afro-américain James Baldwin. « On essaie de faire comprendre l'idée du racisme systémique qui a été imposé aux personnes de couleur depuis la naissance de ce pays », explique la chanteuse. « Baldwin est prophétique en ce sens qu'on est aujourd'hui à un tournant ». *No More Water* :

*The Gospel of James Baldwin* est un manifeste artistique qui s'inscrit dans le mouvement Black Lives Matter aux côtés de *To Pimp A Butterfly* de Kendrick Lamar et *This Is America* de Childish Gambino. Mais son ambition est de creuser l'aspect théorique du mouvement. Ainsi, entre deux titres soul-funk-jazz, on assiste à des lectures (dont une en français) sur les inégalités raciales en Amérique. Résultat, *No More Water* a les défauts de ses qualités. A savoir qu'on a parfois l'impression d'assister à une conférence universitaire sans avoir la possibilité de se laisser bercer par les mélodies et la voix androgyne de l'artiste américaine. D.Z.



## OneRepublic **Artificial Paradise**

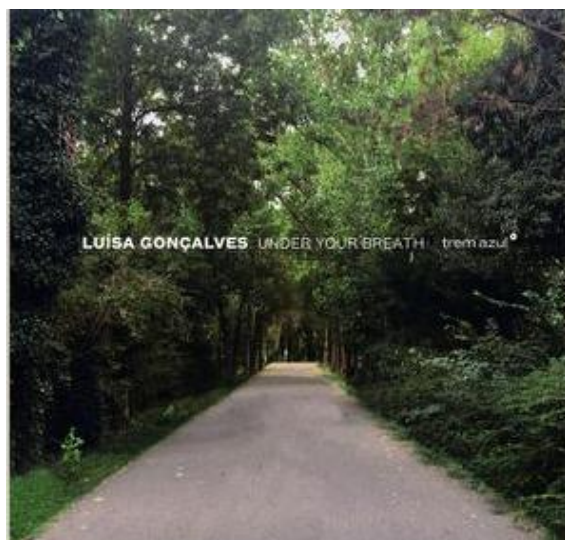
★★★★☆

Universal Music. OneRepublic, c'est ce *boys band* américain qui existe maintenant depuis plus de vingt ans. Il s'agit ici de leur sixième album qui cherche surtout à plaire à toutes les générations avec des mélodies très faciles à chanter en chœur (*Sink Or Swim*), mais aussi des airs plus gospel (*Hurt*)

destinés à ouvrir au maximum leur audience. Même David Guetta a été réquisitionné pour un *I Don't Wanna Wait* destiné à nous faire danser tout l'été. *Nobody (from Kaiju No. 8)* a, lui, servi de générique de fin pour le manga à succès devenu série animée *Kaiju No. 8*. Le groupe a également

collaboré avec le groupe électro italien Meduza et l'artiste allemand Leony pour la sortie de *Fire*, la chanson officielle du récent Euro de foot en Allemagne. Bref, tout est fait ici pour plaire au plus grand nombre. Pour les amatrices et amateurs de variété un peu *easy listening*. T.C.





## Luisa Gonçálves **Under Your Breath**

★★★★☆

Clean Feed

Dans son premier album solo, *Unno*, Lucia Gonçálves développait une musique particulière, entre jazz et classique, assez debussyen, avec nuances et sensibilité. L'identité musicale de la pianiste portugaise se dessine encore mieux dans cet *Under Your Breath* : c'est subtil, plein d'atmosphères et d'émotions, délicat. Souvent, les musiciens engagés dans un album solo veulent en mettre plein la vue. Ce n'est pas le cas ici. Elle fait plutôt dans une apparente simplicité, Luisa Gonçálves, et c'est ça qui nous touche. Un seul défaut à ce bel enregistrement : il ne fait que 26 minutes. On aurait beaucoup aimé que ce soit plus long. Il ne nous reste qu'à pousser une nouvelle fois sur la touche « play ». J.-C.V.



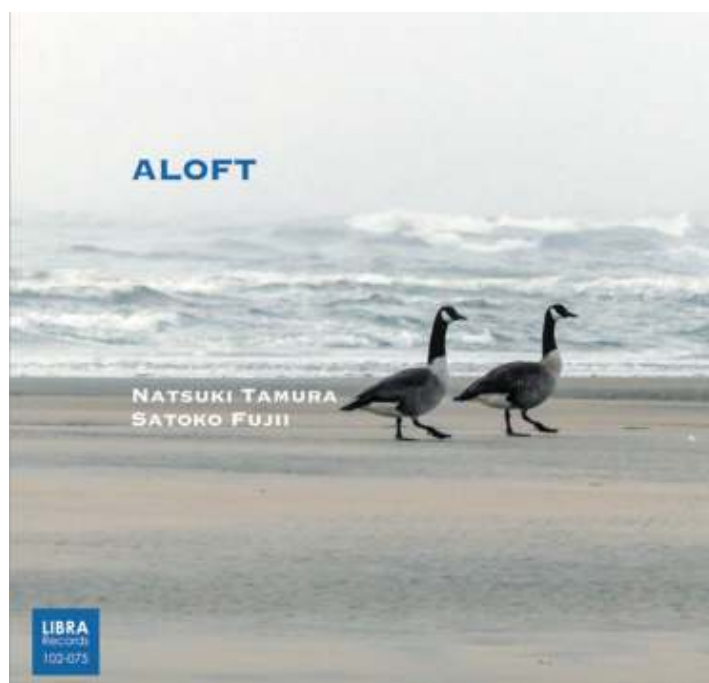
## Nduduzo Makhathini **uNomkhubulwane**

★★★★☆

Blue Note

Le pianiste, chanteur, compositeur sud-africain Nduduzo Makhathini était de la fête au début de cette année au Brussels Jazz Festival de Flagey. Le public de son concert était ravi, enthousiaste, envoûté. Par sa musique d'apparence simple, très belle, transcendante, et son charisme incroyable. Le Zoulou qu'est Makhathini est profondément ancré dans l'histoire et les traditions de sa culture et utilise le jazz pour les communiquer. En fait, il l'explique, il se sert de la musique pour entrer en relation avec ses « voix surnaturelles ». Il trouve l'inspiration dans son être même, dans son essence, et dans ce quelque part qui est autour de nous et qui nous guide sans doute. Makhathini

plonge en ce sens à la fois dans le passé et le futur. A Flagey, Nduduzo se produisait en trio avec Zwelakhe-Duma Bell le Pere, un bassiste sud-africain, et avec le batteur né à Cuba Francisco Mela. Ils sont tous les deux sur l'album. Leur complicité est grande, leur cohésion est intense, leur musique est passionnante. Ce sont des ballades, pour la plupart. Comme *Izinkonjana*, *Uxolo* ou *Twilit*. Ecoutez aussi *KwaKhangelamankengana*, mid tempo, avec des césures de rythmes et un piano très percussif atténué par la voix douce de Nduduzo. Le titre de cet album, *uNomkhubulwane*, est le nom zoulou de la seule fille de Dieu et la manifestation du dessein de Dieu. La musique de Makhathini est sophistiquée, spirituelle, divine. Une prière. J.-C.V.



## Natsuki Tamura & Satoko Fujii **Aloft**

★★★★☆

Libra Records

Ce n'est pas le premier album qu'ils enregistrent ensemble, la pianiste Satoko Fujii et le trompettiste Natsuki Tamura. En fait, c'est le neuvième. Et on sent toute la complicité, l'osmose voire la télépathie qui les relie. Normal, ils jouent ensemble depuis 30 ans et, de plus, ils sont mari et femme. Il n'empêche, la connivence conjugale n'entraîne pas *de facto* l'union musicale. Ici, on sent qu'ils pensent ensemble la même chose au même moment. Pourtant, ils ne font qu'improviser. Comme dit M<sup>me</sup> Fujii, « on décide juste de jouer quelque chose ». Comme dit M. Tamura, « on s'écoute profondément l'un l'autre mais on comprend aussi ensemble que le contraste et la surprise sont importants ». Le tout, c'est de garder l'équilibre entre la structure et la liberté. Et de partager l'émotion du jeu au fur et à mesure qu'il se joue. Résultat ? C'est du jazz, de la musique classique contemporaine, de l'avant-garde et du traditionnel. Avec des inventions lyriques et des approches complètement contemporaines. Et le tout n'est jamais abscons, jamais inaudible. C'est au contraire d'une belle sensibilité. J.-C.V.





## Cecilia Bartoli **Casta Diva**

★★★★☆

Decca

Ce CD, qui, visuellement, nous présente Bartoli en star des années 50, n'est pas en soi une nouveauté. Hormis deux extraits d'*Alcina* inédits à ce jour, tous les morceaux choisis sont extraits des albums et intégrales qu'elle a distillés au fil du temps avec le succès que l'on sait. Ce coffret se veut plutôt didactique en nous offrant une vision réfléchie du bel canto depuis ses premiers exploits napolitains et les triomphes haendéliens jusqu'à Bellini et Donizetti, les tenants du bel canto romantique italiens.

Son approche résulte fondamentalement des principes énoncés par Rossini : maîtrise du souffle et uniformité du timbre, clarté de la diction, sens du style et, occasionnellement, trait de bravoure technique dont le but est tout simplement de souligner et de mettre en valeur le contenu d'un passage musical.

La démonstration est péremptoire et inclut des regards sur le côté vers Mozart ou Gluck. Rossini, dans *Cenerentola* et *Il turco in Italia* règne en majesté aux côtés de Bellini (*Norma*, *I Puritani* et *Sonnambula*) mais on déguste aussi avec délice les moins connus Persiani, Pacini et Porpora. Une immense artiste puise dans ses archives pour nous raconter l'histoire du chant qu'elle vénère. Dans la simplicité d'un style aussi parfait qu'éblouissant. S.M.

## Melnikov, Frisch

### **C.P.E. Bach, Mozart**

★★★★☆

Alpha

Ce disque a un propos presque expérimental. Chez C.P.E. Bach dont la symphonie H663 est un véritable récital de coups de foudre très « Sturm und Drang » : arrêts soudains, *tutti* décapants, ornements ravageurs. Et que dire de cet incroyable concerto pour piano et clavecin qu'il est un des seuls à associer tout en les faisant dialoguer avec les instrumentistes de l'orchestre. Mozart paraît plus conventionnel. Mais son élégant *Divertimento* K 138 gagne en énergie quand les cordes sont soutenues par un inattendu piano et le concerto K 453 devient un festival d'effets dans la vigueur des *tutti* comme dans l'ornementation intempestive du piano soliste. Comme si des interprètes survoltés voulaient nous montrer comment aller trop loin, là où Pashchenko et Il Gardellino avaient surpassé cet objectif dans un jeu particulièrement stylé qui reflétait la vie du théâtre (Alpha). Très (trop) démonstratifs, Melnikov et Frisch distraient plus qu'ils ne convainquent. S.M.







**Pauline van der Rest est au programme du festival Classissimo.** © BELGA.

### Devendra Banhart

OLT Rivierenhof, dimanche 11 août.

Les amateurs de folk psychédélique ne manqueront pas le concert de leur « gourou » américain qui vient dans le très beau cadre du jardin anversoïse où il se produira deux fois, à 19 et 21h. T.C.

### Gaume Jazz Festival

Rossignol-Tintigny, du vendredi 9 au dimanche 11 août. Infos : gaume-jazz.com.

Voyez notre dossier du MAD de la semaine passée. On vous rappelle les incontournables : Youn Sun Nah, Aleph Quintet, Rémy Labbé, Chrystel Wautier, Nø Steam, Rousilvo, Renault & Dawans, Martin Salemi, Johan Dupont, Munsch Trio, Tania Giannouli, Fabian Fiorini, etc. Et bien sûr l'hommage à Jodie Devos avec le spectacle Judy Garland, chanté par Neïma Naouri et dirigé par David Enhco. J.-C.V.

### Gaume Jazz Off

Divers lieux en Gaume, du mercredi 7 au dimanche 11 août. Infos : gaume-jazz.com.

Quelques concerts en dehors du festival. Comme la pianiste Margaux Vrancken à Florenville le mercredi 8 ; Hughes Maréchal Trio à Virton le même jour ; Fabian Fiorini en piano solo à Bleid le jeudi 8 ; Renaud Cros au piano et au violon le samedi 10 à Ethe-Buzenol ; Eve Beuvs au piano et avec la danseuse Malia Limbosch le dimanche 11 sur le site de Montauban. J.-C.V.

**Devendra Banhart sera à l'OLT Rivierenhof le dimanche 11 août.** © AFP.

### Festival de boogie-woogie

Laroquebrou, Cantal, du mercredi 7 au dimanche 11 août. Infos : boogie-laroquebrou.com.

Depuis plus de 20 ans, le plus grand festival de boogie-woogie du monde (c'est la promo qui le dit) se déroule dans un petit village du Cantal, en France, Laroquebrou. Avec deux invitées de marque : Marcia Ball, chanteuse et pianiste de Louisiane, et Justina Lee Brown, artiste africaine qui vit en Europe et qui vient de sortir un album, *Lost Child*, consacré aux enfants du Nigéria. J.-C.V.

### Classissimo

Théâtre Royal du Parc (Bruxelles), du mercredi 7 au mardi 13 août. Infos et programme complet : www.classissimo.brussels.

18<sup>e</sup> édition du festival Classissimo du 7 au 13 août au

Théâtre Royal du Parc, rue de la Loi à Bruxelles. A la barre, Marc Grauwels, flûtiste et nouveau directeur artistique de l'événement. Imaginé dans la continuité du travail effectué par Georges Dumortier, précédent directeur, Classissimo se dessine cette année autour de la thématique « Classiques sans frontières ». On y retrouvera des pages de Strauss, Debussy, Ravel, Sarasate, mais aussi plusieurs spectacles. En ouverture, les *Joyeuses Facéties de Till l'Espiègle*, un spectacle musical signé par l'ensemble Kheops ou *Le pianiste aux 50 doigts*, spectacle de Pascal Amoyel qui raconte l'histoire de Georges Cziffra. Mais aussi une place spéciale pour les jeunes talents, présents à chaque concert. Parmi eux, le pianiste Florian Noack et le violoncelliste Pierre Fontenelle, l'altiste Alice Sinacori ou encore la violoniste Pauline van der Rest, demi-finaliste du dernier Concours Reine Elisabeth. G.My

### Anne Niepold & le Quatuor Alfama

Eglise Notre-Dame des Victoires au Sablon (Bruxelles), jeudi 8 août à 12h15.

L'accordéoniste Anne Niepold et le Quatuor Alfama proposent un voyage dans le nord, allant de la Scandinavie au Groenland en passant par la Russie, musique classique, traditionnelle et pop (Sibe-

lius, Borodine, ABBA, Björk). G.My

### Les Sons intensifs

Hôpital Notre-Dame à la Rose (Lessines), du vendredi 9 au dimanche 11 août. Infos et programme complet : www.lessonsintensifs.be.

Fondé par le violoncelliste tournaisien David Cohen, le festival Les Sons intensifs célébrera sa 12<sup>e</sup> édition du 9 au 11 août. Un événement réunissant musique, patrimoine et gastronomie, se développant cette année autour du thème du « merveilleux féminin ». Au programme notamment, une ouverture avec un repas quatre services avec interludes musicaux (par David Cohen notamment, sur des partitions de Nadia Boulanger, Florence Prince, Clara Schumann, Cheryl Frances-Hoad...) ; les six *Suites pour violoncelle seul* de Bach par des jeunes talents (samedi 10) ou encore *L'Histoire du soldat* de Stravinsky pour septuor et narratrice (dimanche 11 à 10h30). G.My

### Hathor Consort

Eglise Notre-Dame des Victoires au Sablon (Bruxelles), mardi 13 août à 12h15.

Romina Lischka et le Hathor Consort présentent une sélection de danses et de Consort Songs élisabéthains interprétées par Marnix De Cat. G.My





# L'inlassable quête du Groupov

Avec « Groupov. Histoire d'un parcours », Jacques Delcuvellerie retrace l'histoire de ce collectif singulier qui aura marqué les esprits et les cœurs durant quarante années.

JEAN-MARIE WYNANTS

Que reste-t-il d'une expérience théâtrale hors du commun lorsque celle-ci se voit quasiment mise à mort par la suppression de ses indispensables subsides ? Des archives, des souvenirs, des articles de presse, des montagnes de vidéos intégrales de spectacles ou de répétitions... Et, parfois, un formidable héritage à transmettre.

C'est là ce qui reste aujourd'hui du Groupov, ce collectif hors du commun créé en 1980 par des étudiants du conservatoire de Liège sous la conduite de Jacques Delcuvellerie. Un collectif qui, au fil des ans, se lança dans une in-



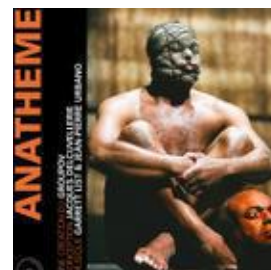
« Rwanda 94 » restera comme l'un des spectacles les plus forts et les plus indispensables du Groupov. © LOU HERION.

épuisable recherche théâtrale, en quête de voies nouvelles mais aussi et surtout de la juste manière d'aborder aussi bien le répertoire et la création contemporaine, le travail d'écriture et le jeu d'acteur, l'héritage du passé et les réalités du

présent...

En 2018, alors que se jouaient les ultimes représentations de *L'impossible neutralité*, Jacques Delcuvellerie confiait au *Soir* : « Nous avons presque consenti à mourir, mais pas encore à dis-

## le disque « Anathème » : un spectacle à écouter



### Anathème

Conception et mise en scène Jacques Delcuvellerie, musique Garrett List et Jean-Pierre Urbano, igloorecords, 2 CD

Denis Mpunga au premier plan du groupe des humains. © LOU HERION.

J.-M.W.

En 2005, le Groupov créait *Anathème* au Festival d'Avignon avant de le reprendre, un an plus tard, au Kunstenfestivaldesarts. C'est durant ce dernier qu'a été enregistrée l'intégralité du spectacle, aujourd'hui publiée sous forme de double CD accompagné d'un important livret explicatif.

Si, bien sûr, l'image « live » est absente (on découvre par contre de nombreuses photographies), on y retrouve les voix des récitants faisant entendre la parole de Dieu, directement issue de l'ancien Testament. Un Dieu qui ap-

pelle au meurtre, au massacre, à la guerre, à la destruction de ceux et celles qui lui désobéissent. Avec, encore et encore, ces quelques mots qui justifient tout : « Voici ce que dit le Seigneur... ». On y retrouve aussi la musique de Garrett List et Jean-Pierre Urbano interprétée chaque soir en direct et donnant, sans les illustrer, des tonalités différentes à chacune de ses proférations.

Il ne s'agit pas là d'un disque que l'on passe distraitemment lors d'une soirée entre amis. Écouter *Anathème* est une expérience hors du commun, inclassable comme tout ce que fait le

Groupov. Les voix calmes, posées, des comédiens, disant simplement ces mots terribles, guerriers, vengeurs et se démultipliant par le biais du chœur vous figent sur place, vous laissent incrédule face à tant de sauvagerie. La musique et le chant leur répondent, donnant des voix d'ange, plus terribles encore, à ces appels au meurtre et à la destruction.

Palliant l'absence d'images, le livret décrit en détail les deux parties du spectacle et donne des clés à l'auditeur qui découvrirait la chose uniquement par le biais de son enregistrement.



paraître. » C'est dans cet esprit qu'il a donné naissance, il y a quelques mois à *Groupov. Histoire d'un parcours*. Un ouvrage qu'on pourrait difficilement classer dans un genre précis mais qui, par là même, s'adresse à un public bien plus large qu'on pourrait le penser. « D'évidence », écrit l'auteur dans son avertissement liminaire, « ses premiers lecteurs seront chercheurs, étudiants, enseignants, artistes, compagnons et spectateurs de longue date. » Mine de rien, cela fait déjà pas mal de monde. Mais en refermant cet ouvrage, on se dit qu'il peut aussi déborder largement ce public « spécialisé ». On y trouve en effet, abordé de multiples manières, l'histoire d'une aventure hors du commun dont il nous reste bien des choses à retirer. Et ce, que l'on soit passionné de théâtre ou, simplement, intéressé par tout ce qui touche au passé, au présent et au futur de l'humanité.

Avec ce livre, Jacques Delcuvellerie parvient à évoquer tout ce qui n'a cessé de nous passionner, de nous surprendre, de nous intriguer, de nous déconcerter,

de nous décevoir parfois, de nous enthousiasmer souvent dans l'histoire du Groupov. Si ce dernier fut toujours inclassable, abordant les domaines les plus divers de la performance au concert en passant par les arts plastiques, le théâtre, la vidéo, ou les pratiques pédagogiques, ce livre l'est tout autant. Bien que construit de manière chronologique, depuis les origines jusqu'à la Phase V (depuis 2015), il s'autorise à maintes reprises des échappées sortant clairement du simple compte rendu et entraînant le lecteur dans une cascade de réflexions, d'analyses, de remises en question sans négliger une part d'anecdotes et un discret sens de l'humour...

Le fait que l'ouvrage soit écrit par celui qui fut, durant toutes ces années, le principal animateur de ce collectif pourrait induire une tendance à l'auto-congratulation ou à l'auto-justification. C'est pourtant tout autre chose. L'une des principales qualités de l'ouvrage est cette capacité de l'auteur à compiler les faits tout en les remettant constamment en perspective, en les revisitant avec son

## Groupov. Histoire d'un parcours

Jacques Delcuvellerie, Théâtre & Publics, 230 p., 15 €

regard d'aujourd'hui et en n'hésitant pas à s'interroger sur le bien-fondé de telle ou telle démarche ou sur les contradictions inhérentes à une entreprise aussi singulière

De *Koniec* à *Un Uomo di Meno* en passant par *Rwanda 94*, *La Mère* et bien d'autres créations, le Groupov n'a pas seulement créé des spectacles inoubliables. Il a surtout, comme l'indiquait magistralement son projet *Vérité*, cherché inlassablement en quoi consistait celle-ci sans jamais imposer une réponse définitive. *Groupov. Histoire d'un parcours* s'inscrit parfaitement dans cette quête, tout en laissant une trace essentielle d'une aventure aussi riche pour ses membres que pour tous ceux et celles qui y ont été confrontés... ou n'ont pas eu la chance de l'être.

PROLONGATIONS

DEL Diffusion Villers  
présente

# LE PROCÈS DE JEANNE D'ARC

## ABBAYE DE VILLERS-LA-VILLE

Jusqu'au 17 août 2024

[www.jeannedarc2024.be](http://www.jeannedarc2024.be)



Une production de DEL Diffusion Villers avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Visit Wallonia, du Brabant wallon, avec l'appui de la Commune, du Syndicat d'Initiative et de l'Abbaye de Villers-la-Ville, avec le soutien de DE CONINCK WINE & SPIRIT, RENT A CAR, en coproduction avec Shelter Prod, avec le soutien de Tax Shelter.be et ING, avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique. INFOS : 071/820.978





### Au bout des planches

★★☆☆☆

Les 8 et 9 août, Salon Gris, Centre culturel, Spa.

Quand il parvient à s'extraire du *flight case* qui lui sert de cercueil improvisé, Jean-Luc Piraux émerge dans un pull de laine qui donne immédiatement la couleur du spec-

tacle : avec quelques roses rouges flottant sur un fond tout noir, son douillet tricot annonce une pièce moelleuse où parler de la mort fait bourgeonner de poétiques réflexions sur la vie. Comme les pissenlits, qu'on finit tous par manger par la racine, il y a un goût amer dans ses méditations mais aussi un

humour qui peut virer au jaune éclatant. Dans le cadre du Royal Festival. C.Ma.

### Come from away

★★★★☆

Jusqu'au 30 août, Château du Karreveld.

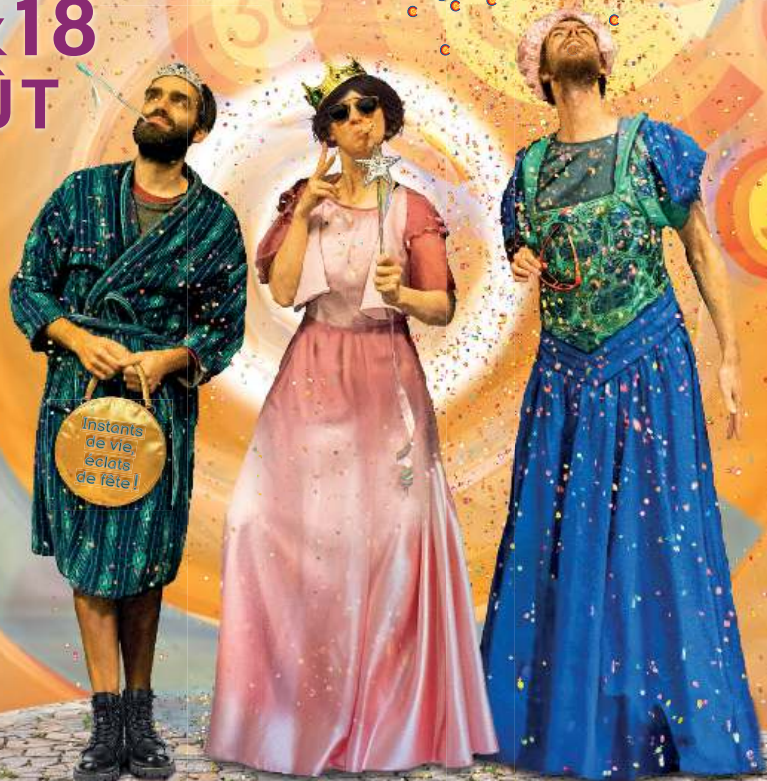
Après *My Fair Lady* ou *West Side Story*, l'édition 2024 du

Dans « *Come from away* », les passagers en folie d'un vol American Airlines cloué au sol de Terre-Neuve par les attentats du 11 septembre 2001. © GREGORY NAVARRA.

festival Bruxellons ! frappe au cœur avec *Come from Away*. Dans un monde de plus en plus racisé, genré, communautarisé, le spectacle ouvre les esprits à la bienveillance. C'est un chant au vivre ensemble, à la curiosité de l'autre, au respect de la diversité des cultes et des cultures... Personne ne rêvait d'atterrir à Terre-Neuve le 11 septembre 2001 mais les 7.000 naufragés de l'air de cette histoire vraie paieraient tous cher aujourd'hui pour revivre un seul instant de l'humanité partagée à Terre-Neuve pendant les cinq jours de leur escale forcée. Dans le cadre de Bruxellons ! Da.Cv.

# CHASSEPIERRE

17&18  
AOÛT  
2024



## 50<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA RUE

50 compagnies professionnelles  
200 artistes internationaux

2 jours de théâtre, cirque,  
danse, musique...  
en famille ou entre amis !

HAPPY  
50<sup>e</sup> HASSEPIERRE  
to you...

### PRÉVENTE DU 1<sup>er</sup> JUILLET AU 16 AOÛT :

- 1 jour 24 € / 2 jours 36 €
- 8 à 12 ans : 1 jour 8 € / 2 jours 12 €
- Gratuit en dessous de 8 ans

### PLEIN TARIF SUR PLACE 17 ET 18 AOÛT :

- 1 jour 30 € / 2 jours 40 €
- 8 à 12 ans : 1 jour 10 € / 2 jours 15 €
- Gratuit en dessous de 8 ans

[www.chassepierre.be](http://www.chassepierre.be)



## Jeanne D'Arc

★★★★☆

Jusqu'au 17 août, Villers-la-Ville. De ce *Procès de Jeanne d'Arc* se dégage une profonde leçon de foi, de courage, d'honnêteté. Les comédiens s'approprient le texte avec une rigueur froide. Le malaise et l'inhumanité de ses juges et de son bourreau n'en sont que plus insupportables. Au contraire des hommes d'Eglise, Jeanne est souffrance et humanité. Dans ses certitudes comme dans ses larmes, Laura Fautré illumine son personnage de flammes de vie. Elle rayonne de vivacité d'esprit. Près de six siècles après sa condamnation au bûcher, Jeanne d'Arc est célébrée à la fois comme une icône féministe et un porte-drapeau du mouvement LGBT à Villers-la-Ville. Da.Cv.



Jan Van Eyck et le frotter à l'œuvre de l'illustratrice belge Sarah Yu Zeebroek. Sur une scène qui va se déplier en livres animés géants ou retables transformés en puzzle, *Lagneau* gambade avec légèreté et humour, enjambant les références à la peinture flamande comme on joue à saute-mouton. Dès 3 ans. Dans le cadre du Royal Festival et de Théâtre au Vert. C.Ma.

## La rivière bien nommée

★★★★☆

Le 7 août, Centre culturel, Spa. Un récit-performance de Patrick Corillon qui manipule des livres-objets pour raconter sa quête. A la recherche des origines de la légende La rivière bien nommée, il nous entraîne dans un voyage hors du temps à l'aide d'un petit théâtre de papier qu'il installe à vue tout en racontant. Et

## Lagneau

★★★★☆

Le 11 août, Salon Gris, Centre culturel, Spa ; le 14 août, Petit chapiteau, Silly.

Avec son joyeux théâtre d'objet et de papier, Audrey Dero s'associe à la Cie 4Haut pour plonger les enfants dans l'univers du primitif flamand

**Evêque, procureur, inquisiteur... aucun ne réussira jamais à entamer la foi de Jeanne en Dieu plutôt qu'en l'Eglise...** © AUDE VANLATHÈM.

20019590

festival **ÉTÉ MOSAN 2024**

13|07  
31|08

13 juillet - 31 août 2024  
18 concerts  
17 lieux d'exception  
[www.etemosan.be](http://www.etemosan.be)  
**LE SOIR**

## DROHME PARK : PROGRAMME ÉTÉ 24

### LE FACTEUR CHEVAL OU LE RÊVE D'UN FOU

D'après le roman de NADINE MONFILS

Avec  
ELLIOT JENICOT  
Accompagné du plasticien  
PHILIPPE DOUTRELEPONT  
Mise en scène  
ALAIN LEEMPOEL

SPECTACLE  
EN PLEIN-AIR

DROHME  
- PARK -

DU 1<sup>ER</sup> AU 24 AOÛT 2024  
[www.lefacteurcheval.be](http://www.lefacteurcheval.be)

**DROHME PARK**  
**LE SOIR**  
**NOSTALGIE**  
COMMENCER LE GOLF ?  
PENSEZ DROHME PARK !  
[WWW.DROHME.BE](http://WWW.DROHME.BE)



comme toujours avec lui, on en ressort émerveillé. Dans le cadre du Royal Festival. J.-M.W.

### **Le Facteur Cheval ou le rêve d'un fou**

★★★★☆

Jusqu'au 24 août, Drohme Park, Uccle.

Adaptant le roman de Nadine Monfils inspiré par la vie du Facteur Cheval, Alain Leempoel donne la parole à ce dernier dans un spectacle conçu pour être joué en plein air. On y découvre tout le parcours du génial concepteur du Palais Idéal, cette œuvre d'art totale construite en 33 ans par un seul homme. Seul à porter ce texte (mais accompagné de temps à autre par le plasticien Philippe Dautrelept), Elliot Jenicot « est » véritablement Ferdinand Cheval, dans son physique rugueux, sa voix caillouteuse, son parler sans fioritures, ses mal-adresses touchantes... Une impressionnante performance à l'image de son personnage. J.-M.W.

### **Le songe d'une nuit d'été**

★★★★☆

Les 10 et 11 août, Théâtre Jacques Huisman, Spa ; le 14 août, Grand chapiteau des Baladins, Silly.

Des fées transgenres, Puk avec des piercings aux tétons, une forêt aux bruissements électro, le Duc Thésée en roi du SM, un quatuor amoureux échangiste et une nuit d'été où règne la fluidité des genres : Jean-Michel d'Hoop compose un Shakespeare libertaire. Titania a des airs de Madonna, Obéron se la joue Prince et Puk a l'air tout droit sorti de la Gay Pride, le tout sur une musique électro qui transforme la forêt en rave-party, où tous les fantasmes sont permis. Dans le cadre du Royal Festival et de Théâtre au Vert. C.Ma.

### **Notre soleil**

★★★★☆

Les 13 et 14 août, Salon Gris, Centre culturel, Spa.

Parti de Guinée pour atterrir au Petit Château puis dans la rue, Fran Kourouma a écrit sa traversée de l'enfer sur son GSM. Un récit qu'il porte

aujourd'hui sur scène. Les complications, sur le chemin, alors qu'il est vendu comme esclave sur des chantiers libyens. Les espoirs, sans cesse douchés. Les raclées, les humiliations, la peur, les désillusions une fois sur le sol européen, les aberrations de la procédure de Dublin : sans fard, Fran Kourouma détaille une expérience bouleversante. Dans le cadre du Royal Festival. C.Ma.

### **Reclaim**

★★★★☆

Jusqu'au 10 août, Parc de Sept-Heures, Spa.

Dans une troublante proximité avec le public, ce spectacle du Théâtre d'un Jour passe du chaos à la redécouverte du vivre ensemble. Tantôt humains égarés, tantôt bêtes sauvages portant des crânes d'animaux, les personnages de *Reclaim*, clouent les spectateurs sur leur siège. Acrobates, jongleurs ou musicales transcendent ici leur talent pour nous entraîner dans un monde passant du chaos à l'entraide. Après la

peur et la violence, des solidarités se créent, on redécouvre la force du collectif, l'importance de la confiance en l'autre, la beauté de ce qui se construit ensemble et permet de s'envoler toujours plus haut... Dans le cadre du Royal Festival. J.-M.W.

### **Silence, on tourne**

★★★★☆

Jusqu'au 9 août, au lac de Genval.

Il y a un peu des Nuls (*La Cité de la Peur*) pour le comique absurde de répétition, un peu d'Agatha Christie aussi, en mode parodie, mais surtout une drôlerie incomparable dans cette pièce de Patrick Haudecœur et Gérald Sibleyras. Conviés à un tournage de film, dont ils sont les figurants, les spectateurs assistent en direct au naufrage de l'opération. Rien ne va se passer comme prévu sur le plateau de ce long-métrage peuplé de personnages qui dessinent à merveille, et avec une bonne dose d'exagération, les travers du monde du cinéma, entre mégalomanie,

lâcheté, hypocrisie et jalousie. C.Ma.

### **TIM**

★★★★☆

Les 7 et 8 août, Théâtre Jacques Huisman, Spa.

Dès que le rideau se lève, la pièce abolit les règles de la pesanteur en dévoilant un homme suspendu dans les airs, comme figé au milieu d'une chute. Puis, c'est le décor tout entier qui va s'envoler dans d'étranges embardées, sautiller magiquement, jouer à cache-cache avec notre perception. A la lisière entre la magie et le théâtre d'objet, *TIM* anime ou fait disparaître des créatures de papier, penche le décor dans des équilibres surnaturels et prend un malin plaisir à jouer avec l'illusion d'optique. Dans le cadre du Royal Festival. C.Ma.

### **Venise sous la neige**

★★★★☆

Jusqu'au 5 septembre, tournée des Châteaux.

Lire en page 7.



« Silence, on tourne » : les comédiens prennent visiblement beaucoup de plaisir à jouer cette comédie de boulevard. © SIMON SAFIRI.



# Au LaM, entre arte povera et passion du cinéma

Avec Guy Brunet et Marisa Merz, le musée de Villeneuve-d'Ascq invite à découvrir deux univers singuliers et deux fortes personnalités.



**Pour ses films, Guy Brunet s'offre le casting le plus dingue de l'histoire du cinéma grâce aux effigies en carton de ses acteurs préférés. © D.R.**

dans les années 60 lorsque la télévision vient de plus en plus concurrencer le 7<sup>e</sup> art. Vendeur d'électroménager, électricien, ouvrier dans une usine de zinc, il est victime en 1986 d'un licenciement économique. Il décide alors de se

**JEAN-MARIE WYNANTS**

D'un côté, un fondu de cinéma qui, à défaut de pouvoir engager les plus grands acteurs de la planète a décidé de créer ses propres films avec leurs silhouettes en carton. De l'autre, une artiste italienne, célébrée en 2013 par un Lion d'Or à la Biennale de Venise et seule femme associée au mouvement de l'arte povera même si elle n'en fit jamais véritablement partie. Avec Guy Brunet et Marisa Merz, le LaM offre une nouvelle fois de multiples façons de s'étonner, de s'enthousiasmer et de se questionner.

Artiste internationalement reconnue, Marisa Merz n'avait plus eu de rétrospective en France depuis 30 ans. C'est donc une vraie redécouverte que propose le LaM, d'autant plus qu'aucune œuvre de l'artiste ne figure dans les collections publiques françaises. Née à Turin en 1926, Marisa Merz y présente son travail pour la première fois en 1967,

dans sa propre maison et dans la galerie de Gian Enzo Sperone. Très vite, on l'associe au mouvement de l'arte povera dont elle rejoint en effet certaines préoccupations, notamment par l'utilisation de matériaux pauvres qui, a priori, ne sont pas destinés à la pratique artistique.

On retrouve ainsi, tout au long du parcours, ses formidables tissages de fil de cuivre ou de nylon. Adaptant des techniques ancestrales à des matériaux contemporains, elle en tire des œuvres abstraites, fascinantes, tout en maîtrise, en volume et en légèreté. Mais bien d'autres techniques et préoccupations vont jaloner son parcours, à commencer par les visages qu'elle dessine, peint, modèle, sculpte dans les matériaux les plus divers et les styles les plus variés. Un travail qui doit moins à l'observation attentive du monde extérieur qu'à cet univers intérieur dont se nourrissait l'art de celle qui affirmait : « Les yeux fermés, les yeux sont extraordinairement ouverts. »

## Les acteurs en carton

On ne sait si Guy Brunet serait d'accord avec elle mais l'univers qu'il nous présente, très loin de celui de Marisa Merz, affirme tout autant sa singularité et son besoin de création, loin des canons officiels et des règles de l'art. Si l'artiste italienne était nourrie d'une histoire de l'art qu'elle revisitait à sa façon, ce fils d'un projectionniste ambulant et programmeur de films fut biberonné dès l'enfance à la magie du cinéma.

Après avoir secondé son père, il se tourne vers des emplois plus classiques

**Réinventant des techniques ancestrales, Marisa Merz tissait les fils de nylon ou de cuivre pour donner naissance à des œuvres incroyablement denses et légères à la fois. © D.R.**

consacrer entièrement à sa passion : le cinéma. N'ayant ni moyens, ni carnet d'adresses, ni connaissances techniques, il va créer son propre univers cinématographique en donnant naissance à une armada d'acteurs... en carton. Écrivant ses propres scénarios, il réalise des silhouettes d'acteurs, d'actrices, de réalisateurs et plus tard d'animateurs de télévision qui vont constituer le casting de tous ses films. Pour ceux-ci, il assure lui-même les voix de tous les personnages. Auteur de plus de 300 scénarios, il a réalisé quinze films avec les silhouettes en carton composant aujourd'hui un casting exceptionnel d'un millier de personnages.

On découvre plusieurs groupes de ceux-ci dans le parcours du LaM ainsi que des extraits de films, des décors, des affiches inspirées des grands classiques du cinéma ou encore les logos des grandes maisons de production dont il réinvente l'univers. Tout un monde face auquel on ne peut s'empêcher d'être surpris, amusé, admiratif ou interloqué. Et dans ce musée où l'art brut occupe une place importante, Guy Brunet affirme tranquillement : « Art brut, art singulier, art hors normes. Cela m'est égal : je crée ce que j'imagine. »

**Guy Brunet.  
Le cinéma  
de mon père**

Jusqu'au 29 septembre.

**Marisa Merz.  
Ecouter l'espace**

★★★★☆

Jusqu'au 22 septembre au LaM, 1 allée du Musée, Villeneuve-d'Ascq, [www.musee-lam.fr](http://www.musee-lam.fr).





# Arles : pluie d'étoiles à la Fondation

Autour de la célèbre « Nuit étoilée » de Vincent Van Gogh, Jean de Loisy et Bice Curiger ont imaginé un passionnant parcours entre sciences, art, spiritualité et poésie.

**JEAN-MARIE WYNANTS**  
ENVOYÉ SPÉCIAL À ARLES

Si, chaque été, Arles devient la capitale de la photographie, on peut aussi y découvrir bien d'autres choses, depuis les collections du Musée départemental Arles Antique jusqu'à celles du Museon Arlaten ou du Musée Reattu, sans oublier les multiples propositions d'art contemporain dans la Tour et le parc de Luma.

L'un des plus passionnants de ces lieux est sans doute la Fondation Van Gogh, inaugurée en 2014. Fondée par Luc Hoffmann et développée par sa fille Maja, également à la tête de Luma et de nombreuses autres initiatives, elle ne joue nullement la carte de la nostalgie et du folklore. Au contraire. Si, bien sûr, elle trouve sa première raison d'être dans le fait que le peintre séjourna à Arles de février 1888 à mai 1889, la Fondation Van Gogh cherche avant tout à mettre en lumière la manière dont l'œuvre et la pensée de l'artiste trouvent d'innombrables échos dans la création artistique contemporaine.

Pour célébrer son dixième anniversaire, elle propose une passionnante exposition autour d'un tableau essentiel du peintre hollandais : *La nuit étoilée*. Prêtée par le Musée d'Orsay, la toile retrouve l'univers dans lequel elle fut créée en 1888. On y découvre en effet les bords du Rhône au cœur de la nuit arlésienne. Van Gogh y fait correspondre l'éclat des étoiles, celui des réverbères installés sur les quais et le reflet de ceux-ci sur le fleuve. Au premier plan, deux bateaux et, sur la terre ferme, un couple anonyme semblant observer le peintre au travail.

## Variations sur un même thème

A lui seul, le tableau mérite le détour d'autant plus, qu'intelligemment, Bice Curiger et Jean de Loisy, les deux commissaires d'exposition, ne l'ont pas placé en début de parcours. On commence par de petites touches évoquant le thème du cosmos, de la nuit, des étoiles. Une sculpture à la fois massive et fantomatique d'Antoine Bourdelle, les ténèbres vues par le médecin et scientifique Robert Fludd ou encore un minuscule paysage nocturne dessiné par Victor Hugo et intitulé *Tristis Nox* (triste nuit).

C'est au détour d'une salle que, sans crier gare, *La nuit étoilée* surgit face à nous. La force d'attraction du tableau s'impose de manière évidente. Et pour une fois, le public ne s'y agglutine pas en raison du nom de l'auteur mais, simplement, parce qu'il est impossible d'y résister. Dans la salle qui l'entoure, d'autres artistes évoquent le sujet à leur

façon : de l'autre côté d'une paroi, on découvre un grand livre à taille humaine d'Anselm Kiefer dont les pages semblent peuplées de dessins cosmiques. Intitulée *La vie secrète des plantes*, cette œuvre monumentale en plomb est directement inspirée par le voyage que l'artiste allemand avait fait en 1963 sur les traces de Van Gogh et par les recherches de Robert Fludd reliant chaque plante à une étoile.

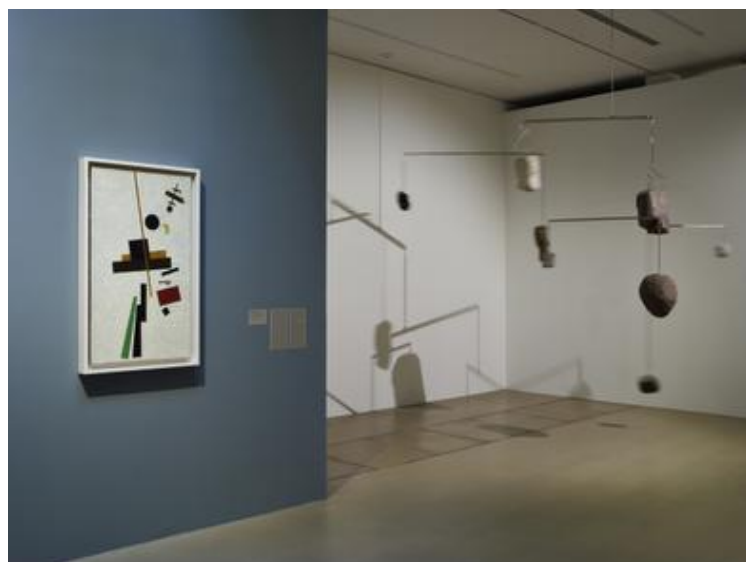
Un peu plus loin, voici Kasimir Malevitch avec sa *Construction cosmique magnétique* et, dans son prolongement, les *Superheavy Skies* (Cieux extrêmement lourds) d'Alicja Kwade créant une constellation sous forme de mobilité dont l'apparente légèreté est démentie par le poids des pierres qui y sont suspendues, rappelant que les planètes en orbite sont bien autre chose que de simples points lumineux dans l'espace.

On voyage ainsi à travers une série de séquences (Ténèbres, Firmament, Cosmos, Lumières dans la ville...) explorant les multiples façons d'aborder un thème qui ne cesse de revenir dans l'art moderne et contemporain. Dans la même salle, on découvre un grand tableau d'Yves Klein rappelant que celui-ci n'a pas plongé que dans le bleu mais y a aussi associé du rouge dans ce *Vent du voyage*. A côté, un *Concetto spaziale* de Lucio Fontana de 1965 délaisse les incisions pour créer une sorte de carte du ciel faite d'une multitude de perforations dans une toile bleue monochrome.

Des artistes plus anciens, qui ont marqué Van Gogh et ses suivants, s'in-



**Vincent Van Gogh, « La nuit étoilée », Arles septembre 1888 : une toile magistrale où le reflet des réverbères sur le Rhône se confond avec celui des étoiles.** © MUSÉE D'ORSAY, DIST. RMN-GRAND PALAIS/PATRICE SCHMIDT.



**A deux pas de « La nuit étoilée », Kasimir Malevitch et le mobile d'Alicja Kwade offrent une autre vision du cosmos.** © FDELADERRIERE.



# Van Gogh

vitent çà et là : Camille Corot avec son *Etoile du Berger*, Gustave Doré, Jean-François Millet ou encore Adolphe Monticelli, peintre marseillais que Van Gogh admirait et citait régulièrement dans ses lettres. On croise également ceux qui, à la même époque que lui ou un peu plus tard, ayant croisé son œuvre, s'en sont directement inspiré comme Edvard Munch, notre compatriote Léon Spilliaert avec un magnifique *Quai d'Ostende sous la pluie* reprenant l'idée du reflet des lampadaires électriques sur l'eau, Eugène Jansson faisant de même avec la baie de Riddarfjärden à Stockholm ou Georgia O'Keeffe pour sa *Starlight* *Night Lake George* où l'on retrouve les étoiles dans la nuit et le reflet de deux

points d'éclairage artificiel sur le lac.

## L'alliance de l'art et de la science

Mais le parcours propose bien plus que des variations sur le thème de la nuit étoilée. On y découvre aussi bien des œuvres symbolistes, abstraites, constructivistes, pop, futuristes ou conceptuelles que de petits dessins fascinants réalisés par des passionnés du cosmos qui, tout en adoptant une démarche de scientifique amateur créaient des ensembles d'œuvres d'une incroyable richesse poétique. Parmi ceux-ci, les croquis de Lord Rosse, astronome amateur, observant le cosmos à l'aide d'un télescope géant de sa fabrication. Essentiels pour la recherche astronomique, ceux-ci s'avèrent égale-

ment fascinants par la pureté des traits de cet artiste malgré lui. Tout aussi fascinants, les pastels d'Etienne Léopold Trouvelot, réalisés à partir d'observations au télescope, nous entraînent au cœur des phénomènes cosmiques avec la précision de la photographie mais aussi la délicatesse d'un dessin permettant d'en restituer l'éclat, la fragilité et le côté insaisissable.

De salle en salle, on voyage ainsi dans un monde d'étoiles, d'apparitions, à la lisière des sciences et de la poésie. On croise les petits dessins faussement naïfs de Frédéric Bruly Bouabré, la litanie des engins envoyés dans l'espace, répertoriés par Evariste Richer, la vision quotidienne d'une galaxie dans sa tasse de café par Gloria Friedmann, la lune bleue de Tony Cragg, les recherches lumineuses de Félicie d'Estienne d'Orves, le pisseur en l'air de Daniel Tremblay arrosant les étoiles, les photographies de réverbères de Charles Marville, les œuvres fantastiques d'Odilon Redon ou Gustave Doré, un petit monde en suspension d'Anish Kapoor et, même, la présence incontournable d'un certain Tintin marchant sur la lune... Et on reste bouche bée, une fois encore, devant les incroyables photographies de Juliette Agnel saisissant, en plein désert du Soudan, des ruines de pyramides qu'elle superpose à des photos de la voûte étoilée, créant des paysages magiques qu'on croirait surgis d'une autre planète. Un enchantement, à l'image d'un parcours incroyablement riche, varié et accessible à tous les publics.



« Quai d'Ostende sous la pluie » de Léon Spilliaert (1924) attire également tous les regards des visiteurs. Collection Maître Binoche. © D.R.

## Van Gogh et les étoiles



Jusqu'au 8 septembre (la toile de Van Gogh « La nuit étoilée » y est présentée jusqu'au 25 août, Fondation Van Gogh, 35 ter rue du Docteur-Fanton, Arles, [www.fondation-vincentvangogh-arles.org](http://www.fondation-vincentvangogh-arles.org)).



S'il ne se feuillette pas, le grand « La vie secrète des plantes » d'Anselm Kiefer laisse voir sur ses pages de plomb entrouvertes une multitude de signes, de traits, de possibles constellations... © D.R.



**A l'eau, à l'eau**

Jusqu'au 29 septembre, Musée de la photographie, avenue Paul Pastur 11, Charleroi (Mont-sur-Marchienne), [www.museephoto.be](http://www.museephoto.be).

L'été, c'est le temps des vacances, du soleil et de la course à l'eau. Pour les uns, crapahutant sur les routes de France, il s'agit de s'hydrater et de se rafraîchir au mieux afin de tenir jusqu'à la dernière étape. Pour les autres, se prélassant en bord de mer, il s'agit de trouver la plage idéale... et le maillot qui va avec. Plongeant dans les archives de notre journal, la Galerie du Soir, abritée au Musée de la photographie à Charleroi, en a ressorti des images des temps passés. Les unes sont consacrées à ces cyclistes fous qui, en des temps où l'organisation était pour le moins bancal, se précipitaient sur la première fontaine venue pour s'y désaltérer. Ils pouvaient heureusement compter sur l'aide de certains spectateurs remplissant leur bidon ou utilisant les moyens les plus divers pour les arroser en plein effort. Pendant ce temps, les maillots de bain pour femmes évoluaient

régulièrement, passant d'un corps entièrement couvert à de minuscules bouts d'étoffe inspirés par les stars hollywoodiennes. Autant d'images du passé à redécouvrir dans un parcours d'été souriant et rafraîchissant. J.-M.W.

**Ariane Loze. L'Archipel du moi**

★★★★☆

Jusqu'au 3 novembre, Mac's, Site du Grand-Hornu, Rue Sainte-Louise 82, Hornu, [www.mac-s.be](http://www.mac-s.be). Survolant quinze ans de créations au travers de dix vidéos, le Mac's présente la première exposition solo muséale de l'irrésistible Ariane Loze. A la fois réalisatrice et unique interprète de ses films, elle donne naissance à une multitude de personnages en changeant simplement de coiffure, de vêtements et de discours. Il s'agit en effet toujours de partir d'un thème pour en explorer à la fois tout ce qu'il peut évoquer en elle et tout ce qu'il peut susciter comme réflexion d'un point de vue plus sociologique. Aussi finement observé que magistralement restitué, avec



**Josef Albers, « Homage to the Square », non daté, huile sur masonite. © THE JOSEF AND ANNI ALBERS FOUNDATION.**

un humour aussi subtil que savoureux, son travail, accessible à tous, génère autant de surprise et de questionnement que de plaisir. Idéal pour une excursion d'été hors des sentiers battus. J.-M.W.

**Josef et Anni Albers. Un couple mythique du modernisme**

★★★★☆

Jusqu'au 8 septembre, Fondation Boghossian, Villa Empain, avenue Franklin Roosevelt 67, [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com).

Lorsqu'on demanda à Josef Albers ce qu'il allait enseigner à ses étudiants américains, il répondit simplement : « To Open Eyes. » A ouvrir les yeux. Et c'est bien ce qu'il aura fait, toute sa vie durant, comme pédagogue mais aussi comme artiste. On le constate une fois encore à la Fondation Boghossian qui présente un remarquable parcours en parfaite osmose avec les lieux. On redécouvre ainsi l'univers que Josef et son épouse Anni développèrent dès leur rencontre au sein du Bauhaus. Mobilier, dessins, photographies, gravures, peintures, œuvres textiles et petits films viennent retracer le parcours de ce couple où chacun fut constamment là pour soutenir l'autre et partager des recherches et expérimentations sur les couleurs, les formes et la manière dont nous voyons les choses. J.-M.W.

**La carte postale, objet de collection, œuvre d'art**

★★★★☆

Jusqu'au 18 août, Delta, av. Golenvaux 18, Namur, [www.ledelta.be](http://www.ledelta.be).

Si on n'envoie plus guère de cartes postales durant les



**« A l'eau, à l'eau » à la Galerie du « Soir » : Tour de France 1957, étape Charleroi - Metz. A Margout, la chasse à l'eau mobilise toutes les équipes. © D.R.**



vacances, celles-ci restent un objet de collection qui passionne bon nombre d'artistes. Au Delta, une exposition aussi surprenante que passionnante permet de découvrir comment ceux-ci, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, ont utilisé, détourné, assemblé ou réinventé ces

petits rectangles de carton colorés sur lesquels on avait l'habitude d'envoyer quelques mots aux amis ou à la famille restés à la maison. De Francis Picabia à Martin Parr en passant par Kurt Schwitters, Magritte, Broodthaers, Gilbert & George, Valérie Mréjen et

beaucoup d'autres, on découvre ici un parcours remarquablement scénographié et bien plus varié qu'on pourrait le penser. J.-M.W.

### Laura Henno. Outremonde

★★★★☆



Valérie Mréjen, *Chemin sableux*, 2023, Tirages pigmentaires rehaussés à la gouache, 42 x 61 cm, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Anne-Sarah Bénichou. © ADAGP/GREGORY COPITET.

Jusqu'au 29 septembre, Musée de la photographie, avenue Paul Pastur 11, Charleroi, [www.museephoto.be](http://www.museephoto.be).

Depuis 2017, la photographe française Laura Henno se rend régulièrement à Slabcity, en plein désert de Californie. Dans ce campement sans eau courante ni électricité, elle partage le quotidien des exclus du rêve américain. Elle les photographie sans jamais tomber dans le sensationnalisme ou le voyeurisme. Au Musée de la photo, ses grands tirages couleur se déploient dans l'espace et invitent à découvrir ce monde éloigné de tout mais où des êtres humains tentent de se construire une vie. J.-M.W.

### Le cercle des femmes peintres

★★★★☆

Jusqu'au 8 septembre, Musée Félicien Rops, rue Fumal 2, Namur, [www.museerops.be](http://www.museerops.be).

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plu-

sieurs dizaines de femmes peintres constituent un collectif et exposent dans les mêmes salles que l'Académie des XX. Reconnues, participant à de nombreux salons, glanant médailles et critiques louangeuses, elles seront ensuite oubliées. Le Musée Rops invite à les redécouvrir dans un parcours mettant l'accent sur la personnalité d'une vingtaine d'entre elles. Si les chefs-d'œuvre sont peu nombreux dans le parcours, ce n'est pas dû au talent des artistes, mais au fait que bon nombre de leurs toiles ont disparu au fil des ans. Reste une histoire passionnante et quelques très belles œuvres d'Alix d'Anethan, Henriette Calais, Marie Heijermans ou encore Marguerite Verboeckhoven. Avec, en prime, les créations contemporaines de Kikie Crèvecoeur. J.-M.W.

20020036

# WOM

PARCOURS D'ILLUSIONS ET DE MAGIE

**-2€**  
sur tous les tarifs  
en ligne avec le  
code **WOM2024**

**POUR DÉFIER VOS SENS,  
WELCOME AU WOM!**

TOUR & TAXIS - BRUXELLES

wom.brussels

Logos: Vapeur, Darty, L'Espresso, ELLE, L'Express, RTL, Gulli, M6, TF1, France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100.

20018902

# GIANTS

EXPOSITION → 25.08.24

**ENCORE 15 JOURS  
EN BELGIQUE**

Rue Vautier, 29  
1000 Bruxelles

natural  
sciences  
.be

Logos: Loterie nationale, VivaCité, Gulli Kids, Le Soir, Innoviris, Région de Bruxelles-Capitale, B, belspo, .be



**Prix national  
photographie ouverte**

★★★★☆

Jusqu'au 29 septembre, Musée de la photographie, avenue Paul Pastur 11, Charleroi, [www.musee-photo.be](http://www.musee-photo.be).

Ayant rassemblé 353 candidats pour sa 19<sup>e</sup> édition, le Prix national photographie ouverte (PNPO) expose ses douze lauréats au Musée de la photographie à Charleroi. Entre la sphère intime, de plus en plus présente, et l'exploration du monde, de l'Arctique au Mexique en passant par le Canal à Bruxelles, ce parcours permet de découvrir une nouvelle génération de photographes parvenant à combiner les genres, les thèmes, les approches, les techniques, pour créer des ensembles singuliers où le plus personnel touche à l'universel et où l'universel vient constamment éveiller en nous quelque chose de familier. J.-M.W.



**Prix national photographie ouverte : Annick Donkers, Peña de Bernal in the state of Querétaro, Mexico is a UFO hotspot.** © ANNICK DONKERS.



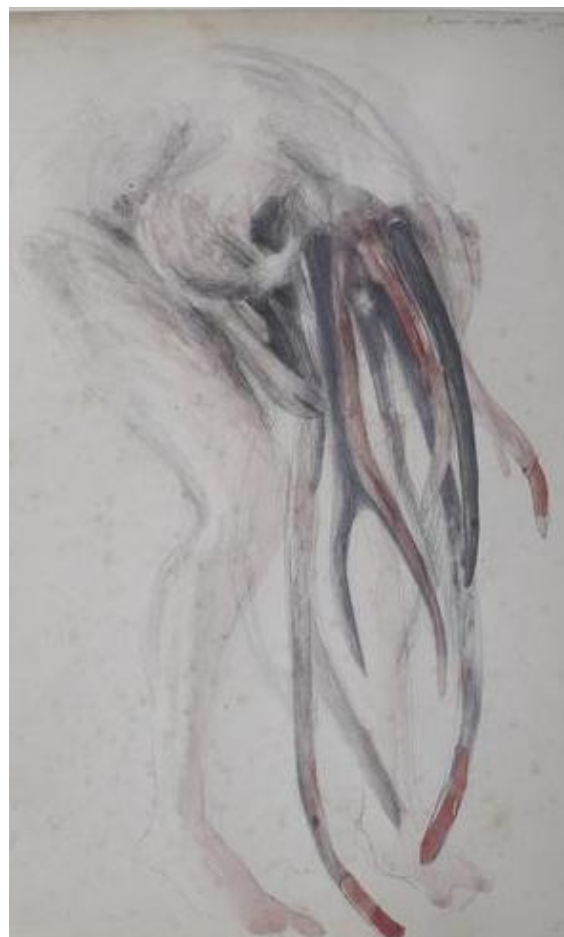
**Auguste Rodin (1840-1917), « Femme nue debout, les bras relevés derrière la tête », entre 1890 et 1896. Graphite, plume et encre magenta, aquarelle et gouache sur papier vergé filigrané. Paris, Musée Clemenceau.** © MUSÉE CLEMENCEAU.

**Rodin. Une  
Renaissance moderne**

★★★★☆

Jusqu'au 18 août, CAP/Musée des Beaux-Arts Mons, rue Neuve 8, Mons, [www.cap.mons.be](http://www.cap.mons.be).

Pour sa réouverture après rénovation, le CAP (ancien-nement BAM) fait très fort avec une magistrale exposition consacrée à l'univers d'Auguste Rodin mis en dialogue avec les créations contemporaines de Berlinde De Bruyckere. Des premiers pas du jeune ouvrier ornementaliste aux œuvres monumentales qui feront sa gloire, tout le parcours du sculpteur est retracé dans une scénographie idéale s'adaptant aux espaces tout autant qu'aux spécificités des sculptures et dessins de l'artiste. Ces derniers sont au cœur de l'exposition démontant, si besoin était, toute la modernité de Rodin aussi à l'aise sur papier qu'avec le travail en trois dimensions. En prime, le dialogue avec les sculptures et dessins de Berlinde De Bruyckere s'avère aussi riche et fécond que surprenant. J.-M.W.



**En regard des dessins de Rodin, on découvre ceux de Berlinde De Bruyckere dont ce « Romeu my deer », 2012, collage, aquarelle et graphite sur papier. Belgique, collection Buggenhout – De Bruyckere.** © BERLINDE DE BRUYCKERE/PHOTO MIRIAM DEVRIENDT.



# BASTOGNE WAR MUSEUM

BASTOGNE  
WAR MUSEUM

GENERATIONS 45

NUTS!  
BASTOGNE WAR ROOMS

BOIS JACQUES

[www.bastognewarmuseum.be](http://www.bastognewarmuseum.be)



©Vision Photography

**4 EXPERIENCES IN 1**



**Bastogne**  
L'ARDENNE  
EN CAPITALE

**BASTOGNE WAR MUSEUM**  
LIVING MEMORY OF THE ARDENNES

managed by  
**tempora**

**MIX**  
www.enmieux.be

**FEDER**  
www.feder.be

**Wallonie**  
www.wallonie.be

**EUROPEAN UNION**  
LE FOND EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL  
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR

**Interreg**  
Grande Région | Großregion  
Land of Memory

Avec le soutien de  
**Wallonie**

**VISIT**  
Wallonia  
be

**IDELUX**  
PROJETS PUBLICS

**LAND OF  
MEMORY**

**mémorial**  
CITE DES MÉMOIRES

**SUDINFO**

**LE SOIR**

**CINÉ**  
FELIX  
LUXEMBOURG

**7Dimanche**

**GRENZECHO**



# Elargir le tax shelter aux arts plastiques ?

Ce régime constitue une forme de soutien au secteur des arts de la scène et du cinéma depuis des années. Serait-ce possible de l'élargir aux arts plastiques ?

**ALEXANDRE PINTIAUX**

Le tax shelter est défini, sur le site du SPF Finances<sup>1</sup>, comme étant un « incitant fiscal destiné à encourager la production d'œuvres audiovisuelles et scéniques. Il permet aux sociétés belges ou étrangères établies en Belgique d'investir dans des œuvres destinées aux films, à la télévision, au théâtre ou aux salles de concert et d'obtenir en contrepartie un avantage fiscal ».

En résumé, il permet de financer des œuvres par des entreprises qui bénéficient en échange d'un avantage fiscal supérieur à la somme investie. En d'autres mots, l'investisseur économise plus de la sorte que s'il avait gardé la somme et payé, par définition, un impôt sur ce montant. Le producteur est également satisfait puisque son projet culturel est financé par ce mécanisme. Il devra ensuite justifier la manière dont la somme a été dépensée dans le cadre de la production. A cet égard, les dépenses doivent en grande partie être faites en Belgique, ce qui permet à l'Etat de récupérer auprès des prestataires et autres fournisseurs (via l'impôt des personnes physiques, l'impôt des sociétés, la TVA, les cotisations) l'avantage fiscal donné en amont.

Ce régime est un rare exemple où tous les acteurs impliqués y trouvent leur compte. Dès lors, pourquoi le limiter uniquement aux arts de la scène et à l'audiovisuel ?

Il nous paraît plus difficilement transposable aux arts plastiques pour les raisons suivantes :

- Ce régime nécessite à chaque fois d'être adapté au secteur culturel auquel il est élargi. Ce fut le cas lorsqu'il a été étendu aux arts de la scène. Ce serait également le cas s'il devait par exemple s'adapter au secteur musical (pourquoi pas ?). Cependant, les arts plastiques sont à ce point différents des autres pans de la culture qu'ils nécessiteraient une adaptation plus conséquente, quoique faisable selon nous.
- Le tax shelter est un régime qui est très encadré. Les sociétés de production doivent obtenir un agrément, ou



**Alexandre Pintiaux est avocat au barreau de Bruxelles et maître de conférences en droit appliqué au champ culturel à l'Université libre de Bruxelles (ULB) dans le cadre du master en gestion culturelle et en arts du spectacle. Il publie régulièrement des articles et ouvrages sur le droit des arts en Belgique.**

passer par des organismes eux-mêmes agréés. La manière de justifier les dépenses dans le cadre de ce régime est également très cadrée. Ceci nécessiterait donc une importante modification de la procédure pour y intégrer un atelier d'artiste, par définition avec des moyens plus réduits pour préparer des dossiers de cette ampleur.

- Enfin, le tax shelter ne permet en aucun cas à l'investisseur de devenir propriétaire de l'œuvre à laquelle il a contribué par son financement. Appliqué aux arts plastiques, il y a fort à parier qu'un investisseur qui financerait la création d'une œuvre d'art serait aussi, au moins en partie, motivé par la perspective d'en profiter personnellement, ce qui n'est pas visé par le tax shelter.

## Deux options

En revanche, il nous paraît tout à fait possible que la philosophie de ce régime soit conservée, à savoir conditionner un avantage fiscal à un investisseur moyennant le financement d'une œuvre d'un artiste qui paye ses impôts en Belgique et qui expose ses frais de production dans notre pays.

Sous ces conditions, il pourrait servir de base dans deux cas de figure. La première option consisterait à élargir ce régime à uniquement un certain type d'œuvre plastique, par exemple pour des projets artistiques d'une certaine envergure, moyennant au final relativement peu de modifications par rapport au régime actuel, si ce n'est la nécessité que les plasticiens auraient à devoir se structurer pour répondre aux conditions strictes du régime. Dans ce cas, l'investisseur bénéficie de l'avantage fiscal moyennant le financement du projet qui serait donc exploité par l'artiste de manière totalement autonome.

Une ultime alternative, qui emporte notre adhésion, consisterait à s'inspirer également du régime français qui autorise les sociétés, et plus largement les professionnels, à acheter une œuvre d'un artiste vivant moyennant la possibilité de déduire fiscalement cet achat. Si nous savons à quel point la fiscalité



belge est opposée au fait de déduire fiscalement une œuvre d'art, l'achat d'une œuvre auprès d'un artiste payant ses impôts en Belgique et effectuant ses dépenses en Belgique pourrait tout à fait facilement être combiné à une forme d'avantage fiscal pour l'acheteur professionnel (peut-être plus réduit que celui actuellement applicable au tax shelter), sans pour autant ouvrir la boîte de Pandore...

A titre personnel, nous sommes convaincu que le régime mériterait d'être développé, à l'heure où les subsides sont rabotés d'année en année. A creuser, espérons-le, dans un avenir proche auprès d'une oreille politiquement attentive.

<sup>1</sup>Consulté le 30 juillet 2024.

**Trouver d'autres modes de financement de la culture et des projets artistiques nous paraît être indispensable dans la situation actuelle.** © BELGA.



**CAP**  
CULTURE · ART · PATRIMOINE

**MONS**

# Rodin

## Une Renaissance moderne

EN DIALOGUE AVEC  
BERLINDE DE BRUYCKERE



13 avril —  
18 août 2024

CAP/Musée des Beaux-Arts  
de Mons - BELGIQUE

Tickets : [www.cap.mons.be](http://www.cap.mons.be)



Auguste Rodin,  
L'âge d'airain, [1877], Bronze  
N.Mba 6052, musée des  
Beaux-Arts Jules Chéret,  
Nice © Ville de Nice

MAD Mercredi 7 août 2024



O'BROTHER PRÉSENTE UNE PRODUCTION VERSUS PRODUCTION ET LA PAN CINÉMA

TOMER SISLEY

JAMES FRANCO

# LE PRIX DE L'ARGENT

LARGO  WINCH

UN FILM DE  
OLIVIER MASSET-DEPASSE

CLOTILDE HESME ÉLISE TILLOLOY

AUJOURD'HUI AU CINÉMA



Monsieur X PHOTO: GUILLAUME VAN LAETHEM - THANAPORN ARKMANON © LARGO WINCH : LE PRIX DE L'ARGENT 2024 PAN CINÉMA - VERSUS PRODUCTION - TFI FILMS PRODUCTION - RTBF (Télévision belge) - VOO et BE TV - PROXIMUS - H&J - L.M.D.C PRODUCTIONS - PAN-EUROPÉENNE

O'BROTHER  
BELGIAN WINDY DISTRIBUTION

WWW.OBROTHER.BE